
VOL. XLII—No 25

PRIX: SEPT CENT

JANV-56-[illegible]-834-24
THE PRO LIBRARY,
BROADWAY AVE.,
WINNIPEG, 1, MAN.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1955

PROVINCIAL LIBRARY
SEP 16 1955
MANITOBA



Un ambassadeur promet de faire entrer Dieu aux Nations unies

WASHINGTON — La promesse de "prendre tous les moyens possibles pour faire entrer Dieu aux Nations unies" a été faite par S. Exc. M. Henry Cabot Lodge, fils, ambassadeur des Etats-Unis auprès des Nations unies.

Cette assurance a été donnée dans une lettre adressée à Albert J. Sattler, président du Conseil national des hommes catholiques (E.-U.). M. Sattler avait adressé à M. Lodge et à M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, des copies d'un voeu adopté à la dernière réunion annuelle du Conseil; ce voeu souhaitait qu'on trouve une place à Dieu dans les délibérations des Nations unies.

"Je puis vous l'assurer, je vous trouve tout à fait fondé à dire que 'ceux qui construisent en ce monde travaillent en vain, si la fondation n'est pas de Dieu', et je fais tout en mon pouvoir pour démontrer ma croyance en cette grande vérité", a écrit M. l'ambassadeur Lodge.

Heureuse suggestion

M. Lodge a dit à M. Sattler qu'une fois nommé représentant des Etats-Unis à l'ONU, son premier geste a été de visiter la salle de méditation de cette organisation. Il a ajouté: "J'ai déclaré en public qu'à mon avis, la prière de saint François 'O Seigneur, faite. de moi un instrument de votre paix' pourrait, avec beaucoup d'à-propos, être gravée sur la porte". Chaque session de l'Assemblée générale des Nations unies débute par une minute de "prière ou de méditation".

L'AECFM encouragera des festivals régionaux

ST-BONIFACE — L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba annonce qu'elle encouragera, cette année, l'organisation de festivals français dans les différentes régions de la province.

Il y aurait d'abord, dans la paroisse, un festival local avec participation du plus grand nombre possible d'écoliers. Le programme de chansons serait à peu près le même partout dans le district et serait fixé par un comité régional du festival. On pourrait aussi offrir des déclamations, des lectures, des rondes de folklore.

Ces festivals locaux seraient suivis de festivals de district où on entendrait des groupes représentant les différentes écoles; il conviendrait que toutes les écoles françaises de la région participent à ce festival central. Le mode de participation peut varier d'une région à l'autre; les comités locaux sont constitués pour en juger.

A Ste-Rose du Lac

Deja, dans certaines régions, on s'organise. Ainsi, à Ste-Rose du Lac, samedi dernier, 10 septembre, deux représentants officiels de l'Association d'Education rencontraient les instituteurs et institutrices du district en vue de fixer un programme. Il y aura cette année un festival français à Ste-Rose. Un comité a été formé en vue d'élaborer un programme intéressant et instructif; on compte sur la collaboration de toutes les écoles de langue française de cette région de la province. On entrevoit un plus grand succès que l'an dernier alors que Ste-Rose présenta un magnifique festival.

(Suite à la cinquième page)

Achat de blé de la Russie par la Grande-Bretagne

LONDRES — Les expéditeurs de grains de Londres ont fait savoir que la Grande-Bretagne a acheté, ces jours derniers, environ 20,000 tonnes de blé de la Russie.

Le blé russe est généralement bien accueilli en Grande-Bretagne et certains consommateurs le préfèrent aux variétés de la catégorie similaire de blé de l'Argentine.

Sa présence sur le marché en quantités assez considérables inquiète quelque peu les expéditeurs de La Plata qui ont dû accepter récemment aussi peu que $70.70 la tonne pour leurs livraisons en cours de blé Rosafe.



S. Exc. Mgr Arthur Béliveau

Le T.R.P. G. Morin, C.Ss.R., loue la foi des catholiques du Vietnam

SAIGON — La "foi et la dévotion merveilleuse" des catholiques du Vietnam ont profondément impressionné le T. R. P. Gilbert Morin, provincial rédemptoriste de Ste-Anne-de-Beaupré.

Le T. R. P. Morin vient de terminer une visite de sept semaines chez les 163 rédemptoristes de sa province au Vietnam. La nouvelle a été communiquée par le représentant de la C.C.C. à Saïgon.

Répartition des missionnaires

Les rédemptoristes de la province de Ste-Anne-de-Beaupré travaillent en ce pays depuis 30 ans. Le chiffre donné plus haut comprend 69 prêtres, dont 43 Vietnamiens et 26 Canadiens; 57 frères et 37 scolastiques, tous Vietnamiens. Ils se spécialisent dans les retraites paroissiales et desservent des églises à Saïgon, Hanoï, Hué et Dalat.

"Les retraites paroissiales ici se font pas mal comme à l'époque où saint Alphonse a fondé notre ordre il y a 200 ans", a dit le Père Morin.

Dans la plupart des retraites paroissiales au Vietnam, les rédemptoristes font des sermons aux non-chrétiens qui remplissent d'ordinaire l'église pour les entendre. Les pères commenceront une série de retraites dans les établissements de réfugiés en octobre. Le printemps dernier, ils ont prêché des retraites dans une région qui avait été sous le joug du Vietminh communiste jusqu'aux premiers mois de l'année.

A Hanoï

Le R. P. Morin n'a pu visiter les rédemptoristes de Hanoï, maintenant capitale du Vietminh. Il y a en cette ville deux pères canadiens, un père vietnamien et un frère vietnamien. Le Frère Marcel Joachim Van, également affecté à Hanoï, est prisonnier du Vietminh depuis le 6 mai; il ne peut communiquer avec personne.

Le R. P. Morin a demandé aux autorités du Vietminh la permission de se rendre à Hanoï; il n'a reçu aucune réponse.

Ayant quitté le Canada à la mi-mai, le R. P. Morin a passé six semaines avec les rédemptoristes de sa province au Japon avant de se rendre au Vietnam. Il rentrera au pays en passant par Rome.

Septième congrès annuel de la L.F.C. du Manitoba

LE PAS — Le septième congrès annuel du conseil provincial de la Ligue des Femmes Catholiques a lieu ici, aujourd'hui et demain, 17 et 18 septembre, en la cathédrale du Sacré-Coeur et la salle Guy. Le thème du congrès se traduit ainsi: "Une vocation dans chaque famille".

S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, donnera l'adresse principale au banquet officiel de ce soir et célébrera la messe dimanche matin. Les autres orateurs au programme sont le R. P. A.-J.-B. Cossette, O.M.I., du Pas, M. l'abbé C. A. Empson, directeur provincial, Mme G. F. Van Buren, présidente de la subdivision du Pas, et Mme M. A. Panaro, présidente provinciale.

L'enregistrement des déléguées aura lieu à 10 h. (heure solaire) et l'ouverture du congrès, à 11 h., aujourd'hui

Présentation de rapports

Présenteront des rapports au cours des assemblées: Mmes Panaro, Jos. A. Schaeffer, J. E. Alleyn, Mlle Rhoda Tucker, Mmes N.-J. Cyr, V. Fabris, Léo Lanthier, Mlle Margaret Delaney, Mmes T. J. Colton, E. F. Kelly, S. Ilkow, E. Trudell, D. M. Alexander et Mlle Catherine Peer.

Mme L. J. Hamers est en charge de l'organisation du thé qui aura lieu cet après-midi et Mme T. Kozik, du petit déjeuner de dimanche matin. Mme G. T. Lewis présidera les élections. Le programme comporte aussi une visite de la ville.

CHICAGO — L'ex-président Truman regrette de n'avoir pas limogé le général MacArthur deux ans plus tôt. C'est là, dit-il, le seul remords qu'il éprouve au sujet de sa décision de retirer le commandement suprême en Corée au général MacArthur, le 11 avril 1951.

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau est décédé à l'âge de 85 ans

ST-BONIFACE — S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface depuis 1915 et doyen de l'épiscopat canadien, est décédé le mercredi matin 14 septembre à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 85 ans.

Le vénéré prélat, qui portait depuis vingt ans le fardeau d'une vie de retraite, est mort presque subitement. Il se sentit atteint pendant la nuit et ne put se lever pour célébrer sa messe le matin. Les membres du personnel de l'archevêché, ayant constaté son état grave, le firent transporter d'urgence à l'hôpital. Deux heures plus tard, après avoir embrassé une relique de saint Pie X en disant: "Je lui demande de venir me chercher", il expira. M. l'abbé M. Bonneville, aumônier de l'hôpital, lui avait administré l'Extrême-Onction, S. Exc. Mgr M. Baudoux étant absent. (Le rapport des funérailles du troisième archevêque de St-Boniface paraîtra dans le prochain numéro de ce journal.)

Biographie

Mgr Béliveau est né le 2 mars 1870, à Mont-Carmel, P.Q., dans le diocèse de Trois-Rivières, où il fréquenta l'école primaire. Arrivé à St-Boniface en 1882, il devint élève au collège de St-Boniface, trois années avant l'arrivée des Pères de la Compagnie de Jésus. Il compléta sa préparation pour le sacerdoce au Séminaire des Sulpiciens, à Montréal, et reçut l'ordination à Louiseville, P.Q., le 24 septembre 1893, d'un pontife mémorable dans l'histoire de l'Ouest canadien, S. Exc. Mgr L.-F. Laflèche. Suivirent deux années d'études supplémentaires pour l'obtention d'un doctorat en théologie, à Rome.

Au service du diocèse

Le jeune prêtre fut d'abord secrétaire de S. Exc. Mgr Adélard Langevin, et par la suite, aumônier du pénitencier, curé-desservant de St-Léon puis de Régina chancelier et enfin, procureur de l'archevêché. On attribue à sa prudente administration, alors qu'il exerçait cette dernière fonction, la stabilité relative de l'archidiocèse pendant la grande crise de 1928.

La santé de Mgr Langevin ayant fléchi vers la fin de ses vingt années d'épiscopat, il obtint de Rome, le 24 mai 1913, la nomination de Mgr Béliveau comme évêque titulaire de Domitianopolis et auxiliaire de St-Boniface. Le sacre de Mgr Béliveau eut lieu dans la cathédrale de St-Boniface, le 25 juillet de la même année, en présence de treize évêques et de 250 prêtres. Mgr Langevin officia, ayant à ses côtés LL. EE. NN. SS. Albert Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert, et O. Mathieu, évêque de Régina. Parmi les ministres officiants l'on remarquait MM. les abbés N. Dugas, J. Poitras et N. Bellavance. Les sermons furent donnés par S. Exc. Mgr J. T. McNally, évêque de Calgary, en anglais, et Mgr A.-A. Cherrier, de Winnipeg, en français.

Hommage de Mgr Langevin

En annonçant à son clergé l'élection à l'épiscopat de Mgr Béliveau, Mgr Langevin avait rendu hommage aux qualités de son collaborateur en ces termes:

"Vous connaissez tous, à cause de vos rapports fréquents avec lui, le prêtre modèle qui met au service de notre diocèse, depuis bientôt dix-huit ans, toutes les ressources de son esprit supérieur, de son jugement si sûr et de son courage à proclamer la vérité. Sa grande piété et sa science théologique lui ont attiré la confiance des âmes, et sa longue expérience des affaires, alliée à une droiture de race, lui a valu l'estime des hommes publics, même de ceux qui n'appartiennent pas à notre foi. Qui ne connaît sa charité vraiment sacerdotale qui va également à tous, sans distinction de race ou de langue? Nous pouvons bien lui rendre aujourd'hui le témoignage que son dévouement à notre personne et surtout aux oeuvres du diocèse a été inaltérable, et que son obéissance a été parfaite."

3ème archevêque de St-Boniface

Deux mois plus tard, le nouvel auxiliaire prenait en main l'administration pratique du diocèse tandis que l'archevêque de St-Boniface se rendait dans l'Est pour chercher à rétablir sa santé. Son effort en ce sens fut vain et, le 15 juin 1915, à Montréal, le champion des droits des minorités de l'Ouest rendit son âme à Dieu, laissant à son successeur une cathédrale majestueuse, un séminaire; plusieurs institutions d'éducation et de charité, au delà de 80 paroisses et un clergé comptant 200 prêtres. Le 9 décembre de cette même année, Mgr Béliveau fut nommé par Benoit XV troisième archevêque de St-Boniface. L'intronisation et la prise de pallium eurent lieu le 4 juin, sous la présidence de S. Exc. Mgr O. Mathieu, archevêque de Régina.

Dans le premier mandement du nouveau métropolitain, on peut lire sa profession de foi comme Canadien français, profession qui demeure le guide de tout son ministère: "Nous ne pouvons... renoncer à la langue française. Si nous avons le droit, le devoir même de la parler, nous avons également le droit incontestable de la faire enseigner dans les écoles... fréquentées par nos enfants... l'union des esprits et des volontés, nécessaire au bon fonctionnement d'une société, ne peut s'accomplir que dans le respect mutuel des droits et par la sauvegarde légale des légitimes libertés..."

Problèmes multiples

Mgr Béliveau débuta comme pasteur du diocèse au moment où se poursuivait une lutte active pour sauvegarder l'enseignement du français dans les écoles manitobaines, prenant possession, d'ailleurs, d'un territoire que Rome venait d'affaiblir par la création de l'archidiocèse de Winnipeg. A ces problèmes s'en ajoutaient d'autres, inhérents à la guerre européenne qui devenait vite la première guerre mondiale.

Quelques semaines seulement après l'installation du nouvel archevêque, l'Association d'Education s'organise définitivement, suivant la consigne de Mgr Béliveau: "Notre décision est prise et irrévocable. Nous resterons sur nos positions jusqu'à la mort."

Jubilé d'argent sacerdotal

La lutte scolaire devait accaparer la pensée et le zèle de l'archevêque jusqu'à la fin de sa vie. Il profite de toutes les occasions et il en crée, au besoin, pour proclamer les droits lésés de ses ouailles. Ainsi, lors de son jubilé d'argent sacerdotal, en 1918, il tient à faire observer en même temps, et avec éclat, le centenaire de l'arrivée de Mgr Provencher à la Rivière Rouge, afin de souligner comment l'inspiration chrétienne des origines de la colonie était en opposition avec le système d'écoles neutres en vigueur cent ans plus tard. "Cette préoccupation, déclara-t-il, enveloppe mon âme comme d'un manteau de plomb en cet anniversaire béni..." Et plus loin: "Dans les difficultés inhérentes à la lutte qu'il faudra livrer sur tous les terrains où l'adversaire la transportera, nous nous encouragerons par la pensée de ce qu'a enduré le premier évêque de St-Boniface et ses successeurs après lui pour promouvoir la vie chrétienne dans ce pays."

En cette occasion, le clergé ajoute son hommage en faisant allusion délicate au régime surhumain de travail que l'archevêque s'est imposé... "Vous vous êtes donné tout entier à toutes les oeuvres: prédication, éducation, agriculture, colonisation, presse, tout a reçu votre travail et votre poussée... Vous avez refusé toute offrande..."

Le numéro suivant de **La Liberté** portait cette lettre assez typique de Mgr l'archevêque, adressée au secrétaire de l'Association d'Education:

"Monsieur le Secrétaire,

A l'occasion de nos fêtes, un peu en marge des désirs exprimés, on a bien voulu m'envoyer la somme de $45.00. J'aurais scrupule de la garder pour moi et, actuellement, je ne vois pas d'oeuvre plus pressante que celle à laquelle se consacre l'Association d'Education.

Je vous envoie donc cette somme, vous priant de la verser au modeste trésor de l'Association d'Education. J'y ajoute l'expression de mes voeux pour le succès de cette oeuvre capitale.

Veuillez recevoir, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de mon entier dévouement.

† Arthur, archevêque de St-Boniface."

Epreuves crucifiantes

C'est le 26 novembre 1922 qu'une épreuve gigantesque vint s'abattre sur le diocèse et son pasteur par la destruction du Collège de St-Boniface. Mgr Béliveau mit immédiatement à la disposition des Pères Jésuites l'édifice du Petit Séminaire pour permettre au collège de continuer son oeuvre, mais l'incendie donna un rude coup à ses projets d'avenir, en plus de lui causer la douleur de la mort de dix victimes. Les familiers du prélat ont déclaré qu'il n'en revint jamais.

Neuf ans plus tard, le 27 mai 1931, pendant la nuit, Mgr Béliveau fut frappé d'une hémorragie cérébrale, résultat d'un artériosclérose dont il n'avait jamais parlé. Il est demeuré plusieurs jours inconscient et paralysé du côté droit. Son frère, Hormisdas, et ses soeurs, Mme Gareau et la Rév. Sr St-Antonin, se tenaient à son chevet, car l'on croyait la mort imminente. Peu à peu, le malade a regagné une partie de ses forces. Mgr W. Jubinville devint administrateur du diocèse. La nomination d'un coadjuteur, en 1933, vint finalement terminer l'épiscopat actif de Mgr Béliveau.

Vie de foi, de zèle et d'abnégation

C'est précisément ce coadjuteur, S. Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S., qui résuma en 1938 la carrière publique de l'illustre prélat en ces termes:

"En 1916 était déjà finie la période de développement extraordinaire qui avait marqué pour l'Ouest canadien le commencement du siècle.

"Avec des ressources très diminuées et en pleine crise financière, il restait l'obligation de faire face à des engagements contractés en pleine prospérité. Le ralentissement du développement matériel, s'il causa bien des inquiétudes à l'autorité diocésaine, ne paralysa pas l'essor spirituel et religieux. L'éducation chrétienne de l'enfance dans les conditions pénibles qui sont faites à l'école manitobaine, l'oeuvre de la bonne presse, la fondation de nouvelles paroisses, l'ouverture de maisons religieuses, la construction de chapelles de mission, la discipline ecclésiastique, la conservation de la foi, l'accroissement de la piété, tout ce qui contribue à faire connaître aux âmes Notre-Seigneur Jésus-Christ et sa miséricorde, tout cela fut l'objet incessant du zèle actif, éclairé et prudent de Mgr Béliveau...

"... Et qu'il me soit permis de signaler ici sans y insister, la prédication vécue de foi émouvante, d'abnégation plus qu'ordinaire, de soumission sans réserve à la divine Providence que Mgr Béliveau offre à ceux qui vivent avec lui dans l'épreuve de santé qui l'a atteint depuis sept ans."

Cette humilité surnaturelle avec laquelle Mgr Béliveau accepta sa retraite, ses trois coadjuteurs, S. Exc. Mgr Yelle, S. Exc. Mgr G. Cabana et S. Exc. Mgr M. Baudoux, l'ont proclamée à maintes reprises.

Le 25 septembre 1948, Mgr Béliveau fut proclamé officier de l'Ordre de la Fidélité Française. Lors de la remise du diplôme et de la médaille, emblèmes de cette décoration, le 17 octobre, le vénérable récipiendaire a adressé les paroles suivantes à l'auditoire dans la salle du Collège de St-Boniface. Ce fut, en quelque sorte, son chant du cygne:

"Si le travail de la conservation de la religion et du français fut l'oeuvre des archevêques de l'Ouest, il est de mon devoir d'ajouter qu'en 1916, l'archevêque de St-Boniface fut secondé par la foi, le patriotisme et l'esprit national de laïques profondément convaincus de leur devoir et prêts à l'héroïsme de tous les sacrifices pour garder à nos enfants leur langue et leur foi...

"Je ne sais pas combien de temps je vivrai, mais je vous promets de prier tous les jours de ma vie, pour que tous les Canadiens français soient, en réalité, membres de l'Ordre de la Fidélité... fidèles à leur religion et à leur langue."

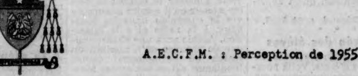
Apôtre de la bonne presse

Il convient de mentionner que Mgr Béliveau fut toute sa vie un apôtre de la bonne presse. Il avait joué un rôle de premier plan dans la fondation du journal **La Liberté** et avait donné comme mot d'ordre aux responsables, depuis plusieurs années: "Un tirage de 10,000".

Depuis quelque temps, la santé du vénéré pasteur semblait s'améliorer. Il avait assisté aux cérémonies du sacre de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., au mois de mai cette année et prit part à la soirée qui suivit cette fonction. Il ne cessa pas pour autant d'envisager la mort, d'abord en s'appliquant à la confession parfaite et en méditant, le long de la journée, les paroles évangéliques "Estote parati", "Soyez prêts". Il était le dernier évêque, au Canada, qui ait été nommé par le pape Pie X.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque titulaire de Praeslave et coadjuteur à St-Boniface depuis le 4 mars 1952, devient maintenant quatrième archevêque de St-Boniface.

Les funérailles de Mgr Béliveau auront lieu à St-Boniface, le mercredi matin 21 septembre, à 10 h. 30.



Archevêché
Archbishop's Residence
Saint-Boniface, Manitoba

à rappeler
No B742/55
to be referred to

ce 4 septembre, 1955

A.E.C.F.M. : Perception de 1955

Chers compatriotes,

C'est notre petit peuple franco-manitobain qui, sous l'inspiration de Son Excellence Mgr Béliveau, a fondé l'Association d'Education en 1916 pour que le français puisse continuer à s'enseigner dans les écoles fréquentées par nos enfants.

Geste à la fois fier, héroique et courageux, qui a porté ses fruits: partout où l'Association a pu pénétrer et jouer son rôle, le français a continué à s'enseigner, d'une manière fort convenable, à plus de trois générations d'enfants. A preuve, plus de trois générations de jeunes, d'hommes, de femmes, ont pris place dans notre vie religieuse, nationale, civique, économique. Une place enviable, dans la plupart des cas.

Ce que nous possédons aujourd'hui, nous le devons à nos devanciers. Ceux qui ont organisé et dirigé; mais aussi ceux qui ont soutenu l'Association de leur argent. Autrefois, c'était un minimum d'une piastre, fournie par la plupart de ceux qui pouvaient le gagner. La piastre s'est ainsi multipliée merveilleusement et elle a produit du cent pour un. Aujourd'hui, que fait-on avec une piastre? Et le néant ne se multiplie pas.

Il faut donc que, malgré la petite récolte dans certains quartiers et malgré la mévente générale, la piastre se multiplie "à la source", afin de pouvoir produire autant qu'autrefois.

Devant la tâche à poursuivre coûte que coûte, chacun d'entre nous voudra donc offrir trois ou cinq piastres au percepteur de l'Association lorsque celui-ci se présentera lors de la "Journée".

Et ainsi, le français continuera à s'enseigner aux enfants d'aujourd'hui dans nos écoles franco-manitobaines.

+ Maurice Baudoux,
archevêque coadjuteur

Dernier testament

Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface.

Au nom du Père et du Fils et du St-Esprit . . .

Je désire qu'aucune oraison funèbre ne soit prononcée à mon service . . .

Je veux que tout le résidu de ma succession soit payé à la Corporation Archiépiscopale C. R. de St-Boniface pour l'oeuvre des vocations sacerdotales dans le diocèse tel que Monseigneur Joseph Robert veut l'établir ou pour les enfants qui désireront étudier pour devenir prêtres . . .

Qu'on me donne aussi quelques messes après ma mort pour que j'arrive plus vite au ciel. Je crois en vous, ô mon Dieu, et je veux mourir dans votre divine amitié. Je m'abandonne pour cela en toute confiance à l'infinie miséricorde de votre jugement . . .

† Arthur BELIVEAU.

★ ★ ★

Un mot d'hommage

Notre peine à tous, archevêque, prêtres, religieux et fidèles, est bien vive et profonde.

Certes, personne ne s'illusionnait au point de croire que Monseigneur Béliveau vivrait indéfiniment.

Mais son état de santé si excellent et l'habitude acquise depuis si longtemps de le voir chaque jour au milieu de nous faisaient que nous en étions arrivés à ne point penser à sa disparition, malgré même qu'il nous en parlât très fréquemment. Car il se tenait prêt, ce désireux d'aller auprès du Maître.

Et surtout, il continuait tellement à s'intéresser au bien de chacun d'entre nous — notre bien naturel, mais principalement notre bien surnaturel. Car le souci du salut des âmes restait à vrai dire la seule chose qui le tracassait.

Combien, cependant, il était effacé! Il n'accepta jamais la première place sinon quand je lui en intimai pratiquement l'ordre, en quelques circonstances d'anniversaire. Sa délicatesse innée le guidait avec une sûreté remarquable dans les conversations où il pouvait être question d'administration diocésaine. Il s'ingéniait pour ne déranger personne, préférant toujours se déranger.

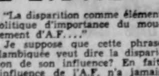
Notre peine à tous est immense parce notre cher Monseigneur Béliveau était resté notre père à tous. Un père que la Providence avait placé jadis à la tête pour gouverner et édifier son peuple; un père auquel la maladie enleva la possibilité de continuer à gouverner en 1931, mais accorda celle de doublement édifier jusqu'au matin du 14 septembre 1955. Le gouvernement dont nous fûmes l'objet avait été très sage; l'édification dont nous avons été l'objet a été extrêmement féconde.

Nous savons combien il a désiré, sans violence, sans impatience, mais avec une sainte ardeur, de pouvoir mourir quand Dieu le voudrait, dans la tranquillité: il a été exaucé. Ce désir ne le cédait qu'à un autre: celui de ne pas tarder à aller au ciel, après sa mort. Car il vivait dans une véritable certitude d'y aller un jour. Aussi a-t-il expressément demandé à chacun de nous de prier — et exhalé sa dernière prière — à cet effet.

Nous qui l'avons tant aimé — alors même que nous pouvons croire qu'il est déjà au ciel — acquiesçons à sa demande: prions pour son âme, prions beaucoup, prions de suite. Et nous pourrons ainsi très bientôt le prier, pour qu'il continue à prier pour nous, au ciel.

† Maurice BAUDOUX,
archevêque de St-Boniface.

TRIBUNE LIBRE



Dollard, Sask.,
le 8 septembre 1955.

Monsieur le rédacteur,

Je tiens à protester contre les insultes adressées à l'Action Française dans un article, d'ailleurs insignifiant, sur le Comte de Paris. (No du 3 septembre).

"Les excès de l'A.F."... Quels excès? Excès de boisson? Excès sexuels? L'imprécision de ce terme permet de tout supposer. Excès de langage? Oh! Alors, ça c'est vrai. Ils avaient la mauvaise habitude d'appeler un chat un chat, et la démocratie "une des pires insanités jamais inventée par l'homme". Ce n'était certes pas des "âmes fuyantes" comme le saint pape Pie X qualifiait les démo-chrétiens.

"Par ses excès, un pareil mouvement provoquait une recrudescence du républicanisme"! Oui, j'ai lu ça, il y a plus de vingt ans. De braves républicains qui ne demandaient qu'à devenir royalistes et dont les violences de l'A.F. les en détournaient. Léon Daudet n'arrêtait pas de se moquer de ces sottises. Ce Léger n'a-t-il pas honte de ramasser cette vieille boue?

En réalité, c'est l'A.F. qui a fait connaître les princes de la Maison de France dont presque tous les Français ignoraient jusqu'à l'existence, et si aujourd'hui on peut parler de leur restauration, c'est uniquement grâce à elle.

"La disparition comme élément politique d'importance du mouvement d'A.F...."

Je suppose que cette phrase alambiquée veut dire la disparition de son influence? En fait, l'influence de l'A.F. n'a jamais été plus grande. Elle s'exerce d'abord sur deux des seuls gouvernements propres qui existent encore: ceux d'Espagne et de Portugal. Ce ne sont pas des démocraties. Salazar et Franco n'ont jamais caché qu'ils s'étaient inspirés des doctrines de Maurras.

Pendant la guerre civile, Franco a offert à Ch. Maurras une réception magnifique et lui a fait passer en revue des troupes du front. Quand on connaît le particularisme espagnol, un pareil honneur accordé à un étranger en dit long sur l'estime où il le tenait.

Les Américains ne s'y sont pas trompés. Quand ils ont voulu établir une base puissante en Europe, ce n'est pas à la grande démocratie française qu'ils se sont adressés, c'est à l'Espagne franquiste.

En France, la critique de Maurras a ruiné complètement la doctrine démocratique. Il n'y a plus aujourd'hui que les démo-chrétiens pour croire sincèrement à la démocratie, mais ils sont si bêtes.

J'ai fréquenté en 1905-06 un cercle de jeunes gens affilié au Sillon (depuis condamné par saint Pie X). Je dois à la lecture de l'A.F. de m'avoir décrassé la cervelle des niaiseries démocratiques puisées dans ce milieu.

Je tiens Maurras pour un écrivain de génie, et un génie bienfaisant, et plus je le lis, plus je l'admire. Son oeuvre vivra, quand tous les salisseurs de papier et d'A.F., genre Léger, seront rentrés dans le néant d'où ils n'auraient jamais dû sortir.

Je fais mien le mot de Léon Daudet mourant: "Ma prière du soir et ma vie pour Charles Maurras".

Bien à vous,

Jean CREVOLIN,
Dollard, Sask.

P.S. — Je recommande à M. Léger le journal "Aspect de la France", successeur de l'A.F. Cette lecture lui profitera... s'il sait lire!

— La douleur est la porte par où Dieu entre le plus souvent dans nos âmes.

Mgr D'HULST.

JOURS D'AUBAINES SUR LE *Pacifique Canadien*

ALLER-RETOUR sur voitures de jour ENTRE WINNIPEG ET

SASKATOON	$18.15
Vous économisez	$11.55
REGINA	$13.75
Vous économisez	$ 8.75
EDMONTON	$30.70
Vous économisez	$19.50
FORT WILLIAM	$16.20
Vous économisez	$10.25
PORT ARTHUR	$16.35
Vous économisez	$10.40
CALGARY	$30.70
Vous économisez	$19.50

Taux valables à l'aller, les 20 et 21 septembre. Votre voyage de retour doit s'effectuer en dedans des 10 jours de la date d'achat de votre billet. Les mêmes taux réduits seront en vigueur sur les lignes mentionnées ci-dessus, entre les villes nommées et les gares intermédiaires.

Voyager par train c'est voyager économiquement

Renseignements complets de votre agent



Pour vos études

Ayez un bon DICTIONNAIRE

Larousse: Nouveau Petit Larousse Illustré .... $6.95 poste $7.25
Larousse: Classique Illustré .... $3.95 poste $4.20
Larousse: Canadien complet .... $4.50 poste 4.70
Larousse: Petit Dictionnaire Français .... $2.00 poste $2.10
Hocquart-Valois: Petit Dictionnaire .... $1.25 poste $1.30
Cassell: Dictionnaire français-anglais, anglais-français .... $4.00 poste $4.25
Hugo: Petit dictionnaire français-anglais, anglais-français .... $1.85 poste $1.90
Oxford: Concise English Dictionary .... $3.50 poste $3.70

Prière de payer par mandat-poste

FIDES
414, rue Taché, St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1735

A CKSB

Le signal horaire de 8 h. 30 a.m. vous revient tous les matins avec les hommages de

AMERICAN HOUSE OF BEAUTY
340, rue Colony, Winnipeg

Pas besoin de rendez-vous et les salons sont ouverts à 8 h. 30 le matin, et le soir, les lundis, jeudis et vendredis.

FUMEZ UNE Player's "MILD"



LA CIGARETTE LA PLUS DOUCE, LA PLUS SAVOUREUSE



A l'occasion de la Fête du Travail, **George Meany (à gauche)**, président de la Fédération Américaine du Travail, a déposé une couronne de fleurs au pied de la statue du cardinal James Gibbons, dans la capitale fédérale. Le secrétaire au Travail, **James P. Mitchell**, et **S. Exc. Mgr Patrick A. O'Boyle**, archevêque de Washington, assistèrent à la cérémonie. Le cardinal Gibbons, au cours de sa vie, se fit le champion des droits de l'ouvrier. (NC)

Vol. 7 no 1 17-9-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Nos cadets à Comox

Sur 65 élèves qui ont terminé l'année scolaire 1954-55, 30 sont allés passer la première quinzaine de juillet à Comox, près Vancouver, C.B., aux frais de la princesse.

L'intérêt du voyage à travers les Rocheuses et les lacs innombrables, la perspective du nouveau, de l'inédit, les appels vibrants et réitérés de l'officier commandant, le R. P. A.-J. Morin: il n'en fallait pas davantage pour emporter l'adhésion de nos cadets et le consentement de leurs parents. Le R. F. M. Marcil, préfet de discipline et officier en charge des approvisionnements, les accompagnait. Le R. P. Morin et le R. F. J.-M. Lamoureux suivaient des cours d'officiers au même endroit depuis le 17 juin.

Au témoignage de ces trois professeurs, nos cadets se sont fait remarquer par leur piété, leur discipline, leur entrain et leur habileté dans les organisations sportives. Ce qui leur a valu le respect, l'estime et la sympathie de tous, officiers et cadets, réunis à Comox au nombre d'environ trois cents.

* * *

27e pèlerinage annuel

Ce pèlerinage diocésain du 7 août, présidé par S. Exc. Mgr M. Baudoux qui célébra une pontificale à 4 h. et qui prononça le sermon, fut caractérisé par une température idéale, une grande affluence et une piété édifiante. Quatre prêtres ont entendu les confessions pendant plusieurs heures et l'on a distribué au moins 1,600 communions. Plusieurs élèves sont venus avec leurs parents.

* * *

"Frère" Léonide Alarie nous écrit

Il est dans l'ordre, je pense bien, de tracer pour les fervents de la chronique de la Maison St-Joseph, les diverses péripéties du voyage que Marcel Touzin et moi-même fîmes à la fin de juillet en nous rendant au noviciat de Rigaud, P.Q.

Le début du trajet ne nous procura aucunes joies réelles. D'abord, le souvenir de notre famille était très vivace et nous ne pouvions nous empêcher de fixer notre attention sur la pensée que nous serions séparés d'êtres chers pour plusieurs années peut-être. Avec les distractions qui se multipliaient d'heures en heures, la mélancolie fit bientôt place à la gaieté. Le 23 juillet, nous étions à Fort William, prêts à embarquer sur le Keewatin.

A l'instar de millionnaires américains en vacances, nous marchions tête haute et à grandes enjambées. La cendre de tabac s'accumulait sur notre passage et la direction des magazines "Life", "Colliers" et autres fit avec nous quelque profit. En guise de lectures plus substantielles, j'avais apporté les oeuvres de Bernard Shaw qui firent mes délices.

Le bateau et ses atours nous enchantèrent. Le seul fait de pouvoir reprendre le sommeil perdu la nuit précédente ajoutait beaucoup à l'agrément du voyage. Il n'est pas de chose plus morne que de voyager à demi éveillé. On rencontre parfois de ces gens qui ont l'air de vrais somnambules.

Les eaux des grands lacs nous bercèrent deux jours durant. Le soir, la musique et la valse donnaient un cachet particulier à l'atmosphère doucereuse qui régnait dans le coeur de tous les voyageurs. Vous savez que la mer — considérons les grands lacs comme une mer — exerce une fascination indicible sur ceux qui la fréquentent. Le port apparut et l'enchantement prit fin. De là, nous nous rendîmes à Montréal.

Durant notre séjour en cette ville, nous logeâmes à la Maison provinciale des Clercs de St-Viateur. Nous avons profité de ce séjour pour explorer l'île jadis découverte par Maisonneuve. L'Oratoire St-Joseph nous accueillit et exhiba ses attraits devant nous, spectateurs ébahis. St-Jean de Dieu nous ouvrit ses portes et heureusement ne les referma pas aussitôt. On dit qu'il y a dans cet hôpital sept mille aliénés, sans compter ceux qui se disent visiteurs.

Il serait long de narrer ici tous les moindres détails de notre séjour dans la métropole canadienne. Chose certaine, c'est qu'il fut très agréable. Cela nous laissa au fond du coeur une peine plus amère lorsque nous dûmes quitter toutes les belles choses entrevues pour nous diriger vers cette maison de réclusion qu'on appelle le noviciat.

Rigaud, août 1955.

* * *

La rentrée des élèves

La loi scolaire du Manitoba impose 200 jours d'école. Voilà pourquoi nous sommes arrivés — presque tous — le 29 août, au nombre de 65. Mais il en vient tous les jours, si bien que le 5 septembre, nous sommes 90, dont 79 pensionnaires et 11 externes, 44 anciens et 46 nouveaux. Le grade IX avec ses 32 élèves est le plus nombreux, et le grade XI compte 21 anciens sur 27 élèves.

Trois de nos professeurs nous ont quittés; nous en gardons le plus excellent souvenir. Le R. F. Phaneuf part en mission chez les païens et cette fois il va à Formose; il a eu l'amabilité de venir nous saluer avant de s'embarquer pour cette île lointaine. Les RR. FF. Lamoureux et Ricard compléteront leurs études en vue du B.A., le premier au collège St-Boniface, le second à l'université de Montréal. Ils sont remplacés par les RR. FF. Paul Côté, ancien élève et ancien professeur; Fernand Valiquet et Gérard Gaschtous, deux bacheliers ès-arts de l'université de Montréal et ayant à leur crédit plusieurs années d'enseignement dans les grades supérieurs.

Nous déplorons aussi le départ du R. P. A.-J. Morin, qui était l'an dernier professeur, aumônier des religieuses, fondateur et officier commandant des cadets de la Marine, etc., et du R. P. A. Thérien, qui faisait de la prédication dans le diocèse et qui nous donnait à l'occasion de substantiels sermons.

Notre procureur, le R. F. Desrosiers, nous est revenu après une sérieuse maladie et un séjour forcé de trois mois dans l'Est; il devra restreindre ses nombreuses activités au soin général de la procure. Le R. F. Charlebois, ci-devant principal, devient régisseur de la ferme et de ses divers départements, et c'est le R. F. Bigras qui remplit les fonctions de principal.

Nous disons un affectueux au revoir à nos anciens maîtres et nous saluons avec respect et confiance notre nouveau principal et nos nouveaux professeurs.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Archie Moore, qui devrait certainement recevoir une plaque commémorative de l'association des publicistes des Etats-Unis, jouera le tout pour le tout contre Rocky Marciano le 20 septembre. Et, en dépit de toute notre admiration pour ce patriarche de l'arène, nous ne croyons pas qu'il parviendra à vaincre le champion actuel des poids lourds. Mais, chose certaine, cette bataille sera un véritable test pour Marciano. Jusqu'ici, le champion a battu tous les adversaires qu'on lui opposait et ce n'est certainement pas de sa faute si le calibre de certains d'entre eux était douteux. Il va sans dire que Marciano a choisi ses adversaires avec soin et que son prestige en a souffert terriblement. S'il avait fait face à Moore bien avant aujourd'hui, il ne serait peut-être pas champion du monde. De plus, son gérant, le trop astucieux Al Weill, n'a certainement pas contribué à hausser le prestige de Marciano.

Mais Rocky tape dur et c'est ce que les amateurs de boxe exigent des boxeurs d'aujourd'hui. De plus, il peut absorber les plus durs coups sans faiblir et c'est ce qui lui donne un certain avantage sur Moore. Ce dernier pourra-t-il résister aux attaques de Marciano? Voilà une question à laquelle nous n'osons pas répondre, mais notre courte expérience nous enseigne qu'il faut donner la préférence à un champion qui est plus jeune que son adversaire d'au moins dix ans, qui tape certainement aussi dur et qui peut encaisser de solides taloches. Nous avons vu Jersey Joe Walcott donner à Marciano une raclée, comme nous avons rarement vu un aspirant en absorber une, ce qui n'a pas empêché Marciano de mettre Joe hors de combat et de le pulvériser dans un match subséquent.

Pour Archie!

Ce qui milite en faveur de Moore, c'est d'abord son expérience, son habileté et la force de ses coups. Archie n'a pas mis autant d'adversaires hors de combat que Marciano, mais il s'est battu si longtemps, et il a dû "porter" tellement d'adversaires, qu'il est difficile de se baser sur son record passé pour avoir une idée de ce qu'il peut faire. Sa victoire sur Bobo Olson n'est pas un critère non plus, car Olson s'est à peine battu et il a été complètement déclassé. Marciano ne pourra certainement pas boxer aussi habilement que Moore. Il ne possède ni les connaissances d'Archie, ni sa facilité pour porter des coups qui font mal. C'est surtout par le nombre de ses coups que Marciano assomme ses adversaires. S'il ne peut atteindre Moore solidement à plusieurs reprises, Marciano devra faire des prodiges pour remporter la décision, car, à la boxe, Archie semble être le maître. Moore a aussi l'habitude des boxeurs qui ne se battent pas selon les règles. Il en a vu de toutes les couleurs dans le passé et l'expérience lui a sans aucun doute enseigné quelques petits trucs qui pourraient bien faire réfléchir Marciano, si ce dernier se bat comme il l'a fait contre Don Cockell.

Moore n'est pas le premier solide cogneur qui fait face à Marciano. Mais il est le premier qui semble posséder une longue connaissance de la boxe et un coup de poing assez autoritaire pour étourdir le champion. Walcott possédait à peu près les mêmes qualités, mais sans aucun doute en moins grande quantité et c'est ce qui donne espoir aux partisans de Moore. Quoi qu'il arrive, Archie ne décevra personne s'il apporte à mener le combat la même ardeur qu'il a mise à poursuivre le champion dans les journaux, à la radio et à la télévision. Archie aura une chance unique de prouver qu'il méritait un match de championnat depuis longtemps s'il se bat contre Marciano aussi fort qu'il l'a promis.

Pour le champion!

La règle, à la boxe, recommande de favoriser généralement le champion. Et c'est une assez bonne règle, si on tient compte des matches disputés au cours des vingt dernières années, exception faite du fiasco Bear Carnera et Bear Braddock. Louis a renversé les calculs mais il était le favori. Puis il a battu tous ses adversaires, n'a jamais perdu son titre dans l'arène et a été battu quand il a tenté de le reconquérir. Charles a battu Walcott avant de perdre le titre contre Jersey Joe et il n'a pu le reconquérir. Walcott a perdu contre Marciano et il n'a pu lui non plus reconquérir le titre. Depuis, les aspirants ont suivi le chemin de tous les aspirants, depuis Tommy Loughran, ou presque, jusqu'à Don Cockell. Marciano a donc la tradition en sa faveur, en plus d'une bonne paire de poings, d'un physique unique et d'une volonté de triompher qu'il faut admirer. Il nous a fallu longtemps avant de croire aux qualités de l'invincible boxeur de Brockton, mais nous commençons à trouver fort impressionnante sa liste de victimes!

Rocky Marciano, s'il n'est pas le boxeur modèle, n'en demeure pas moins un adversaire dangereux, justement à cause de son manque de style. On ne peut prévoir les coups qu'il portera. Il se bat un peu à la Tony Galento, tête baissée, les mains à la ceinture, frappant aussi bien de la gauche que de la droite et ne sachant pas ce que le mot douleur veut dire. Il arrête tous les coups, tant avec ses coudes qu'avec son visage, et, s'il saigne facilement, il n'en a rien paru lors de sa rencontre avec Don Cockell. Ce ne sera peut-être pas la même chose contre Moore, mais Archie a 40 ans et Marciano 28! Nous favorisons donc le champion pour l'emporter, mais ne pariez pas votre dernière chemise sur la foi de nos prédictions.

Un match honnête

Nous sommes certains que la bataille entre Moore et Marciano sera honnête. Le patriarche Moore n'est pas l'homme des compromis et maintenant qu'il a une chance unique de réaliser un million de dollars, il n'ira certainement pas compromettre cette chance en laissant passer une telle opportunité. Moore ne pourra plus se battre pendant longtemps encore et il aura tout avantage à gagner le titre et à l'exploiter une autre fois lors d'un combat revanche. Le champion mondial des mi-lourds a fait renaître l'intérêt des enthousiastes de la boxe et il pourra capitaliser sur sa popularité, s'il remporte le championnat. On imagine un peu ce que la recette d'un combat revanche pourrait présenter, advenant une victoire improbable de Moore. Marciano nous semble lui aussi un honnête travailleur et s'il a été victime des manigances de ses gérants, il n'est pas à blâmer. Son métier est celui de boxeur, non de gérant, et il suit à la lettre le vieux principe qui dit qu'un boxeur doit se battre et laisser son gérant faire des affaires.

L'IBC, en présentant ce match, tente par tous les moyens de se protéger. Moore a refusé de signer une entente avec ce groupement et on lui a imposé une clause pour un match revanche dans un contrat qui n'a pas été déposé devant la commission athlétique, qui défend de telles clauses dans les contrats. Cette décision de la commission devrait avoir une plus grande valeur légale et de telles clauses devraient être défendues parce qu'elles invitent certains champions à "louer" leur titre à des aspirants qu'ils battront à la première occasion suscitée par cette clause d'un combat revanche. Jimmie Carter pourrait bien éclaircir ce sujet si on lui en donnait la chance, lui qui a perdu et gagné son titre au moins cinq fois, si ce n'est plus.

Réunion annuelle du parti conservateur

OTTAWA — La réunion annuelle de l'Association du parti progressiste-conservateur du Canada aura lieu à Ottawa les 16, 17 et 18 janvier prochains, annonce le président national, M. George Hees.

La réunion devait d'abord avoir lieu à la mi-novembre. M. Hees attribue la remise de la réunion à la durée de la dernière session fédérale, qui s'est terminée à la fin de juillet et à la tournée que doit entreprendre cet automne le chef de l'opposition, M. George Drew.

Lancement de 6 à 10 satellites en 1957-58

BRUXELLES — Le professeur Homer E. Newell, fils, du laboratoire d'études de la marine américaine, a fait une conférence au comité spécial de l'année géophysique internationale réuni à Bruxelles. Il annonce que les Etats-Unis lanceront de 6 à 10 satellites artificiels dans l'espace interstellaire pendant l'année géophysique 1957-1958.

Le communiqué de la Maison Blanche expliquait qu'il s'agit de globes de la grosseur d'un basketball, lancés par des fusées et qui feraient le tour de la terre en une heure et demie à 2 ou 300 milles de hauteur. Ils retomberaient sur la terre au bout de quelques jours, quelques semaines au plus.

Les instruments enregistreurs montés sur ces globes recueilleraient des renseignements utiles pour la météorologie, la radiodiffusion et la télévision.

A la mémoire des Canadiens tombés pour la Belgique

GAND — M. Charles Hébert, ambassadeur du Canada à Bruxelles, a présidé à Adegem, près de Gand, la cérémonie annuelle à la mémoire des 800 soldats canadiens tombés en 1944, lors de l'offensive des Flandres.

A l'issue d'une messe de requiem célébrée à l'église d'Adegem, les membres des associations patriotiques et de l'Association Belgique-Canada ont accueilli au cimetière militaire canadien l'ambassadeur, les membres de l'ambassade, les autorités municipales, ainsi qu'un représentant du roi Baudouin.

Des fleurs ont été déposées au monument central tandis qu'un détachement de troupes belges et des militaires canadiens montaient une garde d'honneur.

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatique
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

La Western Savings and Loan Association
*
Bureau-chef WINNIPEG

Mort de l'homme qui a emprisonné les enfants de Fatima en 1917

LISBONNE — On annonce la mort de l'homme qui avait emprisonné et menacé les trois enfants à qui Notre-Dame de Fatima est apparue en 1917.

Arturo de Oliveira dos Santos, ancien administrateur de la région de Vila Nova do Ourem, est en effet décédé à Lisbonne, à l'âge de 77 ans.

Santos avait toujours gardé le strict silence sur les événements survenus à Fatima; on ignore s'il est mort réconcilié avec l'Eglise.

Le 13 août 1917, Oliveira dos Santos, alors jeune franc-maçon et administrateur régional de Vila Nova, fit enlever les trois enfants à qui Notre-Dame était apparue, les enferma dans une prison mal entretenue, puis essaya en vain, en multipliant les menaces, de faire dire aux enfants le secret à eux révélé par la sainte Vierge.

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan & Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Laurier-A. Régnier
AVOCAT et NOTAIRE
Pratique générale du droit
201, édifice Montreal Trust
218, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone 92-3924

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 92-8820
138, avenue Provencher, St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS et NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL.B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4666

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones:
Bur.: 92-7125 — Rés.: 42-0303

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Solomon GREENBERG, LL.B.
Maurice-J. ARPIN, B.A. LL.B.
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-6516 - 17

Munson, Crawford & Dureault
AVOCATS et NOTAIRES
205, édifice Huron et Erie, Winnipeg
Téléphones: 93-5567 - 8

Laurent-G. MARCOUX
B.A., LL.B.
AVOCAT et NOTAIRE
502, édifice Paris
TELEPHONE 93-2668
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste

Dr JACOB
DENTISTE et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-8319

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e etage Edifice Kensington 275, ave Portage WINNIPEG
Téléphone 92-2496

Dr G. Létienne
MALADIE DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés. 20-1039 - Bur. 93-4369
601, édifice Medical Arts, Winnipeg

Examen de la vue
James Shaen Limited
M. N. Lecker
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
2ème étage, édifice Hurtig
264, ave Portage — Téléphone 93-6628
Ouvert toute la journée le samedi
Fermé le mercredi à 1 h. p.m.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
343, rue Taché, St-Boniface
Téléphone 20-4828

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main Tél.: 92-4955

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Maladies des femmes
Téléphone: rés. — 20-1265

Dr Jean Stolar
Maladies Internes
Téléphone: rés. — 93-5922
415, édifice Medical Arts, Winnipeg
TELEPHONE 92-8648

Dr Joseph M. Kagan
M.D., F.R.C.S. (C)
CHIRURGIEN
301, édifice Medical Arts
Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-8941
Consultations sur rendez-vous

Dr R.-G. d'Agincourt
M.D., F.R.C.S. (Angleterre)
CHIRURGIE GENERALE
Heures de bureau
2 h à 6 h. p.m., tous les jours, les jeudis exceptés
243, rue Marion, St-Boniface
Tél.: 20-3560 — Rés.: 42-3337

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN et CHIRURGIEN
508, éd. Medical Arts, Winnipeg
Téléphones
Bureau: 92-4843 Rés.: 4-4588

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrook — Tél. 74-2170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
906, édifice Boyd — Tél. 92-5064

Dr C. Lavoie
MEDECIN-CHIRURGIEN
400, rue Taché, St-Boniface
(en face de l'hôpital)
Téléphones:
Bureau: 23-6762 Rés.: 20-1405
Heures de consultation
10 h. 30 à midi - 2 h. à 6 h. p.m.

Téléphones:
Bureau: 20-1927 — Rés. 20-1784
Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher, St-Boniface

Dr Henri Guyot
Obstétrique et Gynécologie
Maternités et maladies des femmes
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
580, rue Aulneau, St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 4-4370 - Bureau 92-8941
301 édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

CLINIQUE SAINT-BONIFACE
343, rue Taché Téléphone 20-4828
Heures de consultation: 1 h. 30 à 6 h. de l'après-midi; le samedi de 11 h. à midi

R.-A. Jacques, M.D.	J.-M. Huot, M.D	W.-N. Albi, M.D.
Rés. 20-1364	Rés. 20-1701	Rés.: SUnset 3-5717
Chirurgie	Médecine générale	Médecine générale
Obstétrique — Gynécologie	Endoscopie — Obstétrique	Obstétrique — Chirurgie

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada. Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.

Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au

Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le français se parle en Amérique latine

Le voyageur de l'Amérique du Nord qui s'aventure en Amérique du Sud avec un vocabulaire castillan très restreint n'a pas à craindre d'être, par le fait même, condamné à un pèlerinage silencieux. Ici il trouvera l'occasion de parler l'anglais; là, c'est le français qui deviendra le véhicule de sa pensée.

Considérons d'abord l'usage de l'anglais. La place qu'occupe cette langue s'étend de plus en plus, surtout sur la côte ouest du continent. Ce progrès est dû en grande partie à une véritable invasion des industriels américains: raffineurs de pétrole, manufacturiers de voitures, d'avions, d'appareils électriques, d'eaux gazeuses, d'aliments brevetés, etc. Dans l'esprit populaire, ces produits sont autant de preuves que la vie américaine est bonne et que le progrès peut fort bien se propager à ces échelles par l'imitation des méthodes et de la culture américaines. La propagande des films de Hollywood (aux paroles anglaises et textes espagnols) est aussi très puissante en ce sens. L'expansion étonnante des réseaux de transports aériens a aussi multiplié au centuple les contacts entre les deux parties du Nouveau-Monde. Une conséquence de l'engouement créé par ces facteurs mérite une mention spéciale: l'Eglise doit faire appel aux missionnaires américains et canadiens pour la fondation de collèges de langue anglaise, car autrement, les jeunes fréquenteraient des institutions protestantes.

Cependant, il faut aussi souligner que l'influence française en Amérique du Sud est très notoire, comme le témoignent les incidents suivants survenus au hasard, au cours d'un voyage hâtif de votre correspondant.

A Port d'Espagne, capitale de l'île Trinidad, le visiteur remarque des rues aux appellations françaises: Henri, Charlotte, etc., et on lui indique volontiers des foyers où le français est à l'honneur. Cette île des Antilles — la plus au sud — est pourtant colonie anglaise et un ancien joyau de la couronne impériale d'Espagne. L'influence française, qui y transperce encore de nos jours, est due en grande partie aux aventuriers de France qui y cherchèrent leur fortune il y a deux siècles et dont les descendants sont aujourd'hui propriétaires de plusieurs plantations au sud de l'île et résidants en vue de la ville capitale. Certains noms de famille, d'ailleurs, reflètent ces origines tout en trahissant une certaine adaptation au milieu — Rostand est devenu Rostant, par exemple. On y rencontre d'autres noms bien connus, tels que Debossière, d'Agostini, et autres.

Les membres de ces familles s'expriment habituellement en anglais, mais ils entretiennent facilement une conversation en français; les dames surtout parlent cette langue avec facilité et élégance. On trouve chez eux une foi qui a échappé au cynisme français moderne, une hospitalité seigneuriale, une table qui ne le cède en rien aux fameux restaurants créoles de la Nouvelle-Orléans. Et maintenant que l'île est devenue le terminus d'une ligne aérienne d'Air-Canada, via les Bermudes et Barbade, il est à espérer que les contacts plus aisés avec le Québec aideront ces familles distinguées à garder leur héritage antique.

Au Brésil, le français est encore la langue de seconde importance, dont l'enseignement est d'ailleurs obligatoire. Ainsi, le programme d'examen dans une école paroissiale de neuf grades, à Rio-de-Janeiro, se lit comme suit: mathématiques, portugais (langue officielle), français, latin, dessin, géographie, chant, histoire, religion et éducation physique. Tous les jeunes qui fréquentent les classes supérieures, et en particulier les élèves des couvents, peuvent converser un peu en français, plutôt qu'en anglais.

Un jeune Brésilien monte-t-il dans l'autobus tenant sous le bras un gros volume intitulé "Crime et Châtiment", de Dostoiewski: il ne faut pas supposer que c'est un livre de classe . . . "Je lis cette histoire, traduite en français, parce que j'aime le français", explique-t-il. On rencontre, par hasard, un professeur de français qui révèle, incidemment, avoir complété ses études à Paris même. Ce contact culturel se trahit aussi dans le nom de l'un des beaux parcs de la ville, le parc Paris. Le Canadien français remarque, en outre, plusieurs points de ressemblance entre ce pays et la province de Québec. Il faudrait y revenir.

Le samedi soir 30 juillet, un auditoire de 800 personnes fait salle comble à l'Odéon pour une représentation de "La Chasse aux Sorcières", par le Théâtre National de Belgique. A Bruxelles? A Paris? Non pas! . . . A Buenos-Aires! En effet, c'est l'ouverture dans la capitale de l'Argentine de la saison d'hiver de cette compagnie belge, sous la direction de Jacques Huisman. On y jouera pendant six semaines huit grandes pièces modernes telles que "Barabbas", "Le Jeu des quatre Fils Aymon", "Les Loups", "La Nuit des Rois", etc. Le programme-souvenir expose la trame de chaque pièce et les noms des abonnés de la saison, en castillan, mais sur l'estrade on n'entend que du français et le jeu est aussi coulant qu'à la Comédie française de Paris. On ne peut conclure de cette soirée que la masse des Argentins apprécie le français, car l'élégance de l'auditoire trahit plutôt la présence d'une classe qui a eu les avantages de recevoir une éducation supérieure. Toutefois, si l'on se souvient que l'Argentine a été soumise, dans le domaine culturel, à de fortes pressions italiennes, allemandes et anglaises, depuis 10 ans, cette manifestation française indiquerait la vitalité étonnante de la pensée parisienne en ce pays.

Malgré l'engouement manifesté pour l'anglais sur la côte occidentale de ce continent, on y trouve couramment des exemples d'une tradition de culture française. Au bureau du plus grand journal du Chili, que l'on dit être le plus puissant organe catholique de l'Amérique du Sud, "El Diario Illustrado", de Santiago, on fait appel à un membre du personnel anglophone pour interviewer le visiteur du Canada. La carte du visiteur est pourtant en français et l'interprète, l'ayant constaté, entame la conversation en cette langue qu'il manie avec plus d'aisance que l'anglais. Cinq autres membres du personnel de la rédaction se joignent bientôt à la discussion. Tous spécialistes dans l'un ou l'autre aspect de leur profession — économie, politique, sociologie, éducation, etc. — ils ont fait des stages d'études ou des voyages en France et nourrissent tous une affinité particulière pour le Canada français "dont les problèmes ressemblent tellement aux nôtres, à cause de notre situation géographique et de notre mentalité latine". C'est, dit-on, le sentiment commun parmi les classes dirigeantes. Ces hommes apportent aussi à leur pays, à cause de leur formation, le dynamisme d'un catholicisme libéral de bon aloi, d'origine française mais, en un sens, "baptisé".

A l'Université San Marcos, de Lima, capitale du Pérou, qui se situe à 1,500 milles au nord de Santiago, Chili, le voyageur rencontre ce libéralisme français, mais à l'état pur, cette fois. Cette institution, fondée en 1551 par les Dominicains, fut victime des disciples de Voltaire et compagnie au point d'en venir à éliminer l'enseignement religieux de son programme. Le catholicisme traditionnel du pays a réussi cependant à obtenir qu'elle adopte une attitude plus "neutre", mais la base anticléricale demeure inébranlable entre ses vieux murs. L'université est en même temps une forteresse qui sauvegarde les valeurs de la Renaissance: l'estime des classiques et la préférence des biens de l'esprit aux avantages matériels. Cette grandeur est personnifiée dans le recteur actuel de l'institution, un penseur, un littérateur, un artiste, qui parle avec souplesse et nuance le français de Paris. On sent ici que la culture est encore orientée vers l'Europe plutôt que vers les Etats-Unis. Par une heureuse coïncidence, la fondation d'une université catholique pontificale, il y a un quart de siècle, a été confiée à une communauté de mentalité française, les Missionnaires des Sacrés-Coeurs, qui continuent d'exercer une influence importante dans l'institution, comme membres du personnel enseignant.

Il ne faut pas exagérer la portée de ces expériences isolées dans les capitales les plus typiques de l'Amérique du Sud; mais, sur un continent où le colonialisme français n'a pas présidé aux origines de la civilisation, un tel épanouissement de la culture française est chose remarquable. Ajoutons que dans toutes ces villes, les magasins de modes et les centres artistiques adoptent des noms français (Jeunesse, Chez Henri, La Petite Galerie, etc.); que partout se trouvent des couvents et des collèges dont le personnel se compose de membres français ou canadiens-français ou dont les communautés en charge sont d'origine française (Marianistes, Soeurs du Bon Pasteur); et que, enfin, le personnel des lignes aériennes s'explique bien en français (Air-France, Varig et le C.P.A. surtout), quand l'anglais et l'espagnol sont incompris.

De retour d'un voyage au Mexique, un orangiste, homme d'affaires de Fergus, Ontario, exprimait une pensée qui pourrait servir de conclusion à nos exposés. "Nous avons manqué notre coup dans nos écoles de l'Ontario, dit-il. Il faudrait enseigner le français dès les plus bas grades afin que nous puissions nous en servir avec facilité plus tard. Avec l'anglais et le français, j'aurais pu me débrouiller facilement dans ce pays latin, j'aurais joui davantage de mon voyage et j'aurais fait plus de ventes."

Ce commentaire vaut pour toute l'Amérique du Sud.

Raymond DUROCHER, O.M.I.

Vocations tardives

Le Canada catholique a été ému de l'entrée en religion, à 51 ans, d'un homme qui avait occupé une position importante et qui, veuf depuis dix ans, attendait que ses enfants eussent grandi pour répondre à l'appel de Dieu.

Ces vocations tardives sont assez fréquentes en Europe. La dernière est celle d'un couple bien connu: le marquis Melchior de Vogué et son épouse qui, avec l'autorisation du Souverain Pontife, vont se consacrer à Dieu. Le marquis de Vogué appartient à la haute noblesse et possède une grande fortune. Agé de 63 ans et sa femme, de 58, ils ont attendu que le dernier de leurs cinq enfants fut marié, avant de mettre à exécution leur pieux dessein.

Le marquis entrera chez les Bénédictins de la Pierre-qui-Vire, où se trouve déjà un fils, et la marquise, chez les Petites Soeurs de l'Assomption, à Paris.

— Il ne faut pas laisser prévoir à un lecteur ce qu'on veut lui dire, mais le lui faire penser, afin qu'il puisse nous estimer d'avoir pensé comme lui, mais après lui.

VAUVENARGUES.



Le chancelier d'Allemagne **Konrad Adenauer** implore l'aide de Dieu avant ses pourparlers avec les chefs soviétiques dans la capitale russe, en assistant à une messe célébrée à l'église catholique de St-Louis des Français à Moscou. Les principales questions qui furent discutées au cours des entretiens étaient celles du réarmement allemand, le sort des prisonniers de guerre allemands et autres problèmes d'après-guerre. L'église St-Louis est la seule église catholique ouverte au public à Moscou. (NC sp.)

Billet du samedi

Les aspects peu connus du vieux Trois-Rivières

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le commerce illégal des boissons alcooliques, les débits clandestins, le gain facile et considérable qu'ils supposent, ne sont pas d'hier en notre pays. Dès les débuts de la Nouvelle-France, ils étaient la plaie que déploraient les honnêtes gens, les missionnaires surtout, car nombre de colons, de soldats, même d'hommes et de femmes de la haute bourgeoisie, chez eux qu'estimaient honnêtes et de bonnes moeurs, donnaient l'exemple de la traite de l'eau-de-vie avec les Indiens.

Le commerce indigne et réprouvé, basé sur le goût immodéré des indigènes pour l'alcool, était devenu comme le pendant naturel de la traite des pelleteries. Après un certain temps, l'un n'allait pas sans l'autre. Même, le premier conditionnait l'autre. Les Indiens avaient vite appris la valeur des peaux de bêtes pour les blancs, celle de l'eau de feu pour eux, et il va de soi qu'ils cédaient de préférence leurs marchandises à ceux qui leur apportaient les paradis artificiels du vin, de la bière et de l'alcool, sous n'importe quelle forme.

Les colons, de leur côté, qui avaient besoin, en plus des fourrures, de la viande d'orignal des sauvages, des couvertures et autres produits de leur industrie, se trouvaient souvent obligés de les payer avec des spiritueux, sous peine de s'en passer. De sorte que l'alcool remplaçait le numéraire, plus prisé que l'or et l'argent.

* * *

Cela partout, d'un bout à l'autre du territoire, tant à Québec que dans la région de Montréal, et de même à l'établissement des Trois-Rivières, sis à mi-chemin entre les deux. Si bien que le Père Jésuite, auteur de la **Relation de 1663** (qui ne laissa pas son nom à la postérité), résume la situation comme suit:

"Je ne veux pas décrire les malheurs que les désordres de la boisson ont causés à cette église naissante. Mon encre n'est pas assez noire pour les dépeindre de leurs couleurs; il faudrait du fiel de dragon pour coucher ici les amertumes que nous avons ressenties."

Il est dommage qu'il n'ait pas écrit et décrit davantage, privant ainsi les générations de tableaux de moeurs qui, de haute couleur ou de haute graisse, ajouteraient à nos connaissances d'un passé souvent difficile à imaginer. Maints documents existent toutefois, que l'on découvre çà et là, susceptibles de l'éclairer de quelque lumière. C'est en s'appuyant, par exemple, sur des papiers du genre, que Raymond Douville montre les ravages de la traite de l'eau-de-vie dans la région trifluvienne, la sienne, il y a près de deux cents ans. Il rappelle en passant — ce que tout le monde ne sait pas — que le Cap de la Madeleine fut d'abord un poste indien, créé par les missionnaires pour leurs ouailles indigènes, afin de les soustraire à la contamination des blancs, dont la boisson était l'un des principaux facteurs. Il en fut de même pour Sillery, près de la capitale.

* * *

L'étude de Douville est partie d'un nouvel ouvrage, **Visages du Vieux Trois-Rivières**, paru dans la collection **L'Histoire régionale**, consacrée à la région mauricienne. (1) Il y souligne que même les grands du temps, si l'on peut ainsi dire, ne se gênaient pas pour trafiquer de la boisson, dans la ville de La Violette et de Pierre Boucher. Si bien que ce dernier, dégoûté de ce qu'il voyait autour de lui, décida un jour d'aller vivre sous d'autres cieux et s'installa en l'endroit qu'il baptisa Boucherville. Cela se passait en 1667, et il écrivait qu'il partait afin "d'avoir un lieu dans ce pays consacré à Dieu, où les gens de bien puissent vivre en repos".

Boucher avait peut-être, plus que d'autres, raison de se plaindre, car sa propre belle-mère, la veuve Crevier, "épouse d'un des pionniers de Trois-Rivières, qui jouissait d'un prestige considérable, était la grande instigatrice de cette traite de l'eau-de-vie avec les Sauvages de la région".

Le livre de Douville soulève plus d'un point d'intérêt, aussi bien sur les bourgs des Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine, que sur les pays d'en-haut, où la veuve Crevier envoyait des expéditions pour faire commerce avec les indigènes. Il traite encore, par exemple, des chirurgiens et charlatans dans son petit pays, sous le régime français; du destin de deux officiers indésirables des troupes de la marine française, Jacques-François de Bourgchemin et le baron de Joannès; d'Hélie Grimard, père, pionnier trifluvien, et d'Hélie Grimard, fils, compagnon de Radisson; de Madeleine Couteau, ancêtre des familles Rivard et Guillet; d'une branche canadienne des familles Arseneault; d'un duel aux Trois-Rivières en 1736. Une contribution importante, en somme, à la petite histoire.

L'ILLETTRE.

(1) aux Editions du Bien public.

Goa

Goa, la ville hindoue, est située sur une grande île de 1,400 milles carrés, à 250 milles au sud de Bombay. Elle fut un sujet de dispute entre Hindous et Musulmans jusqu'à l'arrivée des Portugais. Vasco de Gama atteint cette région en 1498 et Albuquerque prit possession de Goa au nom du Portugal en 1510.

Dès les premiers jours qui suivirent cette conquête, Franciscains, Dominicains et Augustiniens y envoyèrent des missionnaires. S. François-Xavier prêcha huit mois à Goa en 1542 et passa ensuite trois ans de ses premières années de missionnaire dans cette région.

En 1534, Goa a été érigé en diocèse et en 1557, en archidiocèse. De ses 600,000 habitants, plus de la moitié sont catholiques et comptent 700 prêtres indigènes. Pour accroître le nombre des vocations à Goa et dans l'Inde, la "Xaverian Mission Guild" fut fondée en 1939; elle dirige actuellement un séminaire à Goa.

Ancien centre de commerce de l'Orient, Goa est devenu un centre de culture. La tombe de S. François-Xavier est abritée dans l'église du Bon Jésus. Goa est actuellement sujet d'une grande tension. L'Inde réclame sa cession. On demande aux catholiques du monde entier de prier pour que la querelle actuelle, politique et non religieuse, comme l'a fait remarquer l'**Osservatore Romano**, soit résolue d'une façon pacifique.

Les protestants en Colombie

Les protestants mènent une lutte odieuse contre les catholiques en certaines régions de l'Amérique du Sud.

La Curie ecclésiastique de Cartagena, le clergé et les communautés religieuses ont publié une ferme protestation contre la propagande protestante qui se fait en cette ville de la Colombie et en diverses localités de l'archidiocèse, en violation flagrante des normes concordataires prévues d'accord avec le St-Siège, en violation de directives récentes du gouvernement, en violation de décrets du conseil sur la calomnie entre confessions religieuses.

Dans toutes les églises et chapelles de l'archidiocèse de Cartagena, il a été donné lecture d'une lettre du pro-vicaire général dont voici un extrait: "Pour nous limiter à un cas, nous mentionnons le cas récent d'une 'pasteure' qui se dit originaire du Venezuela et qui donne des conférences publiques sous le titre général de 'Mon témoignage personnel, par Carmen de Torres'. Cette personne, qui se dit ancienne religieuse, cite des textes de la sainte Ecriture qu'elle tronque à plaisir et interprète à sa fantaisie, relatant ensuite certains faits qui, s'ils sont vraiment arrivés, produisent le scandale, et s'ils sont faux, doivent être réfutés. Le texte de ces conférences paraît en brochure dont le but est de tromper les âmes simples en dépréciant le clergé et les religieuses. C'est ainsi que se sont préparés en d'autres pays les grands conflits religieux".

La lettre se termine par un appel aux catholiques; on leur enjoint de mettre en pratique le principe énoncé par Pie XII: "A vous, catholiques, revient le devoir de dénoncer pareil état de choses aux autorités compétentes pour que personne ne puisse s'excuser d'ignorer ces abus".

La Chronique . . . internationale

par André LAFLECHE

La conférence de Londres échoue devant le problème de Chypre. — Les communistes réussiraient-ils à diviser les pays de l'Otan?

La conférence de Londres, à laquelle assistaient les représentants de la Grande-Bretagne, de la Turquie et de la Grèce, a échoué. Son échec a été complet. Il s'agissait de trouver une solution à la situation qui règne depuis plus de vingt ans à Chypre, situation qui s'est singulièrement aggravée ces derniers mois. Voici les principaux éléments du problème.

La population cypriote se compose, en gros, de 80 p. 100 de Grecs et de descendants de Grecs, et plus de 10 p. 100 de Turcs ou de descendants de Turcs. Le reste est composé d'Anglais et d'autres races, sans parler des fonctionnaires britanniques et de l'armée anglaise qui occupe l'île. Ce fut en avril 1925 que l'île, la principale de la Méditerranée, est devenue colonie de la Couronne. Elle est située au sud de la Turquie et commande un poste stratégique d'une extrême importance pour la défense du Proche-Orient. La population grecque réclame la réunion de l'île à la Grèce. La population turque prétend que les Cypriotes ne sont pas encore suffisamment préparés à l'indépendance. La Grande-Bretagne réaffirme constamment ses droits sur l'île.

Les nouvelles propositions

A défaut d'une indépendance complète, les Cypriotes d'origine grecque demandent que l'île soit rattachée à la Grèce. L'Angleterre entend garder l'île, où stationne la marine britannique de la Méditerranée. Elle est prête cependant à accorder une plus grande mesure d'autonomie aux Cypriotes. L'Angleterre continuerait d'avoir un gouverneur général là-bas. Il serait assisté d'un Conseil exécutif et d'une Assemblée législative, corps politiques qui existent déjà, mais seulement pour la forme. Le Royaume-Uni serait prêt à confier au conseil des ministres et à l'Assemblée législative tous les problèmes qui concernent la politique intérieure ou domestique. Mais Londres se réserverait la direction de la politique étrangère, de la défense militaire et, probablement aussi, des finances dont on a besoin pour assurer la défense de l'île. C'est un compromis temporaire qui vaut la peine d'être étudié: c'est un peu la formule que la France offre au Maroc et à la Tunisie.

Grecs et Turcs

Les Turcs s'accommoderaient de la formule. Mais les Grecs la rejettent: ou l'indépendance ou l'union de l'île avec la Grèce, ce qui reviendrait à la même chose que l'indépendance pour les Cypriotes d'origine grecque. Si l'île obtenait son indépendance complète ou si même elle était rattachée à la Grèce, la Turquie réclamerait, pour la minorité turque de l'île, les mêmes droits que ceux qui seraient dévolus aux Cypriotes grecs. Ce serait en quelque sorte un régime politique qui ressemblerait au nôtre ou à celui de la Suisse. Ce que les Grecs ne veulent pas.

Comme l'île est à proximité de la Turquie, celle-ci considère en outre que Chypre représente un facteur important de sa propre défense. Situation fort mêlée, comme on le voit. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que la conférence de Londres, convoquée pour trouver une solution au problème, ait échoué. La présence dans la capitale anglaise de représentants de la Turquie et de la Grèce rendait l'échec inévitable.

Après l'échec de la conférence de Londres, des troubles d'une extrême violence ont éclaté à Chypre et en Turquie. A Chypre, Anglais et Turcs ont eu à souffrir des émeutes que les autorités ont dû réprimer avec rigueur. En Turquie, principalement à Stamboul et à Smyrne, des émeutes ont entraîné la mort de centaines de Grecs et des dégâts matériels qui s'élèvent, paraît-il, à plusieurs millions de dollars. Le gouvernement turc a promptement proclamé l'état de siège à Stamboul et à Smyrne.

M. Adnam Menderes, président du Conseil turc, est revenu à Stamboul pour apaiser les esprits. Le gouvernement turc prétend que les troubles à Chypre, Stamboul et Smyrne ont été provoqués par les communistes. Ce qui est probable; le gouvernement français n'a-t-il pas laissé entendre également que les émeutes qui avaient éclaté au Maroc avaient été suscitées par les communistes? Ceux-ci exploitent tous les malaises, toutes les souffrances et tous les malheurs. Ils veulent s'emparer du pouvoir à la faveur du chaos. Les communistes parlent de paix. Ils tendent des rameaux d'oliviers. Mais ils travaillent constamment à miner l'ordre dans les pays occidentaux.

Le problème à l'OTAN

Ce qui aggrave cette querelle, c'est que la Grèce et la Turquie sont toutes deux membres de l'Otan, c'est-à-dire du pacte de l'Atlantique ou, si l'on veut, de la défense européenne. La Grèce occupe un poste stratégique d'une grande importance au sud des Balkans, alors que la Turquie commande le Bosphore et la seule voie maritime ouverte aux Russes sur la Méditerranée. La question est si importante que le gouvernement grec a donné l'ordre à M. Georges Exindaris, son délégué permanent au Conseil de l'Otan, de demander à ce dernier de se réunir en session spéciale pour étudier toute la question, et plus particulièrement les manifestations antigrecques qui ont eu lieu en Turquie. L'Otan se compose de quinze membres. C'est la première fois, depuis l'imbroglio franco-allemand, qui a fini par se régler, fort heureusement d'ailleurs pour tous les intéressés. L'impasse est de taille.

Les communistes auraient-ils donc réussi à diviser les Alliés? On sait que la principale bête noire du Kremlin est le Pacte de l'Atlantique et le groupement des forces de l'Europe occidentale (y compris celles de la Grèce et de la Turquie) sous un commandement unique, avec l'aide des Etats-Unis et du Canada. Souhaitons, pour la paix du monde et la consolidation des forces occidentales, que cette querelle prenne bientôt fin.

A la Chambre . . . des Communes

Moins de soldats de bureaux et plus de fantassins dans notre armée.

OTTAWA — Le nouveau chef des forces terrestres du Canada veut voir moins de soldats installés dans des chaises pivotantes et plus d'hommes aptes au combat.

Le lieutenant-général Howard Graham a déclaré à une conférence de presse qu'on fera un effort constant pour réduire au minimum le personnel des paperasses de l'armée. Concurremment, on accroîtra au maximum les éléments de combat.

Le lieutenant-général Graham, âgé de 57 ans, remplace aujourd'hui le lieutenant-général Guy Simonds, 52 ans, comme chef des troupes terrestres du Canada. Il est avocat. Il compte 19 années de service actif dans l'armée et 16 années dans la milice. Les journalistes lui ont demandé s'il projetait des changements dans les méthodes de recrutement, afin d'accroître le nombre des spécialistes. Ils lui demandèrent aussi s'il pensait que, comparativement aux forces armées des autres pays, il y avait un trop fort pourcentage de non combattants à la tête de l'armée.

Personnel technique

"Nous tentons continuellement de tenir le personnel administratif à un minimum et l'élément combattant à un maximum, dit-il. Je ne voudrais rien dire pour le moment sur les projets de recrutement, mais chaque année nous semblons de plus en plus mécanisés et le résultat sera qu'il faudra de plus en plus de personnel technique".

La conscription

Un journaliste lui demanda s'il prévoyait la nécessité d'une conscription militaire du temps de paix. Mais le nouveau commandant s'abstint de répondre directement. Nombre de fois, l'ancien commandant Simonds avait soulevé la fureur des politiciens en préconisant l'entraînement militaire obligatoire sur une base nationale.

Evolution, non révolution

On demanda à Graham s'il prévoyait des changements dans l'équipement, les armes, l'organisation et la théorie technique. Il répondit qu'il y aurait des changements avec les années, mais que ceux-ci auraient plutôt le caractère d'une évolution que d'une révolution. "Toutefois, dit-il, il est possible que certains changements dans un âge nucléaire soient joliment révolutionnaires". Il refusa de dire où les changements se produiraient. Graham n'eut rien à déclarer pour le moment sur les changements possibles dans les méthodes d'entraînement. Il dit que l'armée a toujours l'oeil ouvert sur des méthodes plus modernes d'entraînement et d'organisation.

Le problème du chômage

Le ministre fédéral du Travail, l'hon. Milton Gregg, a déclaré qu'à son avis on peut beaucoup pour remédier au chômage de la saison d'hiver au Canada.

Le ministre a dit au congrès annuel de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada que le sujet sera étudié à la conférence fédérale-provinciale qui débutera à Ottawa le 30 octobre.

". . . A la conférence fédérale-provinciale d'octobre, l'un des sujets à discuter sera les projets de travaux publics et l'aménagement des ressources, a dit M. Gregg.

"On espère que ces discussions apporteront des plans de développement plus coopératifs dans plusieurs parties du pays, plans destinés à fournir du travail régulier à un nombre grandissant d'ouvriers canadiens."

Le ministre a dit que les ministères fédéraux ont reçu instruction d'accorder les contrats de façon à fournir du travail durant les mois d'hiver alors que le chômage est à son plus fort de l'année.

"Avec l'appui des organisations d'employeurs et d'ouvriers et la coopération des consommateurs, j'ai confiance qu'on peut faire beaucoup pour soulager le chômage saisonnier."

Progrès ouvriers

Commentant les progrès sur le front ouvrier, le ministre a dit que "l'unité syndicale et le salaire annuel garanti sont parmi les sujets qui ont dépassé le stade des conjectures pour devenir des sujets d'études sérieuses.

"D'autres problèmes, comme de nouvelles sources d'emploi, l'assurance-chômage et des emplois aux ouvriers plus âgés, ont aussi préoccupé le mouvement ouvrier au Canada. Si les progrès n'ont pas été spectaculaires, ils n'en sont pas moins réels et encourageants".

M. Gregg a fait allusion aux projets de fusion du Congrès canadien du travail et du Congrès des métiers et du travail du Canada et a noté que la CTCC étudierait la question à son présent congrès.

"Quelle que soit la décision que vous prendrez, que vous choisissiez de vous joindre à un front commun ou de poursuivre une politique indépendante, je suis convaincu que vous le ferez après une étude soignée."

Grand ralliement annuel des anciens retraitants à St-Norbert, dimanche

C'est dimanche prochain, 18 septembre, que tous les anciens retraitants sont convoqués à une journée de récollection à St-Norbert.

Il faudrait que le pittoresque sous-bois devant la grotte soit noir de monde. Quelle magnifique démonstration de piété filiale à notre patronne et quel réconfort pour tous les membres de la Ligue des retraitants que de se sentir les coudes serrés et le coeur battre à l'unisson pour l'avancement du règne du Christ, car c'est bien là le but de l'oeuvre des retraites fermées, n'est-il pas vrai? On n'y cherche pas simplement à sanctifier isolément les individus; on prétend travailler à former une élite qui sera un levain dans la masse engourdie ou embourbée du monde dans lequel nous vivons. Sachons alors faire l'effort requis pour répondre à l'appel. Que ceux qui ont des voitures fassent les bons Samaritains et ramassent les voisins à pied.

La première messe à la grotte est à 11 h. (heure avancée) et sera chantée. Il y aura sermon de circonstance. Avec la température devenue normale, il sera agréable de prendre le dîner dans le magnifique bocage de ce sanctuaire marial. On se rassemblera de nouveau à 1 h. 30 pour le rosaire et à 2 h., nous aurons notre séance d'étude. A 4 h., on clôturera le programme par une messe basse au cours de laquelle nous nous consacrerons au Coeur Immaculé de Marie.

Première retraite

Quelques demandes ont été reçues pour la retraite des dames et demoiselles célibataires. Nous comptons sur un bon groupe et nous aimerions recevoir les demandes d'adhésion le plus tôt possible.

Il faut que cette première retraite de l'année donne le bon ton à une série de retraites réussies.

Prochaines retraites

23 au 26 sept.: Dames et demoiselles célibataires. Prédicateur: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

30 sept. au 3 oct.: Dames de langue anglaise. (Organisée par l'A.P.I. et les Tertiaires.)

7 au 10 oct.: Demoiselles de langue anglaise.

17 au 20 oct.: Demoiselles de langue française.

Salazar honoré par l'Armée bleue de Notre-Dame de Fatima

WASHINGTON — M. l'abbé Harold V. Colgan, fondateur et directeur international de l'Armée bleue de Notre-Dame de Fatima, sera reçu en audience privée, le 12 octobre prochain, par M. Antonio de Oliveira Salazar, président du conseil du Portugal, à qui il remettra la récompense qui lui a été décernée par l'Armée bleue pour "sa remarquable contribution à la victoire sur le communisme et à la paix mondiale".



Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Nous avons été honorés, cette semaine, par la visite du député de District, le frère Gilles Guyot, qui a daigné venir faire l'installation des officiers de notre Conseil. Il expliqua, en quelques mots très précis, les fonctions de tous, souhaitant que chacun accomplisse le plus parfaitement possible le rôle qu'il aura à jouer dans le Conseil. Le député de District n'a-t-il pas été scandalisé en voyant que si peu de membres s'intéressaient à leur Conseil? N'oublions pas que le programme de l'année est recommencé et que le Conseil doit se lancer à fond de train dans ses activités. Il est temps de nous réveiller.

Félicitations

Nous nous en voudrions de passer outre sans mentionner le beau travail qu'a accompli le frère Denis Prenovault et son comité à la piscine Notre-Dame. Il a certainement montré du dévouement et de l'intérêt pour l'un des bébés du Conseil. Le gérant, le frère Georges Guilbault, a mis sûrement en relief ses qualités d'instituteur. Il a su maintenir l'ordre d'une façon quasi parfaite. Encore une fois "félicitations".

Tableau d'honneur

Les frères Pierre Brunet, Georges Guilbault et Maurice Pariseau ont vu avec joie augmenter la population de leur famille. Espérons que ces petits anges seront une consolation immédiate et future pour nos frères Chevaliers.

Conseil d'Etat

Tous les membres de notre Conseil, qui sont en règle évidemment, pourront, s'ils le veulent, participer à l'assemblée du Conseil d'Etat qui aura lieu à la salle Jubinville, à midi, le dimanche 18 septembre.

Retraite

D'avance pensons à mettre quelques jours de côté en vue de la retraite des Chevaliers. Il faut penser à notre âme; même si nous sommes Chevalier, ce titre n'est pas un billet gratuit pour le ciel. Il faut nous arrêter de temps à autre pour réfléchir sur l'autre vie. Seulement quelques jours...

APRES-TOUT

Petites Notes

Mlle Raymonde Marchand est revenue la semaine dernière d'un voyage de trois mois en France où elle a visité ses tantes, Mme Edouard Marchand, à Autun, et Mme Marie Rialland, à Paris, ainsi que ses cousins et cousines de Nantes.

• • •

Mme Damien Pelland, de St-Boniface, est de retour d'un voyage de quelques semaines à Toronto, Niagara Falls, Buffalo et Rochester, N.-Y. A Toronto, Mme Pelland fut l'hôtesse de sa fille, Mme Syms.

• • •

Réunion des Dames Auxiliaires de l'hôpital

L'assemblée annuelle des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface aura lieu le lundi 19 septembre, à 2 h. p.m., en l'auditorium de l'hôpital. Il y aura élection de l'exécutif.

• • •

Démonstration culinaire

Le club des Femmes Libérales a organisé une démonstration culinaire, sous les auspices du Home Hour Club, le vendredi 16 septembre, chez Westinghouse Co. Un autobus spécial partira du parc Coronation, angle Taché et Eugénie, à 1 h. 15 p.m. Toutes les dames intéressées seront les bienvenues.

Mariage

DUFAULT-PRINCE

Le samedi 6 août, à midi, avait lieu, en la basilique de St-Boniface, le mariage de Mlle Lucille Prince, fille de M. et Mme Joseph Prince, de 378, rue Desautels, avec M. Charles-Henri Dufault, fils de M. et Mme Charles-Roger Dufault, de 505, rue Langevin. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. L. Guy, S.J.

La mariée était revêtue d'une jolie robe blanche en organdi brodé. Son voile était retenu par un diadème incrusté de perles et de pierres du Rhin. Son bouquet était composé de roses "American Beauty" et de marguerites blanches.

Mlle Thérèse Prince, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle portait une robe blanche en organdi brodé, avec accessoires verts et bouquet de marguerites jaunes. La petite bouquetière, Brigitte Prince, portait une robe blanche en organdi brodé avec jupon rose.

MM. Joseph Prince et Charles Dufault, pères des mariés, agissaient comme témoins et M. Philippe Prince, comme huissier. M. Roland Dufault était garçon d'honneur.

Au cours de la cérémonie, de beaux cantiques furent interprétés "O Dieu d'amour" et le "Panis Angelicus", par M. Lucien Fredette, et le duo "O res Mirabilis", par M. L. Fredette et sa soeur, Mlle Cécile Fredette. Mme Bourbonnière était à l'orgue.

Après la messe, une réception eut lieu au Peggy's Pantry. Puis, les nouveaux époux partirent en voyage en auto, aux Etats-Unis. Pour la circonstance, Mme C. Dufault portait un costume en toile turquoise avec accessoires rose pâle.

A leur retour, les jeunes époux établirent résidence à 506, rue Langevin.

Décès de Mgr McCarthy

PORTLAND — S. Exc. Mgr Joseph E. McCarthy, évêque de Portland, Maine, est décédé la semaine dernière à l'âge de 78 ans, à la suite d'une longue maladie. Il était à la retraite depuis 1948, après 16 années passées au service des catholiques du Maine, qui constituent plus d'un quart de la population de l'Etat.



Le R. P. Robert Ouellette, S.M., premier prêtre Marianiste du Manitoba, sorti de l'Institut Collégial Provencher, est ci-dessus photographié à l'occasion d'une messe solennelle qu'il célébra en la basilique de St-Boniface.



Dans la vignette du bas, on remarque, de gauche à droite: M. l'abbé Bernard Bélanger, le R. P. Armand Joyal, O.M.I., le R. P. R. Ouellette, S.M., le R. P. Paul-Emile Lalonde, S.J., et le R. P. Michel Behr, S.M.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Le R. P. R. Ouellette

La rentrée, cette année, a été marquée par un événement d'une importance exceptionnelle: le retour parmi nous du R. P. Robert Ouellette, Marianiste, ancien élève et ancien professeur de l'école Provencher.

Le nouveau prêtre a fréquenté l'école Provencher de 1928 à 1938. Lorsque l'appel de Dieu se fit entendre, il entra au noviciat des Marianistes. En 1945, il put revenir à sa chère école, cette fois pour y enseigner. Mûri par une expérience de cinq ans d'enseignement, il partit loin du Canada pour faire ses études théologiques au séminaire international des Marianistes à Fribourg, en Suisse, où d'autres Canadiens se préparent actuellement. Ordonné prêtre le 16 juillet 1954, ce n'est qu'une année après que nous avons eu le bonheur de revoir le R. P. Ouellette parmi nous.

Il est le premier prêtre Marianiste du Manitoba sorti de l'école Provencher qui, par ailleurs, compte de nombreux anciens qui ont complété leurs études au Collège de St-Boniface pour entrer au Grand Séminaire.

• • •

Messe à la cathédrale

Le R. P. Robert Ouellette, S.M., natif de St-Boniface, se devait de revenir chanter une messe solennelle dans l'église-cathédrale où, tout jeune, il s'est formé aux habitudes de piété qui l'ont conduit au sacerdoce.

M. l'abbé Bernard Bélanger, premier vicaire de la paroisse, faisait fonction de prêtre-assistant. Les RR. PP. Paul-Emile Lalonde, S.J., et Armand Joyal, O.M.I., étaient respectivement diacre et sous-diacre. Les Marianistes de l'Institut Collégial Provencher assurèrent le chant.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Michel Behr, Marianiste, aumônier de l'école Provencher. Le prédicateur montra la grandeur du sacerdoce et les exigences qu'il comporte à la fois de la part du prêtre et des fidèles. Le prêtre tient toute sa grandeur de ce qu'il participe au sacerdoce du Christ. Présent parmi les hommes, il est le conducteur de ses frères, surtout à l'heure actuelle où tous les laïcs sont conviés à participer à l'apostolat hiérarchique. Le Père Chaminade, fondateur des Marianistes, a compris la nécessité de cette étroite collaboration entre les différentes classes de la société pour restaurer un ordre chrétien. Il a fondé une société religieuse où prêtres, frères enseignants et frères ouvriers jouissent des mêmes droits et des mêmes privilèges et travaillent en étroite collaboration, surtout à l'oeuvre si importante de l'éducation de la jeunesse.

Un devoir impérieux incombe aux fidèles: celui du recrutement sacerdotal. La crise des vocations vient en tout premier lieu des foyers. Trop facilement on accuse l'école quand il n'y a pas assez de religion, pas assez de français, pas assez de vocations. C'est la famille d'abord qui devrait faire son examen de conscience. C'est surtout le privilège des mères chrétiennes d'assurer le recrutement sacerdotal.

Après la messe, nombreux furent ceux qui voulurent recevoir la bénédiction du nouveau prêtre ainsi qu'une image-souvenir.

• • •

Messe du St-Esprit

Pour prendre davantage contact avec les élèves de Provencher, une messe fut célébrée par le R. P. Ouellette qui devait être en même temps une messe du St-Esprit pour inaugurer dignement l'année scolaire.

Les élèves de Provencher et de l'Académie St-Joseph, en rangs serrés, envahirent la cathédrale, le mardi 6 septembre, à 9 h. du matin. Scouts, louveteaux et croisés prirent place dans le choeur. Une délégation de cadets de Provencher assura une garde d'honneur. La chorale était sous la direction du Frère Jean-Marie Larochelle, S.M. L'orgue électrique, nouvellement installé, était tenu par le Frère Joseph André, S.M.

En vue d'une participation plus active à la messe, chaque élève était muni d'un programme comprenant les chants et les parties dialoguées en français et en anglais. La messe fut commentée par l'aumônier de l'école Provencher. Faire prier et chanter plus d'un millier d'élèves n'est jamais facile, surtout quand il faut tirer son auditoire de la torpeur d'une fin de semaine doublée du "Labor Day".

Mais enfin on réussit tout de même à créer une âme commune et une communauté de prières et le St-Esprit, qui n'a rien perdu de sa force, saura nous donner, comme autrefois aux apôtres, les grâces nécessaires pour mieux comprendre les enseignements qui nous seront prodigués au cours de cette nouvelle année scolaire.

• • •

Visite des classes

Le R. P. Robert Ouellette, S.M., devait avoir l'occasion de nous voir de plus près encore en faisant la visite des classes à Provencher.

Tous l'attendaient avec impatience tant pour les images qu'il distribuait que pour la bénédiction qu'il donnait à l'ensemble des élèves de chaque classe.

La visite des grades supérieurs a permis d'intéressants échanges de vues sur toutes les expériences que le Père avait pu faire en Europe. Comme ancien directeur des sports à Provencher, le Père Ouellette était à même de donner des précisions sur les sports en Europe et de faire d'intéressantes comparaisons entre le hockey canadien et européen. Tout, évidemment, sur ce point est à l'avantage du Canada et l'on fait des offres alléchantes aux Canadiens qui séjournent en Europe pour faire partie des équipes de là-bas.

Certains s'étonnent que dans un pays minuscule comme la Suisse, quatre langues officielles soient en vigueur alors que l'immense Canada a de la peine à trouver place pour deux langues officielles seulement.

Le Père apprend aussi aux élèves que le français reste la langue internationale des Marianistes et surtout des prêtres qui, venus de partout, sont obligés de l'apprendre pour suivre les cours de théologie à l'Université catholique de Fribourg, en Suisse.

BUENOS-AIRES — Le gouvernement a présenté au Parlement un projet de réforme du système électoral actuellement en vigueur. Ce projet tend à donner aux partis minoritaires une plus grande représentation dans les deux Chambres.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Rigoletto s'était enfin réveillé et dans le moment, il a une peur bleue de se rendormir.

C'est bien le frère J.C., notre avocat, qui se lance aux études. Est-ce la graphologie qui l'intéresse? En tout cas, bonne chance! Peut-être aurons-nous des nouvelles d'Ottawa.

L'installation des officiers fut un succès. Encore un gros merci au frère Guyot. Il faut dire que la galerie était plus ou moins vide. Que faites-vous chevaliers? Votre exécutif ne peut rien faire seul.

En passant, "Après-Tout" aimerait peut-être connaître la conduite de quelques-uns de ses frères — entre autres, celle du frère S.D., qui a retenu toutes ses casseroles en préparant un goûter — chose étrange.

Les frères A.G. et R.T. font des visites à l'improviste le dimanche après-midi et le soir; un peu de surveillance, s'il vous plait.

RIGOLETTO

Précieux-Sang

Le samedi 3 septembre, à 10 h., en l'église du Précieux-Sang, le R. P. J. Alarie, O.M.I., vicaire, bénissait le mariage de Mlle Rose-Marie Bissonnette, de 221, rue Eugénie, fille de M. et Mme Ferdinand Bissonnette, avec M. Francis McDonald, de 939, rue Lipton, Winnipeg. Claude Léger servait au choeur.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de M. Joseph Lauzé, qui lui servait de père. Elle était vêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de tulle. Le corsage de la robe était de dentelle de Chantilly avec manches longues et encolure brodée de perles. Son voile trois-quarts était retenu par une coiffure "Juliette" avec perles nacrées. Elle tenait un missel à couverture nacrée paré de multiples petites roses rouges et de rubans de satin blanc.

La fille d'honneur, Mlle Rollande Lauzé, amie de la mariée, portait une toilette rose et un bouquet d'oeillets.

M. Jack McDonald remplissait les fonctions de garçon d'honneur. MM. Marcel Lauzé et Raymond Boivin étaient huissiers.

Pendant la messe, M. Paquin, de St-Boniface, fit entendre un "Ave Maria" et autres cantiques. Il était accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un copieux repas fut servi chez M. Joseph Lauzé, à 221, rue Eugénie, Norwood.

M. et Mme Francis McDonald quittèrent Winnipeg pour un séjour à Toronto. Ils reviendront plus tard pour prendre résidence ici.

Décès

M. FRANÇOIS SIMON

A l'hospice Taché, le mercredi 7 septembre, est décédé, à l'âge de 69 ans, M. François Simon, de 392, rue Larivière.

Originaire de France, M. Simon avait été à l'emploi de la ville de St-Boniface pendant 29 ans.

Le service funèbre fut célébré en l'église du Précieux-Sang, le vendredi 9 septembre, à 10 h., et l'enterrement eut lieu au cimetière de St-Boniface. Les funérailles avaient été confiées au salon mortuaire Coutu.

M. Simon laisse dans le deuil son épouse et 6 filles: Mmes L. Hébert, R. Druwé, R. Boux, P. Pratte, M. Hébert et V. Guigné. Lui survivent également une soeur, en France, et 14 petits-enfants.

Remerciements

Par l'entremise de **La Liberté et le Patriote,** Mme F. Simon et famille désirent exprimer leur reconnaissance à tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de fleurs ou de messes, soit par visites ou assistance aux funérailles de M. F. Simon.

• • •

M. NAPOLEON PELLETIER

M. Napoléon Pelletier, de 147, rue Bertrand, est décédé le mardi 6 septembre au sanatorium St-Boniface de St-Vital, à l'âge de 44 ans. Ses funérailles furent chantées en la basilique St-Boniface à 10 h., le samedi 10 septembre, et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. La chapelle Coutu était en charge des arrangements.

M. Pelletier faisait partie de la Caisse Populaire de St-Boniface, de l'Union des ingénieurs, des Fils Natifs et de la Légion de Norwood.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marguerite Pichette, 4 fils: Raymond, Robert, Gilbert et Philippe, et 5 filles: Yvonne, Jeannette, Claudette, Denise et Bernice, ainsi que son père, M. Arthur Pelletier; 3 frères: Alphonse, Arthur et Hormisdas, et 4 soeurs: Mmes A. Pelletier, V. Kustush, R. Dornez et J. Bruce.

Remerciements

Les familles Pelletier et Pichette remercient de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de M. N. Pelletier.

La délégation russe a quitté le Canada

OTTAWA — La délégation d'experts russes en agriculture a quitté le Canada samedi dernier. Vladimir Matskevich, chef de cette délégation, a quitté Ottawa par auto à 3 h. 30, samedi matin, à destination de Montréal où il prit l'avion de New-York, prétextant certaines affaires à régler.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Le mercredi soir 6 septembre eut lieu, dans la salle Jubinville, notre première réunion de l'automne. Notre régente souhaita la bienvenue à toutes celles qui y participèrent. Il va sans dire que toutes les soeurs étaient enchantées de se revoir après avoir joui de bonnes vacances.

Srs M. Gary et L. Hébert furent remerciées en termes chaleureux pour le grand dévouement avec lequel elles s'occupèrent de l'inauguration et de l'ouverture officielle du kiosque au parc Riel. Elles y consacrèrent plus que leurs loisirs assurément et ce fut un réel succès, grâce à la collaboration de toutes celles de nos soeurs qui vinrent y prêter main-forte.

La 1ère soirée sociale aura lieu le mardi 20 septembre. Prière de vous rendre toutes à la salle Jubinville, à 8 h. p.m. précises. Ensuite, nous poursuivrons notre route vers notre rendez-vous, le "Pea Soup Spot", où aura lieu un "Weiner Roast" des plus amusant.

Baptême

Félicitations à Sr L. Hébert, qui donna naissance à un garçon.

Fiançailles

Sr G. Desautels, avec M. André Arbez; Sr L. Mahé, avec M. Peter Adam Gorowski.

Décès

Nous déplorons la perte de l'une de nos anciennes soeurs, Sr Gertrude Guay. Union de prières pour le repos de son âme.

LA REDACTRICE



M. René Dussault vient d'annoncer qu'il posera de nouveau sa candidature au poste d'échevin du quartier 3, lors des élections municipales qui se tiendront à St-Boniface le mois prochain.

Libération d'un prêtre interné en URSS

BERLIN — Le samedi 27 août, M. l'abbé Gerhard Tiehen est arrivé à Berlin. Il avait été arrêté en septembre 1950, dans sa paroisse de Brüel (Mecklembourg). Il avait été condamné à 25 ans de travaux forcés et fut envoyé au célèbre camp de Workuta, où il travailla pendant cinq ans dans les mines. Ce printemps, sa condamnation fut réduite à cinq ans de travaux forcés et il vient d'arriver à Berlin en compagnie de douze autres prisonniers libérés.

Un nouvel évêque au Vietnam du Nord

HANOI — Sa Sainteté Pie XII a nommé M. l'abbé Pierre Tao, évêque titulaire de Carillia et administrateur apostolique des vicariats de Haïphong et de Bac-Ninh, dans le Vietnam-nord. M. l'abbé Tao était supérieur du Petit Séminaire du vicariat de Hung-Hoa. Malgré la persécution, la vie catholique continue.



Achetez vos billets de saison MAINTENANT

Jouissez de la plus belle musique au monde, présentée par l'Orchestre Symphonique propre à Winnipeg. Joignez-vous à des milliers d'autres amateurs de musique de Winnipeg en réservant vos billets pour les dix concerts de la saison.

AVIS — Chaque personne qui achète un billet de saison devient un membre-inscrit. A ce titre, par conséquent, elle devient éligible pour participer au concours de prix, en vendant d'autres billets de saison à ses amis.

L'Orchestre Symphonique de Winnipeg offre:

- Un excellent divertissement à un prix avantageux, avec paiements différés, si on le désire.
- L'exécution de musique par les meilleurs musiciens de Winnipeg, sous la direction d'un chef-compositeur bien connu dans tous les pays.
- Des artistes de concert de renommée mondiale.
- La plus belle musique au monde.
- De la bonne musique entendue en compagnie agréable.
- L'occasion de cultiver en soi le goût plus poussé de la belle musique.

ECRIVEZ OU APPELEZ
Téléphone 72-5958
Bureau de la Symphonie
2ème étage
Magasin de la Baie d'Hudson

Orchestre Symphonique de Winnipeg
WALTER KAUFMANN
chef d'orchestre
La bonne musique constitue un bon divertissement

Nous rechargeons, réparons et vendons toutes sortes d'extincteurs pour les incendies
Reno Fire Fighting Equipment
629, rue Wall, Winnipeg, Man. TELEPHONE 72-9524

Lafrenière et fils
FERBLANTIERS
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, rue Knudson, Norwood
Tél.: 20-2356; rés.: 20-1568

TACHÉ
Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone 20-7145
Dan GOSSELIN, gérant
"Service qui plait"

POUR VOS FOURRURES voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher St-Boniface
Téléphone 20-8182

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Bureau: 147, avenue Provencher Téléphone: 20-3172
Rés.: 137, avenue Claremont Téléphone: 42-4064

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone 20-1694

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-1820

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Téléphone 20-2961

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Téléphone 20-1864

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente, au moyen de méthodes les plus récentes. Consultation gratuite. Composé pour enlever les poils sur les jambes: $2.00
DERMIC INSTITUTE
500, édifice Kensington
275, ave Portage — Tél.: 92-4110

Bureau d'assurances
Roger Teillet Ltd.
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone 20-3093
204, édifice Banque du Commerce Norwood, Man.
Bureau à Winnipeg
100, édifice PARIS
Téléphone 93-3408

Peinture et réparations
à de très bons prix
Profitez des plans de crédit très avantageux
Téléphonez à 20-4154
Ideal Decorating Co.
E. ST-LAURENT propriétaire

St. Boniface Health Club
Tél.: 20-1089 — 147, ave Provencher
G. MACKIE, directeur
Amaigrissement — Bains de vapeur
Massage — Physiothérapie
Exercices physiques
Amélioration de l'état général

Pour vos pâtisseries françaises allez toujours à la
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-3319

LA SAUVEGARDE
La Compagnie d'Assurance-Vie entièrement canadienne
Pour informations, adressez-vous à
PHILIPPE PERRON
Agent général pour le Manitoba
580, rue Langevin, St-Boniface, Man.
Téléphone 20-1422

CLAUDE LETIENNE
672, rue Taché, St-Boniface, Man
Case Postale 116
Téléphones:
Bureau: 20-3664 - Résidence: 20-6657
VENTE EN GROS DE
Ornements d'église — Chandelles
Objets de piété — Librairie
Vins de messe

F.-X. Paillé
AGENT GENERAL
Assurances: vie, autos, accidents, maladies, polio, incendies
257, rue Hamel, St-Boniface
Téléphone 20-6633

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave, tél.: 91-5108
Ouvert toute la journée le mercredi
Fermé à 1 h p.m le samedi

Pharmaciens diplômés
Norwood Drug Co. Ltd.
Produits purs
Angle Marion et Taché
Téléphone 20-4187 - Norwood, Man

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 20-1285
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. ROBITAILLE, prop.

ASSELIN Motor SERVICE
Réparations de tous genres
Essence et huiles
Service de rechange de pneus
Se spécialisent dans les moteurs Diesel de tous genres
Soudage à l'électricité de toutes sortes
F. ASSELIN, prop.
406½, rue Youville — St-Boniface
Tél.: 20-1436 — Rés.: 20-6613

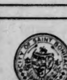
Automobiles PAUL PAQUIN Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN.
Tél.: 20-9494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
ST-BONIFACE, MAN. TELEPHONE 20-4835

Les meilleurs mets chinois de Winnipeg
Chop Suey — Poulet frit dans la pâte — Chow Mein
Côtelettes de porc sucrées et aigres
CHINESE FOODS DELIVERY SERVICE
Livrés chez vous tout chauds — Pas de frais de livraison
889, rue Main, Winnipeg Téléphone 56-6715
Ouvert de 2 h. p.m. à 1 h. a.m.



Bois et Charbon — Matériaux de Construction
Frank BOISSELLE, représentant, Téléphone (rés.) 23-3453
Lucien BOISSELLE, représentant, Téléphone (rés.) 23-4438
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.



Cité de Saint-Boniface

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront — tel qu'indiqué — comme une taxe de frontage, à partir de l'année 1956, pour une période de trois (3) ans, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT Environ
Installation de deux (2) puisards (Catchbasins) dans la ruelle entre la Place Raymond et la rue Kitson, à l'ouest de l'avenue Traverse	$400.00

à être prélevé contre les propriétés sur le côté sud de la rue Kitson, entre la rue Kenny et l'avenue Traverse, et sur le côté nord de la Place Raymond.

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 14 septembre 1955.

Vendeur demandé

pour la vente au Manitoba de cercueils de bois dur ou recouverts de tissu. A base de commission.

Ecrire, donnant précisions, à

Boîte 511, La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot
Winnipeg 2, Manitoba.

25-511-25C.

Tous genres de photographies

- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

GENE GAUTHIER
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone: 20-2652

M. E. SABOURIN

Assurances de tous genres

Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351



Diplômé du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. 201467



AVIS AUX PARENTS

Toutes les vues cinématographiques montrées au Manitoba sont classifiées par le Bureau de Censure du Manitoba comme suit:

"ADULT"	"GENERAL"
signifie: Ne convient pas aux spectateurs juvéniles	signifie: Convient à tous les membres de la famille

Cette classification est publiée afin de vous aider à choisir les films qui conviennent à vos enfants.

MANITOBA BOARD OF MOVING PICTURE CENSORS

Belle plus Belle avec **Beauty Seal**

MADAME,

Faites **$35.00 par semaine** en plus de votre salaire actuel.

Offrez nos cosmétiques **BEAUTY SEAL** à vos parents et amis.

Soyez notre collaboratrice dans cette occupation aussi profitable qu'agréable . . .

Nous vous fournissons tout, échantillons, entraînement, etc.

Faites-nous parvenir le coupon ci-dessous par retour du courrier.

BEAUTY SEAL COSMETICS
1571, Beaubien Est, Montréal, P.Q.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre manuel sur "L'ART DU MAQUILLAGE", ainsi que les renseignements concernant la vente de vos produits:

Madame ....
Adresse ....
Ville .... Province ....



À CKSB

à 6 h. 42 p.m.
du lundi au samedi



COUTURE MOTORS

vous offre sa liste de voitures usagées

Le dépositaire DODGE—DE SOTO à St-Boniface est toujours empressé de donner satisfaction à sa clientèle. Avant d'acheter une voiture, qu'elle soit neuve ou usagée, consultez toujours COUTURE MOTORS, angle Provencher et St-Joseph, à St-Boniface.

Contributions au Sou de l'Ecolier — 1954-55

Trophées LA LIBERTE offerts par La Liberté et le Patriote

à l'école qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:

Ecole Beaudry de La Salle — Institutrice: Mlle Raymonde Tougas
Montant contribué: $45.30 — **Moyenne par élève: $6.47**

à la classe de moins de 10 élèves:

Grade XII, Institut Collégial Lorette Centre — Institutrice: Sr du Sacré-Coeur de Jésus, S.J.S.H.
Montant contribué: $55.24 — **Moyenne par élève: $13.55**

à la classe de 10 à 19 élèves:

Cours de commerce, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface — Institutrice: Sr Edmond de l'Eucharistie, S.N.J.M.
Montant contribué: $66.50 — **Moyenne par élève: $3.50**

à la classe de plus de 19 élèves:

Grades 7 et 8 de l'école St-Laurent — Institutrice: Sr Marie de Ste-Florida, fmm.m.
Montant contribué: $80.16 — **Moyenne par élève: $3.34**

Contributions: $3,532.83

Moyenne par élève de langue française: 42c



M. Georges Paquin, ténor bien connu de chez nous, est heureux d'annoncer qu'il fait maintenant partie du personnel du Konrad Conservatory of Music, à titre de professeur de chant et de diction.

Le T. R. P. R. Normandin élu premier conseiller du comité de la Fédération

LOUVAIN — Le T. R. P. Rodrigue Normandin, recteur de l'université d'Ottawa, a été élu premier conseiller du comité de la Fédération internationale des Universités catholiques. Cette élection a eu lieu la semaine dernière à Louvain, au cours de la réunion de cette Fédération.

Les membres du comité sont ceux-ci: président, S. Exc. Mgr van Waeyenberg, recteur de l'université de Louvain; premier vice-président, S. Exc. Mgr Blanchet, recteur de l'université catholique de Paris; deuxième vice-président, le R. P. Arango, recteur de l'université de Bogota; secrétaire général, le R. P. Dezza, ancien recteur de l'université grégorienne de Rome; premier conseiller, le R. P. Normandin, recteur de l'université d'Ottawa; deuxième conseiller, S. Exc. Mgr MacEntegart, recteur de la Catholic University de Washington; troisième conseiller, Mgr Turrado, recteur de l'université pontificale de Salamanque.

GÂTEAU aux ÉPICES avec glaçage

Tamiser 3 fois, 2¼ tasses farine à pâtisserie (ou 2 tasses farine à toutes fins) tamisée une fois, 2½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel, 1½ c. à thé cannelle, ¼ c. à thé de chacune des épices suivantes: clou moulu, gingembre, poivre de la Jamaïque, muscade et macis; y incorporer ½ tasse raisins secs sans pépins et ¼ tasse noix hachées. Défaire en crème ⅔ tasse beurre et incorporer 1¼ tasse cassonade peu tassée; ajouter en battant, 3 jaunes d'oeufs bien battus et ½ c. à thé vanille. Ajouter les ingrédients secs au mélange crémeux, alternant avec ⅔ tasse lait; étendre la pâte dans un moule carré de 9" graissé dont le fond est garni d'un papier graissé. Fouetter 3 blancs d'oeufs et quelques grains de sel jusqu'à ce que fermes mais non pas secs; incorporer peu à peu 1 tasse cassonade peu tassée, puis étendre sur le gâteau; parsemer de ½ tasse noix hachées. Cuire à four lent, 325°, 1¼ à 1½ heure; couvrir d'un papier brun durant la dernière demi-heure.

MAGIC BAKING POWDER

Toujours fiable

L'AECFM encouragera les festivals . . .

(Suite de la première page)

Ailleurs

On organisera des festivals semblables dans d'autres régions. Ainsi, il est question que St-Pierre, Somerset, St-Eustache, St-Jean-Baptiste soient choisis comme centres régionaux à cet effet.

L'Association d'Education fait ainsi écho à ce qu'on écrivait dans la revue **Relations** (septembre 1955): "Le festival de la chanson française a une très grande importance dans la vie des minorités françaises de l'Ouest". L'Association encourage toute oeuvre qui peut grandir notre patrimoine national et compte en retour être secondée par tous les Canadiens français du Manitoba. L'occasion leur en sera fournie les 2 et 9 octobre prochains, alors qu'ils pourront contribuer à la vitalité de l'Association d'Education par une offrande généreuse à la perception annuelle.

La Croisade Eucharistique se développe dans la province de Québec

MONTREAL — Les Pères Jésuites du Secrétariat national de la Croisade Eucharistique ont été appelés dans divers diocèses pour aider les aumôniers diocésains à relancer l'année. Voici quelques-uns de ces diocèses: Chicoutimi, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Québec, Nicolet, Sherbrooke, Bathurst, etc. De plus, le R. P. Marcus Doherty, S.J., responsable de la section anglaise, a fait une tournée dans les divers diocèses de l'Ontario et de l'Ouest. Les cadets et cadettes du Sacré-Coeur comptent actuellement 600 Ligues au pays.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Messe du dimanche

A compter du dimanche 18 septembre, la messe radiodiffusée directement de la chapelle du collège sera présentée aux auditeurs à 9 h.

Fémina

Les lundi, mercredi et vendredi, à 9 h. 15 a.m., reprendront les émissions de Fémina, à compter du 19 septembre prochain. "Le but de Fémina, c'est justement de semer un peu de bonheur", déclare Louise Simard en parlant de l'émission qu'elle dirige et réalise. Elle s'empresse d'ajouter, avec un brin de malice dans la voix: "Qu'on le veuille ou non, c'est la femme qui établit au sein de la famille l'équilibre, source de bonheur. N'est-il pas vrai aussi que l'homme a besoin de l'appui de la femme pour se réaliser pleinement? Et les hommes de demain, qui est-ce qui inculque dans leur âme, s'éveillant à la vie, des sentiments d'intégrité, d'honneur et de justice, si ce n'est la mère? En un mot, Fémina tente de convaincre la Canadienne de langue française, d'un océan à l'autre, que sa vie a un sens, que la tâche astreignante et ingrate à laquelle elle se dévoue, jour après jour, et pour toute sa vie, n'est pas un sacrifice inutile; c'est l'élément de sécurité le plus important dans l'avenir du pays puisqu'elle forme une jeunesse dont la maturité de caractère et de comportement sera d'un apport précieux. Si Fémina réussit à ouvrir quelques horizons nouveaux, à distribuer un peu d'encouragement et à aider la femme à accomplir sa mission le plus parfaitement possible, nous aurons, je crois, atteint un but et je saurai que ma vie n'a pas été vaine . . ."

Les visages de l'amour

A compter du lundi 19 septembre, les auditeurs de CKSB auront de nouveau le plaisir d'entendre les émissions "Les visages de l'amour" à 9 h. 15 a.m., du lundi au vendredi. Ce sera de nouveau Charlotte Savary qui sera l'auteur des textes. Déjà bien connue par ses oeuvres littéraires, Charlotte Savary l'est aussi par une brillante carrière à la radio. A l'émission "Les visages de l'amour", la première grande figure que nous fera connaître Charlotte Savary, cette année, sera Thérèse d'Avila, la grande sainte responsable de la réforme du Carmel.

Autres programmes

A l'opéra, le dimanche 18 septembre, on présentera "La fille du régiment" de Donizetti, en italien.

Denise Charlesworth, qui fut entendue à CKSB il y a de cela quelques années, était de passage à St-Boniface et à cette occasion, elle présentait aux auditeurs, dimanche dernier, un récital de quinze minutes. Il faisait plaisir à la population du Manitoba d'entendre ce mezzo soprano dans une série de morceaux appropriés. Elle était accompagnée au piano par Annette Painchaud.

2 aviateurs meurent dans un accident

COLD LAKE, Alta — Deux membres du Corps d'aviation royal canadien, l'un de Montréal et l'autre d'Adamsville, comté de Brome, poursuivant leur entraînement à Cold Lake, Alta, sont morts, le jeudi soir 8 septembre, lorsque l'avion de combat CF-100 à bord duquel ils se trouvaient s'est écrasé et a explosé après le décollage.

Des autorités du CARC ont déclaré que les deux officiers, composant l'équipage d'un avion de combat construit pour faire face à toutes les fantaisies de la température, étaient à effectuer une mission nocturne ordinaire faisant partie de leur entraînement.

Les deux victimes sont: le pilote J.-R.-R.-G. (Gilles) Desrochers, 20 ans, de 2880, rue Lebrun, Montréal, et le navigateur J.-M.-J.-Y. Roberge, 19 ans, d'Adamsville.

Montréalais gouverneur de Radio-Canada

OTTAWA — M. Gérard Gingras, vice-président d'une maison de courtiers en valeurs de Montréal, a été nommé gouverneur de la Société Radio-Canada pour une période de trois ans à compter du 1er septembre 1955.

La nomination de M. Gingras porte à dix le nombre des gouverneurs qui siègent au bureau. Il existe encore une vacance par suite de la démission de M. W. H. Phillips, d'Ottawa.

Concours d'embellissement des résidences à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Ainsi qu'il avait été annoncé dans les numéros précédents de **La Liberté et le Patriote**, la Chambre de Commerce de Notre-Dame de Lourdes publie les noms de ceux qui ont été déclarés, par des juges compétents et impartiaux, gagnants au concours d'embellissement des résidences de la paroisse. Voici donc la liste des noms:

Jardins — M. Henri Royer et M. Pierre Bazin, ex aequo.

Fleurs — M. Henri Royer et M. Léon Pittet, ex aequo.

Pelouses — Le prix est encore divisé entre M. le Dr Delaquis et M. Paul Magne.

Clôtures — M. Pierre Bosc a remporté le prix pour la plus belle clôture au village.

Maisons — M. le Dr Hubert Delaquis a remporté le prix pour la maison la mieux entretenue du village.

Fermes — Les points étaient répartis comme suit: entrée, 10 points; entourage de la maison, 30; bâtiments, 20; disposition, 20; propreté, 20. Total: 100 points. Premier prix: Robert Deroche, 98 points; 2ème: Victor Pantel, 97 points; 3ème: Rémi Bosc, 95 points.

Les prix seront distribués plus tard, soit au cours d'un banquet, soit à l'occasion d'un autre événement paroissial.

Baptêmes

Le 28 août: Marie-Anne-Eloria-Marie, fille d'Aurèle Deleurme et d'Yvonne Bourdeaud'hui, née le 29 juillet. Parrain et marraine, M. Georges Bourdeaud'hui et Mme Nicolas Hiebert (née Eloria Deleurme), oncle et tante de l'enfant.

Le 11 septembre: Shirley-Alice-Marie, fille de Lloyd Hogue et de Rolande Durand, née le 31 août. Parrain et marraine, M. Joseph Durand et Mme Ida Deleurme, grands-parents de l'enfant.

Décès

Récemment, Mmes Alphonse Girouard et Paul Delaquis avaient la douleur d'apprendre la mort de leur frère, M. Joseph Ragot, décédé en Colombie Britannique. Nous leur offrons nos sympathies.



35% plus sûrs

PNEUS SANS TUBE
Champion de Luxe
Firestone
nouveau

- ROULEMENT PLUS DOUX
- SEMELLE SILENCIEUSE
- ANTI-DÉRAPANTS
- SÉCURITÉ CONTRE ÉCLATEMENTS ET CREVAISONS

E. Labossière et Fils
353, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-3970

Pas de Jantes Spéciales Requises

Réunion et élections du local Ste-Rose—Laurier, le 10 sept.

STE-ROSE DU LAC — Une réunion de la majorité des instituteurs du Local Ste-Rose—Laurier fut tenue samedi dernier, 10 septembre, en vue de l'élection du nouvel exécutif et afin de discuter les problèmes pédagogiques qui surgissent.

Furent élus à cette assemblée: président, M. Paul-E. Bisson, de l'école St-Bernard; vice-présidente, la Rév. Sr Françoise de Rome, principale à Laurier; secrétaire, la Rév. Sr Marie-St-Gabriel Lalemant, de l'école Ste-Rose.

M. l'abbé H. Perron, visiteur des écoles, nous adressa la parole et donna d'utiles directives pédagogiques et de précieux encouragements aux instituteurs.

Le R. P. L. Guy, S.J., officier de Liaison de l'Association d'Education du Manitoba, rehaussa cette assemblée de sa présence et communiqua à tous un peu de son enthousiasme pour la bonne chanson. Il fut décidé, que dans chaque paroisse de l'arrondissement, s'organiserait un festival de chant, musique, diction, etc., le printemps prochain. Le tout serait couronné par un festival régional tenu plus tard à Ste-Rose, où les meilleurs numéros des festivals locaux seraient présentés. A cette fin, un comité fut formé pour organiser le programme. Il se compose de: la Rév. Sr Jeanne-Elisabeth, m.o., de Ste-Amélie, Mme Emmanuel Maguet, de l'école Verdun, et Mlle Lucille Tellier, de Ste-Rose. En temps opportun, ce comité fera parvenir aux intéressés les directives voulues.

Sincères remerciements à M. l'abbé Perron et au R. P. Guy pour l'aide précieuse qu'ils accordèrent au local en cette circonstance.

Comment entretenir les carrelages d'asphalte et de caoutchouc

Dans tous les foyers, les planchers sont les surfaces les plus exposées, à cause de la saleté et de la poussière qu'on y laisse constamment avec les pieds. De plus, leur détérioration rapide est inévitable lorsqu'ils exigent des nettoyages fréquents avec des produits forts.

Les nouveaux carrelages d'asphalte et de caoutchouc sont beaux, lisses et brillants; mais ils s'endommagent rapidement s'ils ne sont pas protégés. Le seul produit convenant à leur entretien est la cire.

(a) Elle protège leur surface; c'est la couche de cire qui s'use.

b) Elle facilite le nettoyage; la saleté ne colle pas à la pellicule dure et sèche de la cire.

(c) Elle donne un magnifique éclat qui se renouvelle facilement.

Cire convenant à cet usage

Les cires pour planchers sont divisées en deux catégories: les cires que l'on doit faire briller et celles qui reluisent seules et brillent en séchant.

La cire que l'on fait briller existe sous forme de pâte ou liquide. Une cire liquide est une cire en pâte liquéfiée au moyen d'un dissolvant additionnel. Ce dissolvant, un ingrédient du genre naphte, empêche le mélange de cires de durcir afin qu'il puisse s'étaler sur le plancher en une couche mince et égale; sinon les cires durciraient et formeraient des grumeaux.

Une cire qui reluit seule (la Glo-Coat de Johnson est la plus populaire) est composée de millions de particules si microscopiques qu'elles en sont transparentes et qu'elles reflètent la lumière. C'est pourquoi la cire n'a pas besoin d'être frottée pour briller. Ce genre de produit est préparé à base d'eau qui empêche les minuscules particules de s'agglomérer. S'il contenait un dissolvant, les cires se ramolliraient et se colleraient les unes aux autres.

Il est indispensable de pouvoir distinguer ces deux principales sortes de cires, si vous avez des carrelages d'asphalte ou de caoutchouc, car seule une cire qui reluit d'elle-même convient à ces surfaces. Voici le moyen de les distinguer: une cire que l'on fait briller en polissant dégage une odeur de naphte; une bonne cire qui reluit d'elle-même ne dégage presque pas d'odeur.

Prudence à exercer

Les carreaux d'asphalte sont extrêmement durs; mais, au contact du dissolvant contenu dans les cires que l'on fait briller, l'ingrédient de l'asphalte se ramollit, risquant de faire couler les couleurs, tout comme celles d'un tissu. Si, lors de l'application, on laisse reposer sur la surface des flaques ou des gouttes d'une telle cire, l'asphalte peut aussi se couvrir de petits trous. Le dissolvant ramollit la surface des carreaux et, en les frottant, les parties ramollies s'en détachent. Donc, employez toujours une cire qui reluit d'elle-même ou une cire à base d'eau sur les carrelages d'asphalte — n'employez jamais une cire que l'on frotte pour la faire briller.

De nos jours, les carrelages sont faits d'un mélange de caoutchouc neuf, qui leur donne l'élasticité, et de caoutchouc retravaillé, assurant dureté et résistance. Il est très important de protéger leur surface contre l'usure et l'oxydation. La cire assure cette protection. Cependant, certaines surfaces contiennent un ingrédient qui absorbe le dissolvant des cires à faire briller, faisant ainsi gonfler le plancher. Les carrelages peuvent aussi, comme l'asphalte, se couvrir de petits trous sous l'action du dissolvant. Donc, à moins que votre cire à faire briller soit spécialement recommandée pour votre plancher, employez toujours une cire qui reluit d'elle-même.

• • •

Décès du primat de Hollande

LA HAYE — S. E. le cardinal Johannes De Jong, archevêque d'Utrecht, est décédé la semaine dernière à la clinique d'Amersfoort, à l'âge de 69 ans. Le cardinal, qui était malade depuis de nombreuses années, a succombé aux suites d'une crise cardiaque.

Natif de l'île d'Ameland, le cardinal De Jong appartenait à une famille modeste et profondément religieuse. Son père était boulanger et quatre de ses sept frères et soeurs devaient se consacrer à la vie religieuse.

Cardinal en 1946

Nommé archevêque d'Utrecht en 1936, Mgr De Jong fut fait cardinal dix ans plus tard par Sa Sainteté le pape Pie XII.

En 1950, le cardinal De Jong avait ressenti les premières atteintes de la maladie qui l'immobilisait depuis 1951, dans la maison des Soeurs de Notre-Dame, à Amersfoort, dont il avait été autrefois l'aumônier.

Son Eminence avait conservé toute sa vivacité et devait célébrer, samedi, son 70e anniversaire de naissance. A cette occasion, une émission spéciale de télévision avait été organisée; elle devait permettre au cardinal d'assister de son lit à une grand-messe pontificale.

Un homme courageux

Durant l'occupation de la Hollande par les nazis, le cardinal De Jong avait fait entendre de vigoureuses protestations. Il avait publié plusieurs lettres pastorales condamnant les manoeuvres allemandes, surtout la persécution des Juifs et la déportation des Hollandais dans les camps de travaux forcés.

Ministre du Pakistan auprès du St-Siège

KARACHI, Pakistan — M. Shahid Suhrawardy a été désigné auprès du St-Siège comme ministre du Pakistan. Cette nouvelle nous est parvenue de Karachi, le 3 septembre dernier.

M. Suhrawardy est âgé de 65 ans. Après avoir reçu sa première instruction au collège St-Xavier, à Calcutta, il alla à Oxford où il obtint son baccalauréat ès-arts; il étudia aussi à Moscou, à Prague et à Paris.

Il fut professeur de beaux-arts à l'université de Calcutta de 1932 à 1943 et membre de quelques commissions de service public et du corps professoral de l'université Columbia. M. Suhrawardy est un linguiste extraordinaire; il connaît l'anglais, le français, le russe, l'italien, l'espagnol, le tchèque, l'allemand, le perse et le chinois. Il est l'auteur de plusieurs oeuvres littéraires.

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos est souvent dû à la paresse des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Un mal de dos, un repos brisé ou cette sensation de fatigue et de tête lourde peuvent s'ensuivre. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. 51F



BLEM — NOUVEAU composé pour rénover les meubles

Efface — BRÛLURES - CERNES - ÉGRATIGNURES

Vous l'obtenez GRATIS avec le poli SUPER DUR GLO-COAT JOHNSON ou le GLO-COAT BANDE ROUGE

Votre marchand l'offre ACTUELLEMENT

Blem GRATUIT

en pintes ou chopines

POLI super DUR GLO-COAT

Pour vos études

Ayez un bon DICTIONNAIRE

Larousse: Nouveau Petit Larousse Illustré .... $6.95 poste $7.25
Larousse: Classique Illustré .... $3.95 poste $4.20
Larousse: Canadien complet .... $4.50 poste 4.70
Larousse: Petit Dictionnaire Français .... $2.00 poste $2.10
Hocquart-Valois: Petit Dictionnaire .... $1.25 poste $1.30
Cassell: Dictionnaire français-anglais, anglais-français .... $4.00 poste $4.25
Hugo: Petit dictionnaire français-anglais, anglais-français .... $1.85 poste $1.90
Oxford: Concise English Dictionary .... $3.50 poste $3.70

Prière de payer par mandat-poste

FIDES
414, rue Taché, St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1735

Félicitations à l'occasion d'un demi-siècle de progrès

Alors que la Saskatchewan et l'Alberta font halte, cette année, pour marquer leur cinquantième anniversaire, nous constatons le développement impressionnant de l'agriculture et de l'industrie dans ces provinces, progrès qui se continue depuis le début du siècle.

Nous sommes heureux de pouvoir nous associer à tant d'autres Canadiens pour présenter nos félicitations et nos meilleurs souhaits, en cette occasion, à tous les citoyens de ces deux provinces et particulièrement à ces hommes et à ces femmes dont la foi, la détermination et le travail ardu, au cours des années, ont constitué la base sur laquelle repose une agriculture florissante.

SEARLE GRAIN COMPANY, LTD. (36)

TOUS SOLIDAIRES! Souscrivons généreusement à l'Association d'Education les 2 et 9 octobre!

But et travail de la Société d'Aide à l'Enfance du Centre du Manitoba

Le bonheur et le bien-être de centaines d'enfants du centre de la province reposent entre les mains de Sociétés d'Aide à l'Enfance. La vie de ces enfants sera heureuse ou misérable, selon la qualité et l'étendue des services sociaux qui leur viendront en aide grâce à l'appui communautaire qu'ils recevront.

Dans un district couvrant une superficie de quelque 9,000 milles carrés, s'étendant de la frontière américaine au lac Manitoba, du sud au nord, et de Carberry à la rivière Rouge, de l'ouest à l'est, la Société d'Aide à l'Enfance du Centre Manitobain voit à ce que les enfants nécessiteux reçoivent l'aide dont ils ont besoin. L'an dernier, plus de 1,600 enfants de la région furent ainsi secourus.

But de la Société

On se demande parfois quel est le travail précis de la Société d'Aide à l'Enfance. Rappelons qu'il consiste premièrement à renforcer les liens de famille en vue de prévenir la désunion des foyers et l'abandon des enfants.

Nombreuses sont les causes de foyers brisés: maladie, désaccord, difficultés financières, etc., et la Société a pour premier but de porter remède, en autant qu'il lui est possible, à ces problèmes qui affectent toujours le bonheur des enfants. Convaincus que le milieu idéal pour l'épanouissement de la vie de l'enfant n'est autre que la famille, les travailleurs sociaux à l'emploi de la Société concentrent tous leurs efforts en vue d'aplanir, avant qu'il ne soit trop tard, les difficultés familiales de tout genre. Ce n'est que dans les cas de réelle négligence ou cruauté de la part des parents à l'égard des enfants que la Société place l'enfant dans un foyer nourricier, jusqu'à ce que soit réglée la situation dans son propre foyer.

La Société se fait aussi la conseillère prévenante et éclairée des filles-mères, les aidant à se tracer un programme d'avenir, pour elles-mêmes et leurs enfants.

Le placement des enfants dans des foyers d'adoption échoit aussi à la Société d'Aide à l'Enfance qui ne ménage rien pour procurer aux petits une vie de famille saine et confortable, auprès de parents aimants.

Champ d'action

Les bureaux de la Société d'Aide à l'Enfance du Centre du Manitoba sont situés à 170, avenue Saskatchewan Ouest, Portage-la-Prairie. Leur personnel comprend 15 travailleurs qui se dévouent selon les directives de la Société en quelque 50 villes, villages et municipalités de la région centrale du Manitoba.

Les municipalités rurales desservies par la Société sont: Argyle, Cartier, Dufferin, Glenella, Grey, Lakeview, Langford, Lansdowne, Lorne, Louise, MacDonald, Morris, North Cypress, North Norfolk, Pembina, Portage-la-Prairie, Rhineland, Roblin, Roland, Rosedale, Stanley, St-François-Xavier, Strathcona, South Cypress, South Norfolk, Thompson, Victoria et Westbourne. Tous les villages et villes incorporés dans ces municipalités jouissent aussi des services de la Société d'Aide à l'Enfance du Centre du Manitoba.



Cette photographie a été prise à la séance de clôture du 7ème congrès des Messagères de Notre-Dame, le dimanche 21 août, au collège Basile-Moreau, de ville St-Laurent. Première rangée, de gauche à droite, on aperçoit: **Mlle Marguerite Lemay**, vice-présidente générale; **Mlle Ruth Roy**, présidente générale; le **R. P. Adélard, O.F.M., Cap.**, aumônier général adjoint; **M. l'abbé Victor Dupuis**, principal de l'Ecole normale Marguerite-Bourgeoys de Sherbrooke et aumônier diocésain des Messagères; le **R. P. Irénée, O.F.M. Cap.**, aumônier général des Messagères de Notre-Dame; le **R. P. Philémon Trudeau**, aumônier de l'Ecole normale d'Amos; **Mlle Angèle-M. Aubry**, trésorière et directrice du Centre National, et **Mlle M. Ouellet**, rédactrice en chef de la revue "Idéal Féminin". (CCC)

St-Laurent

MM. et Mmes Adrien Mougin et Noel Allard se rendaient à St. James, le 13 août, pour les funérailles de leur beau-frère, M. Frank Bell, qui mourut à l'hôpital Deer Lodge quelques jours seulement avant l'anniversaire de la mort de sa femme, le 30 août. M. Bell fut inhumé à St. James.

Il laisse dans le deuil 4 fils et 2 filles.

Le lundi 5 septembre, à l'occasion du premier anniversaire de Mme Bell, ses enfants de Winnipeg, MM. et Mmes Jules Bell et leur fils, Raymond, Frank Bell et leurs enfants, Edmond Bell et William Bell étaient tous de passage ici.

Les familles Bell, Mougin et Allard remercient bien cordialement la chorale de St-Laurent et M. François Gratton, directeur et organiste, pour avoir bien voulu exécuter le chant du service anniversaire.

Va-et-vient

M. et Mme Germain Coutu, de Winnipeg, et leurs enfants ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Ovila Chartrand, en fin de semaine. Ils visitèrent aussi les parents de M. Coutu et des amis.

Mme Bill Murchin, de Winnipeg, et ses 5 enfants sont venus passer une semaine de vacances chez leurs parents, M. et Mme Ovila Chartrand.

Etaient en visite chez M. et Mme Adrien Mougin, en fin de semaine: Mme Blindell et son fils, Ronald, de Winnipeg.

M. et Mme Paul Allary, de Winnipeg, étaient chez M. et Mme N. Allard, le jour de la fête du Travail.

M. et Mme Fred Lavallée et leurs enfants, de Winnipeg, visitèrent leurs parents et amis en fin de semaine.

M. et Mme Aimé Colliou recevaient récemment la visite de Mme T. Boily et de Mlle Boily, de l'Ontario, mère et soeur de Mme Colliou.

Mme Sophronie Lupien, de Winnipeg, est venue en visite chez M. et Mme Nap. Dumont. Elle revenait d'une promenade à Montréal, chez ses frères et soeurs.

M. et Mme Léo Lauzon, de l'Ontario, sont présentement en vacances chez leurs parents, M. et Mme Aimé Chartrand, et chez M. J. Lauzon.

Mlle S. Chartrand, de Winnipeg, visita ses parents, M. et Mme Adrien Chartrand, en fin de semaine.

M. et Mme Moïse Ducharme, de Tuxedo, étaient récemment en visite chez M. et Mme François Blais, parents de Mme Ducharme.

Mlle Marguerite Carrière est venue passer une semaine de vacances chez sa mère, Mme Eugénie Carrière, chez MM. et Mmes Yves Lambert et Edgar Carrière, ses frère et soeur.

TOUS SOLIDAIRES!

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

- maintient l'enseignement du français au Manitoba;
- révise et améliore les programmes d'études dans les écoles de langue française;
- travaille efficacement à l'épanouissement d'une double culture dans un pays officiellement bilingue;
- fournit ainsi à tous les jeunes Canadiens français les moyens d'être véritablement CANADIENS.

et cela coûte? . . .

$3.00 par famille par année!

Soyez généreux

à l'occasion de la perception les 2 et 9 octobre

Ste-Amélie

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Ludger Soucy qui est patiente à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, ainsi qu'à Mme Maria Pinette, qui fut hospitalisée durant deux jours.

M. et Mme Gérard Lemieux et leurs enfants, de Dauphin, ont passé leurs vacances à Laurier et Ste-Amélie.

M. et Mme Charles Berthelette, de Winnipeg, ont passé la longue fin de semaine chez M. et Mme Ed. Soucy, et M. et Mme Roméo Montsion, de Winnipeg également, chez leurs parents.

M. et Mme Gabriel Pinette et leur fils, Conrad, de Williams Lake, C.B., ont passé une semaine à visiter leurs parents à Ste-Rose et Ste-Amélie.

Mlles Clémentine Peeters et Lorraine Pinette sont parties au couvent de St-Charles, la première pour y faire son grade XII, et l'autre, son grade X.

Mlle Lorette Corbel est à l'Ecole Normale de Winnipeg.

Mlle Emélie Moriaux, employée à l'hôpital de Ste-Rose, a passé une semaine de vacances chez ses parents.

M. Jean-Marie Desjardins, de Kamloops, C.B., a passé quelques jours chez sa tante, Mme Arthur Desjardins, sr, et a rencontré tous ses cousins et cousines.

M. Georges Casavant est allé à Winnipeg passer quelques jours, pour affaires.

M. et Mme Charles Roussin et André, de Norwood, ont passé la fin de semaine chez M. Dave Roussin.

Mlle Sylvia Pinette est allée enseigner à Eddystone, Man.

Mme Victorine Richards était en visite chez son frère et sa soeur durant la dernière semaine des vacances d'école.

M. Benoit Dubé et son ami, de Dryden, Ont., étaient en visite chez M. et Mme J. Vandenbosch, il y a une couple de semaines.

M. et Mme Norman Lepier et Louise, de McCreary, ont visité Mme O. Vandenbosch et leurs beau-frère et belle-soeur, dimanche dernier.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous les Rév. Srs Marie de Lorette, Marie-Ida de Jésus et Marie-Jeanne-Elisabeth, m.o., qui enseigneront à l'école du village.

Mme A. Desjardins, sr, est retournée chez sa fille, Agnès (Mme Joseph Cahill), à St-Charles.

Mme Henri Ouimet, d'Aubigny, est décédée

AUBIGNY — Le samedi 3 septembre s'éteignait, à l'âge de 57 ans, Mme Henri Ouimet (née Agnès Hébert), petite-fille de Janvier Hébert, l'un des deux premiers colons d'Aubigny.

La défunte laisse 2 fils, Hilaire, d'Edmonton, et Jean, de la Californie; 4 filles, Angéline (Mme Paul Lemoine), Florence (Mme Eddy Brisson), Rosaline (Mme E. Leclerc) et Emerence (Mme Emilien Chartier).

Remerciements

La famille Ouimet remercie les parents et les amis pour la sympathie manifestée à l'occasion de son deuil.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118-120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man. Tél.: 92-6634

Pharmacie St-Pierre
Ordonnances médicales
Nécessaires de bébés
Remèdes brevetés
TELEPHONE 17
ST-PIERRE MANITOBA

Accessoires électriques, petits et gros, appareils de radio et de télévision, moteurs, refrigeration
Ventes — Service — Reparations
Alf's Radio & Electric
STEINBACH, MAN

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Hospitalisation — Etc.
Téléphone no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

HÔTEL YORK
(Vis-à-vis l'Hôpital St-Boniface)
Prix raisonnables — Taux spéciaux à la semaine ou au mois, d'après entente, pour les visiteurs à l'hôpital
394, rue Taché, St-Boniface
TELEPHONE 20-2034

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles blanc de plomb. Nous faisons une specialité de materiaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél.: 93-7395 - 93-7396 — Winnipeg

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone 20-3863

Offre exceptionnelle
Découpez ce coupon
Valeur de $7.00 pour $4.95
Si vous apportez ce coupon
Une photo en couleurs de 8 x 10 et 6 photos grandeur carte postale d'une valeur de $7.00 pour $4.95 seulement
Si vous présentez ce coupon lorsque la photo est prise
(Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes)
1 coupon seulement par personne
Pas de reproductions (copy) acceptées. Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat
LYCEUM PHOTO STUDIO
TELEPHONE 92-6042
2ème étage, édifice Siobert, 290, avenue Portage, Winnipeg, Man.

Dunrea

Ouverture des classes

Notre école du village a de nouveau ouvert ses portes à un groupe imposant d'écoliers tous disposés à entreprendre une année scolaire fructueuse, sous l'habile direction de la Rév. Sr Jeanne d'Arc, comme principale. La Rév. Sr Pierre-Julien continue à enseigner les mêmes grades que l'an dernier et la Rév. Sr Marie de la Paix remplace la Rév. Sr Joseph de la Providence qui se dévouait au milieu des petits.

Va-et-vient

M. le Dr R. Roy et son épouse, qui étaient allés à St-Boniface dans l'intention de s'acheter une maison, sont revenus pour passer quelque temps encore au milieu de nous. Mais malheureusement, leur départ est imminent et bientôt ils nous quitteront. Il nous sera pénible de les voir partir, car ils demeuraient à Dunrea depuis bientôt 16 ans.

Le samedi 3 septembre, M. et Mme J. Boulet avaient la surprise en même temps que le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Lavallée et deux de leurs enfants, de La Salle. Mme Ernest Rochon et sa petite fille, Lise, vinrent avec eux pour venir visiter M. et Mme A. Boulet, parents de Mme Rochon. Ils s'en retournaient le dimanche après-midi 4 septembre.

M. et Mme Ferdinand Bourget, de Winnipeg, accompagnés de Mme J. Gagnon et de Mlle Amanda Fortier, de St-Boniface, sont venus visiter leurs nombreux parents et amis de cette localité.

M. et Mme Alain Hémery, maintenant de Winnipeg, étaient aussi parmi nous lors du congé de la fête du Travail.

Les Rév. Srs Alice et Luce-Marie, des Saints Noms de Jésus et Marie, de St-Boniface, sont venues visiter leur mère, Mme Arthur Parent, dernièrement.

Le lundi 5 septembre, MM. et Mmes Georges Delaunde, Oliva Boulet et Raoul Garand se rendaient en promenade aux "International Peace Gardens".

Mlles Louise et Françoise Boulet sont parties pour enseigner à Holy Cross et Shilo, respectivement.

M. Roland Boulet est allé poursuivre ses études chez les Clercs de St-Viateur, à Otterburne, et son jeune frère, Richard, au collège de St-Boniface.

M. et Mme Damien Perron, de Montmartre, Sask., en revenant de conduire leurs jeunes filles, Marguerite, Céline et Rita, au couvent de St-Charles, se sont arrêtés chez M. et Mme Alphonse Boulet, ces jours derniers.

M. et Mme A. Lavoie ont eu le bonheur de recevoir la visite de leur fils, M. l'abbé Roland Lavoie, récemment.

Nos malades

La famille de M. Edmond Beaupré a été éprouvée par la maladie, dernièrement. D'abord, ce fut la petite Murielle qui fut conduite à l'hôpital de Killarney où elle fut opérée de l'appendicite. Ensuite, M. Beaupré, lui-même, se fit happer un bras dans sa moissonneuse-batteuse et c'est presque par miracle qu'il s'en tira avec seulement une coupure qui, heureusement, s'est vite cicatrisée. Finalement, ce fut au tour d'Annette à se rendre à l'hôpital pour être, elle aussi, opérée de l'appendicite.

Toutes deux sont de retour au foyer et en bonne voie de rétablissement.

Fannystelle

Çà et là

M. et Mme Armand Charbonneau, de Ste-Elisabeth, étaient de passage chez M. et Mme Roméo Charbonneau, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Lavigne et leur fils, Roland, et M. et Mme Baril étaient en visite chez M. et Mme Antonin Fifi, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Riopel et Mme Archambault, de Thief River Falls, étaient en visite chez M. et Mme Martin Hamel, la semaine dernière.

M. et Mme Julien Regis et Alfred Arnal passèrent la fin de semaine à Whiteshell Lodge.

Plusieurs de nos jeunes sont partis continuer leurs études dans différentes institutions, notamment: Mlles Diane Arnal et Patricia Hamel, à l'Académie Ste-Marie; Richard Arnal, Edouard Daoust et André Ménard, au collège de St-Boniface; Constant Painchaud, Camille et René Piché, au Juniorat de la Ste-Famille; Wade Privé, au Jardin de l'Enfance; Jules Arnal, au collège St-Paul; Laurent Godin, à la Maison St-Joseph, à Otterburne.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Ernest Arnal est de retour après avoir passé cinq jours à l'hôpital.

Les contributions des étudiants pour l'A.C. se chiffrent à $3,723

Nous donnons ci-dessous un tableau des contributions faites par les écoliers du diocèse de St-Boniface en faveur de l'Action catholique, pour l'année scolaire 1954-1955:

Paroisse	Ecole	Montant	Pourcentage atteint de l'objectif
Aubigny	Provencher	62	100
Beausejour		...	...
Bruxelles	Ste-Marie	60	100
East Kildonan	St-Alphonse	...	...
	Holy Cross	...	...
Fannystelle		67	100
Haywood	Dandurand	56	100
Ile-de-Chênes	Coquart	20	100
	Ile-de-Chênes	75	100
La Broquerie	St-Joachim	137	100
La Salle	St-Hyacinthe	40	100
Letellier	Inverness	50	75
Lorette	Centre	100	66
Mariapolis	Ecole du village	48	100
	Ecoles rurales	50	100
Notre-Dame de Lourdes	Couvent	120	100
Otterburne	Centre	45	100
	Maison St-Joseph	50	100
Powerview	Léonard	100	74
Précieux-Sang		150	75
Richer	Richer	40	41
St-Adolphe	Dubuc	120	100
Ste-Agathe	Ste-Agathe	76	66
St-Alphonse	Couvent	38	100
Ste-Anne des Chênes	Couvent	125	100
	Collège	...	...
St-Boniface	Inst. Coll. St-Joseph et école Marion	$669	100%
	Ecole Provencher	...	...
	Juniorat de la Ste-Famille	36	100
	Jardin de l'Enfance	150	100
St-Claude	Couvent	111	77
St-Georges	Allard	55	100
Ste-Elisabeth	Ste-Elisabeth	...	...
St-Eugène		150	100
Ste-Geneviève	Dugas	...	...
St-Jean-Baptiste	Couvent	175	100
St-Joseph	Couvent	60	100
	Taché	10	100
St-Labre	Grenier	15	100
St-Léon	Couvent	49	100
St-Lupicin		13	100
St-Malo	Iberville	100	52
Ste-Marie		...	...
St-Norbert	Couvent	100	100
	Collège	...	...
St-Pierre-Jolys	Couvent	60	43
	Collège	18	23
Somerset	Richard	100	86
South Junction	Couvent	27	100
Swan Lake		...	...
Transcona		94	100
Treherne	Pinkerton	...	...
Vassar		45	44
Woodridge	Lafortune	40	80
Grande-Pointe	Ecole Riel	14	100
TOTAL		$3,723.10	

St-Eustache

Décès

La petite Jocelyne Duclos, fille de M. et Mme Augustin Duclos, de Poplar Point, est décédée chez elle le vendredi 9 septembre, à l'âge de 2 ans et 8 mois.

Ses funérailles eurent lieu à 3 h. p.m., le dimanche 11 septembre, en l'église de St-Eustache. M. l'abbé G. Gervais, curé, officiait. Les porteurs furent trois cousins de l'enfant, Roger, Alain et Normand Duclos, et un oncle, Pierre Verrier. Marie-Paule Verrier et Marilyn Lacroix, cousines, portaient les fleurs. L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial.

Survivent à la petite, outre ses parents, une petite soeur, Paulette, et ses grands-parents, M. Osias Duclos, de St-Boniface, et M. et Mme Wilbrod Verrier, de La Broquerie.

Remerciements

M. et Mme Augustin Duclos remercient les parents et amis qui les ont assistés dans cette épreuve, spécialement M. l'abbé Gervais et le Dr Champagne, d'Elie.

LA HAYE — La J.O.C. hollandaise lance un programme d'aide active aux missions en envoyant six de ses membres — tous spécialisés en construction — pour ériger une station missionnaire à l'intention des Pères Blancs en Afrique Centrale.

La station projetée comprendra un séminaire, un monastère et une chapelle. Les jeunes missionnaires laïcs se rendront par avion en Afrique, les dépenses étant acquittées par la J.O.C. Ils se proposent de passer deux ans en territoire missionnaire.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 20 sept.	Dufrost	Résidence — Bureau de poste	1.30—3.00 p.m.
Mer. 21 sept.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 22 sept.	St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00 p.m.
Ven. 23 sept.	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

M. Ernest Comeau, de Dufrost, est décédé à l'âge de 57 ans

DUFROST — A son domicile, le mardi 6 septembre, est décédé M. Ernest Comeau, agent d'élévateur bien connu du district. Natif de La Salle, M. Comeau résidait à Dufrost depuis 1927. Il était membre du 4e Degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et amis, en l'église de St-Malo, le vendredi 9 septembre, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements.

Outre son épouse, née Marguerite Courchêne, le défunt laisse dans le deuil 2 fils, Jean et Donald, et 5 filles, Mmes G. Marion et A. Forest, la Rév. Sr Rose-Aline, fille de la Croix, Marcelle et Lorette. Lui survivent également 4 frères: Victor, Omer, Paul et Gérard, et 3 soeurs: Mmes H. Lagassé et A. Schaubroeck et Marguerite, ainsi que 8 petits-enfants.

Le Crédit social détient 28 sièges en C.B.

SQUAMISH, C.B. — Le Crédit social détient maintenant 28 des 48 sièges de l'Assemblée de la Colombie Britannique, après avoir réussi, lundi dernier, à enlever celui du comté de Lillooet au parti libéral.

M. Don Robinson, âgé de 36 ans, mécanicien de locomotive, a remporté la victoire à l'issue d'une violente campagne électorale à laquelle les chefs des quatre partis politiques provinciaux ont participé.

M. Robinson a recueilli 1,598 voix; M. J. Gordon Gibson, libéral, 1,215; M. Jack Thomas, CCF, 802, et M. Ben Cherry, progressiste conservateur, 193.

L'élection complémentaire a été tenue après que M. Gibson eut démissionné pour protester contre la politique forestière du Crédit social. M. Gibson avait accusé les créditistes d'avoir accepté des pots-de-vin de gens intéressés aux concessions forestières.

M. John Houston, de Powerview, est mort accidentellement le 1er sept.

POWERVIEW — Le samedi 3 septembre, à 10 h., en l'église de Notre-Dame du Laus, fut célébré le service funèbre de M. John Houston, mort accidentellement le 1er septembre, à l'âge de 21 ans.

Les porteurs étaient des membres de l'Armée de Réserve: le caporal Charles Martin, le caporal Gordon H. Stewart, le caporal Stanley Gold, le caporal Alfred Coulombe, le sapeur Raymond Suka et le sapeur Sid Brewster.

Le lieutenant Morton et le lieutenant Mountain, des Queen's Own Highlanders, auquel le jeune Houston appartenait, assistaient aux funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme William Houston; ses frères, Alex, Jack, Harry et Roger; ses soeurs, Marie (Mme Chester Carlson), de Port Arthur, Ont., Béatrice, May et Patricia.

Ouverture des écoles

En fin d'août, quelque 300 élèves des districts scolaires de Léonard et Chèvrefils reprenaient le chemin de l'école.

L'école Léonard, la Rév. Sr St-Honoré est en charge des grades 9 et 10; la Rév. Sr Eméric, du grade 8; la Rév. Sr Paul du Sacré-Coeur, du grade 7; M. Lucien Laroche, du grade 6; Mlle Thérèse Dupré, du grade 5; Mme Thérèse Gélinas, des grades 3 et 4-A; la Rév. Sr St-André, des grades 3 et 4-B; la Rév. Sr Clotilde, des grades 1 et 2-A; Mlle Georgette Sibilleau, des grades 1 et 2-B, et la Rév. Sr Marie des Apôtres, des commençants.

Mlles Lorraine Gagné et Georgette Dansereau sont en charge de l'école Chèvrefils.

Mariage

Le samedi 10 septembre, en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de M. David Cyr avec Mlle Irène Bouthillier.

Les mariés avaient pour témoins leurs pères, MM. Georges Cyr et Joseph Bouthillier.

Mlle Juliette Bouthillier et M. Charles Chèvrefils agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Baptêmes

Le 27 août: Clark Wesley Joseph, fils d'Ernest Houston et d'Alice Fontaine, né le 19 août. Parrain, Martin Houston; marraine, Alma Fontaine.

Le 11 septembre: Doris-Dora-Marie, fille de Roméo Chagnon et de Dolorès Berthelette, née le 1er septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Chagnon.

Lorette

Fiançailles

M. et Mme Joseph Jeanson annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine-Marguerite, avec M. Rudolph Ricci, fils de Mme Joseph Ricci et de feu M. Ricci, de San José, Cal.

Le mariage aura lieu le samedi 8 octobre, en l'église St. Lucy de Campbell, Cal., à 11 h. a.m.

Inwood

Va-et-vient

M. et Mme J.-E. Cossette, de Norwood, M. et Mme John Batcher et leur fils, Garry, de West Kildonan, étaient en visite chez M. et Mme W. Cossette; M. et Mme Eddie Laforme, de Winnipeg, chez M. et Mme T. Laforme; M. et Mme J. Todd, de Portage la Prairie, et Mme Arthur Miller et ses trois enfants, chez leurs parents, M. et Mme P. Hogue.

Notre curé, M. l'abbé J. H. Delaney, nous a quittés, le dimanche 4 septembre, après 4 ans de service. Il a été nommé à un autre endroit.

Mort accidentelle

Clarence Sinclair, âgé de 19 ans, de Hodgson, a été tué accidentellement par un jeune garçon de 9 ans du même endroit, le mardi 6 septembre, à 1 h. p.m.

$5 DOWN
EASY TERMS on SURGE
Appareils Surge, $5.00 comptant et jusqu'à 24 mois pour payer le solde. Termes faciles sur stalles à bestiaux de Surge, pipelines et tout équipement de Surge, pour la traite.
* Nous nous réservons le droit de retirer cette proposition n'importe quand.
Voyez votre marchand de Surge, ou mettez-vous en relation avec
SURGE SALES and SERVICE
841½ avenue Ellice
Winnipeg 10, Man.
Téléphone: SUnset 3-0513

JOURS D'AUBAINES
sur le
CANADIEN NATIONAL
Les 20 et 21 septembre et les 18 et 19 octobre
ALLER-RETOUR entre ***WINNIPEG*** et

SASKATOON	$18.15
Vous économisez	$11.55
REGINA	$13.75
Vous économisez	$ 8.75
EDMONTON	$30.70
Vous économisez	$19.50
FORT FRANCES	$ 7.60
Vous économisez	$ 4.80
FORT WILLIAM	$16.20
Vous économisez	$10.25
PORT ARTHUR	$16.35
Vous économisez	$10.40

Limite de retour: 10 jours
Mêmes prix réduits entre les endroits mentionnés ci-dessus et les gares intermédiaires, avec économies proportionnées
- Billets valables sur voitures de jour seulement
- Pas de privilège d'arrêt
- CONSIGNE DE BAGAGE
- Billets moitié prix pour enfants de 5 ans à 12 ans
- Les enfants de moins de 5 ans voyagent gratuitement

Pour tout autre renseignement, s'adresser à n'importe quel agent, ou au Bureau de billets en ville, angle n.-o. de Main et Portage, téléphones 92-2442, 93-2262, 93-2263, ou au guichet de billets à la gare, 93-2263.
W55-236.
CANADIEN NATIONAL

Protégez votre grain - Gardez-le sec dans un entrepôt sûr et propre
Enrayez les insectes du grain avec des vaporisants et les fumigants
Protégez votre tracteur et votre moissonneuse-batteuse de la gelée. Utilisez de l'antigel
Pour la meilleure vente du grain - Des produits chimiques - Du charbon
Il est avantageux d'encourager le Pioneer
PIONEER GRAIN COMPANY LTD.

M. Napoléon Perras, de Coderre, décédé à Gravelbourg le 22 août

CODERRE — Le lundi 22 août, après un court séjour à l'hôpital de Gravelbourg, est décédé M. Napoléon Perras, à l'âge de 48 ans. Ses funérailles eurent lieu le jeudi suivant. La foule nombreuse présente au service et les nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille attestent l'estime dont il jouissait.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Vachon, ancien curé de Coderre. Les porteurs étaient MM. Laurent Perras, Henri Fontaine, Hilarion Marceau, Hector Perras, L.-P. Coderre et Ulric St-Denis. La quête fut faite par MM. Noé Alix et Ernest Brin. L'inhumation se fit au cimetière Rest Haven, à Moose Jaw.

M. Perras naquit à Fillmore, en 1907. Il épousa Mlle Baptistine Ferraton, à Montmartre, en 1929 et ils établirent résidence à Coderre, la même année.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles, Denise (Mme Robert Alix), Aline (Mme Léo Brin) et Pauline, deux fils, Louis et Roland, et trois petits-enfants, tous de Coderre; trois frères, Lucien, Olivier et Normand, et une soeur, Lorraine, tous de Montmartre.

Remerciements

Les familles Napoléon Perras, Léon Brin et Robert Alix désirent remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve.

Shower

Mlles Lorette Huel et Pauline Milton organisèrent un shower, le 28 août, à la salle municipale en l'honneur de Mlle Lorraine Gaucher dont le mariage doit avoir lieu prochainement. Mme René Huel et Mlle Dianne Gaucher s'occupaient du programme musical et M. Gérard Poisson était un gai maître de cérémonies. Lorraine reçut de jolis cadeaux et remercia en termes appropriés les organisatrices et tous les assistants.

Çà et là

M. Edgar Gaucher est revenu de l'hôpital Sunnybrook, à Toronto, où il a subi une opération dans une oreille. Son état est très satisfaisant puis qu'Edgar entend déjà beaucoup mieux.

L'école publique a ouvert ses portes le lundi 29 août. Les maîtresses, cette année, sont: la Rév. Mère Marie-Edouard que nous connaissons et estimons depuis plusieurs années et les Rév. Mères Marie-Patricia et St-Claude auxquelles nous souhaitons la bienvenue. Huit nouveaux élèves débutent cette année.

M. et Mme Gilbert Gaucher et leur petite fille, Marian, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Georges Gagnon et Emile Gaucher.

Mlles Dianne Gaucher et Aline Peltier nous quittent pour un an pour le couvent Jésus-Marie, à Gravelbourg.

Mlle Rachel Gaucher nous est revenue après avoir passé deux ans dans la province de Québec.

Prince-Albert

Fête du Travail

Quatre mille personnes ont visité le parc national de Prince-Albert en fin de semaine de la fête du Travail. 1,106 autos canadiennes transportèrent 3,006 personnes et 30 autos des Etats-Unis, près d'une centaine.

Va-et-vient

Mlle Clémence Gilbert, garde-malade, de Vancouver, C.B., est venue rendre visite à son père, M. C. Gilbert, à Prince-Albert. Mlle Gilbert était autrefois employée au "Nursing Staff" du sanatorium de cette ville.

M. et Mme Koopman, de Melfort, et Mme Paul Doucette, de Duck Lake, étaient les hôtes de Mme Rose A. Pfieffer et de Mlle Annette Houle, la semaine dernière.

M. L. Marceau était de passage à Prince-Albert. Il se rend à Whitehorse, Yukon, où il visitera sa fille et son gendre, M. et Mme Harold Fwigg, et son fils, Louis.

Mlle Irène Audy, secrétaire de notre maître de poste, est rentrée chez elle après avoir passé trois semaines de vacances dans plusieurs villes de l'Alberta. Elle visita des parents et amis: à Edmonton, MM. et Mmes Arsène Morin et Lucien Durand et Mme E. Leveuillec; à Wistlock, M. et Mme M. Lefebvre; à St-Albert, sa cousine, la Rév. Sr Durand; à Legal, sa tante, Mme A. Durand; à Beaumont, Mme Armand Bérubé, ainsi que d'autres parents à Morinville.

Nos écoles séparées

Dès le premier jour de l'ouverture de nos écoles, on nota une augmentation sensible dans le nombre des élèves inscrits (sauf à l'école St-Joseph), ainsi qu'en témoignent les chiffres ci-dessous. Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre d'élèves pour la dernière année scolaire: école St-Paul, 301 (268); St. John, 174 (163); St-Michel, 170 (162); St-Marc, 144 (134) et St-Joseph, 127 (129).

Les institutrices laïques de langue française sont Mlles Boyer et B. Bernard (St. John), Jacqueline Lacroix (St-Joseph), Estelle Boucher (St-Paul) et Mme Marcel Pagé (St-Marc).

Delmas

Retraite

Les 6, 7 et 8 septembre, le R. P. Jules Bidault, O.M.I., prêcha une retraite aux élèves des grades 5 à 8 qui suivirent les exercices avec grande piété. Pour clôturer ces trois jours de prières, les enfants assistèrent à la messe, vendredi matin. Le choeur de chant fit alors entendre de magnifiques cantiques.

Çà et là

Plusieurs de nos jeunes nous ont quittés. Mentionnons: MM. Paul, Jean et Laurent Roy, qui sont partis au collège de St-Boniface; Mlles Jeannine et Louise Roy, à l'Ecole Normale de Nicolet; MM. Denis Lacoursière, Raymond Blais et Eloi Ayotte, au collège St-Jean d'Edmonton; Mlles Louise Michaud et Georgette L'Heureux, à l'Ecole Normale de Saskatoon, et Mlle M. Sayers, au collège commercial de Lloydminster. Nous souhaitons à tous ces anciens de notre école bonne chance dans leurs projets.

Le vendredi 9 septembre, les grades 10 à 12 ont élu un nouvel exécutif pour le club D. Les résultats sont comme suit: président, M. Gilbert Richard; vice-présidente, Mlle Jeannette Rainault; secrétaire, Mlle Madeleine Ayotte; récréations, M. Aimé L'Heureux; sports, M. Jacques Beloin.

M. et Mme O'Neil L'Heureux et famille sont en visite à Delmas.

Mme Blanche McCrea est en visite chez sa fille, Mme Georges Blais.

M. Claude Grosjean est actuellement à l'hôpital de North Battleford. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

AVIS PUBLIC

NOUVELLE LOI SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE

EXÉCUTOIRE LE 2 OCTOBRE 1955

Employeurs!—Les retenues sur les salaires, prévues par la nouvelle loi sur l'assurance-chômage du Canada, commencent le 2 octobre 1955.

Employés!—Bien que la nouvelle loi entre en vigueur le 2 octobre vous devez avoir acquitté, aux nouveaux taux, des contributions pendant au moins 8 semaines après cette date-là pour avoir droit aux nouvelles prestations. La durée minimum des prestations en vertu de la nouvelle loi s'établit à 15 semaines et la durée maximum à 36 semaines.

Voici comment la nouvelle loi vous intéresse:

Echelons des gains	Contribution de l'employeur et de l'employé (chacun)	Taux hebdomadaire des prestations: Célibataire	Taux hebdomadaire des prestations: Soutien de famille	Gains hebdomadaires admissibles
Moins de $9.00*	8¢	$6	$8	$2
$9 et moins de $15	16¢	$6	$8	$2
$15 et moins de $21	24¢	$9	$12	$3
$21 et moins de $27	30¢	$11	$15	$4
$27 et moins de $33	36¢	$13	$18	$5
$33 et moins de $39	42¢	$15	$21	$6
$39 et moins de $45	48¢	$17	$24	$7
$45 et moins de $51	52¢	$19	$26	$9
$51 et moins de $57	56¢	$21	$28	$11
$57 et plus	60¢	$23	$30	$13

*Quand les gains sont inférieurs à $9.00, la contribution (aux fins de la prestation) compte comme contribution d'une demi-semaine.

A retenir: l'assurance et l'emploi vont de pair. Ayez donc recours à votre Service national de placement.

Pour plus amples renseignements, consultez votre bureau national de placement.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

J. G. Bisson, Commissaire en chef

R. J. Tallon, Commissaire — C. A. L. Murchison, Commissaire

Bien que ces petites Japonaises ne comprennent pas la langue que leur parlent le **1er lt. John J. Flynn** (à gauche) et le **lt-col. Earle N. Lewis**, de l'Aviation américaine, elles savent très bien qu'il s'agit de distribution de bonbons. Pour plus de sûreté, cependant, **Sr Antoinette Funtali**, directrice de l'orphelinat, agit comme interprète auprès des enfants. (NC)

Marcelin

M. et Mme Ernest Hamel ont eu la visite de leur fille, la Rév. Sr Marie de Lorette, de Duck Lake.

Mlle Simonne Hamel, d'Aldina, et M. Maurice Hamel, de Kamloops, C.B., ont passé quelques jours de congé chez leurs parents, M. et Mme Ernest Hamel.

M. et Mme Paul Philibert et famille sont allés à Saskatoon, dernièrement, visiter M. et Mme Howard Stensrud.

M. Adélard Marion est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Prince-Albert.

M. et Mme Joseph Beauchamp ont la visite de leur fils, Rosario, de Kitimat, C.B.

M. Frank Elstub a vendu sa terre à un voisin, M. John Bold, et est parti à Langley Prairie, C.B., où il va demeurer.

M. Arthur Verreault a acheté la maison de M. Puto, au village.

M. Pierre-Emile Ouellette s'est construit une nouvelle maison, sur sa terre.

Willow-Bunch

M. et Mme Jean-Baptiste Gagné, de Nelson, C.B., et M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents, dernièrement.

Mme Ovila Beauchesne, de Maillardville, C.B., est en promenade pour quelque temps chez ses beaux-frères et soeurs et amis de Willow-Bunch.

M. l'avocat Bonneau, de Gravelbourg, était de passage à Willow-Bunch, dernièrement, ainsi que MM. les abbés R. Ducharme, de Gravelbourg, et L. Folk, de Rockglen, au presbytère.

Le R. F. Gilles, f.e.c., accompagné de M. l'abbé Armand Guénette, se rendit à Gravelbourg, le samedi 10 septembre, assister à une conférence très importante. M. l'abbé Guénette rendit visite à son père et à sa soeur.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mlles Marguerite Piché et A. Beauregard, Mmes A. Pelletier, F. Rodrigue et J. Welsb et M. Roméo Rodrigue.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: MM. N. Durand, Georges Lavallée et H. Wilcant, Mmes J. Porter et D. Savoie.

Pique-nique

Une trentaine d'enfants de choeur se rendirent en pique-nique chez M. Jos. Bourgeois, le lundi 5 septembre. Ils étaient accompagnés des RR. FF. Gérald et Gérard, f.e.c., et de M. l'abbé A. Guénette. Tous passèrent une agréable journée. Merci à ceux et celles qui ont contribué au délicieux goûter de l'après-midi.

Sintaluta

Le dimanche 4 septembre, après la messe, se tenait le pique-nique paroissial sur le champ de courses. Il y eut joutes de balle et courses pour les enfants et adultes. Un bon lunch fut servi par les dames. Tous se sont bien amusés.

M. et Mme Fred Dolter ont eu la visite de leurs enfants de Régina: M. et Mme Bud Wright et leur fils; Isabelle et Madeleine avec son fiancé M. Jack Knot, de Fargo, D.-N., et René, de Wolseley, ainsi que de leurs neveu et nièce, M. et Mme Pete Herman, de Régina.

Mme Henri Oudot est allée passer trois jours à Régina, chez sa nièce, Mme Fred Thériault.

M. et Mme Tom Earnshaw et leur mère, Mme Henri Oudot, sont allés au lac Katapew et ont aussi visité Mme Napoléon Gendron, à Indian Head.

M. et Mme Noël Oudot et leur mère, Mme Henri Oudot, sont allés visiter M. et Mme Robert Longeau, de Lac Marguerite.

Les familles Adrien Bonneville, de Wolseley, et Schmidt, de Kendal, étaient en visite chez M. et Mme Fred Dolter.

Mme Marcel Français se rend deux fois par semaine à Régina, pour traitements.

MM. Paul Français et Jos. Stoppler sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme Pierre L.B. et de Mme Emile Souchotte.

Le R. P. A. Massé, O.M.I., 4e prêtre de Ferland, ordonné dans sa paroisse

FERLAND — Notre jeune et toute petite paroisse, qui ne groupe que 54 familles, avait déjà donné à Dieu et à l'Eglise trois prêtres: MM. les abbés Gérard Couture, chancelier du diocèse de Gravelbourg, et Adrien Chabot, curé de Vanguard, et le R. P. Gérard Nogue, O.M.I., recruteur de vocations pour la province oblate du Manitoba. Un autre enfant de la paroisse étudie actuellement au scolasticat international des Oblats, à Rome, en vue du sacerdoce.

Dimanche dernier, un quatrième enfant de cette paroisse, le R. P. Arthur Massé, O.M.I., recevait l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg.



R. P. A. Massé, O.M.I.

M. l'abbé Gérard Couture agissait comme maître de cérémonies. Le T. R. P. Paul Piché, provincial des Oblats, et M. l'abbé Adrien Chabot assistaient l'évêque au cours de la messe d'ordination. Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg, accompagnait le nouvel ordonné. Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., professeur de Philosophie au scolasticat de Lebret, expliqua le sens des rites liturgiques, afin que la foule des fidèles suive avec plus de foi et de piété les merveilles de grâce qui s'opéraient dans l'âme du nouveau prêtre. Plusieurs autres prêtres étaient présents, nommément: M. l'abbé Ernest Brouillard, curé de Ferland, le R. P. Gérard Nogue, O.M.I.; les RR. PP. Champlain Deshaies, Benoît Paris et Maurice Robitaille, du Collège de Gravelbourg; les RR. PP. Josaphat Magnan, Paul-Emile Tétreault et Denys Ruest, du scolasticat oblat de Lebret, et le R. P. Marcel Ferragne, missionnaire oblat du Basutoland, en Afrique du Sud. La nef de l'église était remplie à pleine capacité. On remarquait particulièrement, au tout premier rang, la maman, les frères et les soeurs du R. P. Massé.

Immédiatement après la messe d'ordination, le nouveau prêtre a béni ses parents, les membres du clergé, ses nombreux amis venus des paroisses voisines et tous les paroissiens de Ferland.

Banquet paroissial

Un banquet paroissial avait été préparé par les dames, dans la salle des Chevaliers de Colomb. Environ 250 personnes y participèrent. Comme le disait délicatement le nouveau prêtre, à la fin de ce banquet succulent: "Les dames de Ferland ont merveilleusement réussi à aiguiser l'appétit des convives, par leurs tables si bien garnies, alors que nous étions déjà tous remplis de fortes nourritures spirituelles de la liturgie pontificale".

Discours de circonstance

A la fin du repas, M. Joseph Morin, marchand de l'endroit, présenta chacun des orateurs. On entendit d'abord M. l'abbé Ernest Brouillard, curé, qui rappela aux auditeurs les qualités familiales qui permettent l'éclosion d'une vocation sacerdotale, à savoir: la fréquentation assidue des sacrements de pénitence et d'eucharistie, l'acceptation généreuse de la loi évangélique du renoncement, l'union parfaite entre tous les membres. Le curé venait de tracer le portrait de la famille Massé. Il sut la féliciter de posséder "son" prêtre.

Le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, fut le second orateur. Tout naturellement, il exprima la joie et la fierté de la congrégation des Oblats de posséder un nouveau prêtre, un futur missionnaire. Il ajouta que la valeur personnelle du R. P. A. Massé inspirait confiance à ses supérieurs. Voilà pourquoi, après avoir remercié le diocèse et la paroisse, les éducateurs et la famille du nouvel ordonné, le T. R. P. Piché offrit ses plus sincères félicitations au jeune lévite et lui souhaita de longues et fructueuses années d'apostolat.

S. Exc. Mgr Aimé Decosse profita de l'occasion pour exposer son thème favori: le recrutement des vocations dans son diocèse qui a tant besoin d'apôtres surnaturellement zélés. C'est pourquoi Monseigneur dit sa joie de se trouver en un tel jour à Ferland, la paroisse qui a donné jusqu'ici le plus grand nombre de prêtres au diocèse, et la paroisse qui donne de sérieuses promesses pour l'avenir, en envoyant au Collège de Gravelbourg un si imposant groupe d'étudiants.

Le R. P. Massé

Le R. P. Arthur Massé, O.M.I., nouveau prêtre, sut exprimer le double sentiment de joie et de reconnaissance qui remplissait son coeur, en ce jour de son ordination, et remercia, après Dieu et Marie, Mgr l'évêque consécrateur, le curé de sa paroisse, la congrégation des Oblats, les Rév. Srs Oblates du Jardin de l'Enfance, les RR. PP. Oblats du Collège de Gravelbourg, ses directeurs et professeurs du noviciat de St-Norbert et du scolasticat de Lebret, son cher papa absent, sa maman, ses frères et soeurs, amis, bienfaiteurs et paroissiens. Il n'oublia même pas les dames, responsables du banquet si bien préparé, et ceux qui avaient rendu possible une si belle fête de famille.

Première messe

Le lundi matin 12 septembre, à 9 h., le R. P. Arthur Massé célébrait sa première messe. De nouveau, l'église était remplie de parents et d'amis. M. l'abbé E. Brouillard, curé, accompagnait le jeune prêtre. Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., au cours du sermon, démontra la grande amitié de Dieu pour son prêtre (Celui-ci est mon fils bien-aimé) et la docilité qu'Il exige des hommes envers Son représentant ("Ecoutez-le"). Après la messe, les membres du clergé étaient invités à se rendre chez Mme Massé, pour prendre part à un repas de famille.

Montmartre

Soirée d'adieu

Dimanche dernier, 11 septembre, a eu lieu, à l'école Upper Wakefield, une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Marcel Perras. Ils nous quittent pour aller demeurer à Moose Jaw. Nous leur souhaitons bonne chance.

Va-et-vient

M. et Mme Gustave Jacquot et famille, de Windsor, Ont., s'arrêtèrent à Montmartre pour visiter pendant quelques jours leurs anciens amis. Ils demeuraient ici voilà 35 ans et n'y étaient jamais revenus.

M. et Mme Alphonse Dubois, d'Amos, P.Q., visitèrent leurs enfants, MM. et Mmes Hector Perras, Réginald Sauvé et Honoré Ferraton. Ils décidèrent de passer l'hiver à Montmartre.

M. et Mme Toutant, de Carberry, Man., visitèrent M. et Mme Damien Perron et famille.

M. et Mme Amédée Préfontaine, de St-Pierre, Man., étaient récemment de passage chez M. Victor Perron et famille.

Mme Florence Lévesque est de retour après avoir passé plus d'un mois chez sa fille, Mme Maurice Langlois, d'Indian Head.

M. Philippe Perron, de St-Boniface, visita sa parenté et ses nombreux amis.

Baptême

Roger-Normand-Remi, né le 1er septembre, fils de M. et Mme Roger Labrèche (Addie Jalbert). Parrain, M. Wilfrid Beaudin, de Régina; marraine, Mme Jos. Labrèche, grand-mère de l'enfant.

Malade

M. Victor Perron est à l'hôpital local. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Victoria

The annuel

Le thé annuel du Club Canadien-français, au profit de la future paroisse française à Victoria, eut lieu le vendredi 9 septembre, "Au-Vieux-Québec".

Merci reconnaissant à tous ceux qui ont encouragé si généreusement les organisatrices. Ce fut un grand succès.

Mme Rhéa Mathé-Kenny était directrice, aidée des membres de son comité: Mmes François Landry, Grace Trainor, Laurent Landry, Doctorée Lamarche-Martin et Zéphir St-Hilaire. Etaient en charge des billets: Mme Casimir Despins; des rafles: Mmes Abraham Beaulac et Fyvee; du comptoir de fantaisie: Mmes Marie Badni, Florence Hamilton et Georges Parent.

La poupée "Anne-Marie", don de Mme A.-M. Lavigne, a été gagnée par Mme Z. St-Hilaire. Les gagnants de prix de présence furent Mmes Dollard Jacob, Rhéa Kenny et A. Beaulac et M. A. Beaulac.

Voici les dates des prochaines réunions "Au-Vieux-Québec": celle du Conseil, le mercredi 14 septembre; réunion générale et soirée de cartes, le vendredi 28 octobre; la "Sainte Catherine", le vendredi 25 novembre.

M. Lucien Michaud, président du Cercle Canadien-français, de Duncan, Mme et Mlle Michaud, Mme David Bergeron, secrétaire du même Cercle, et M. Bergeron assistaient à ce thé annuel.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Frénette, de la rue Queen's, nous reviennent d'un court voyage aux Etats-Unis.

M. Raymond Campeau, de Fort Kent, Alta, est rentré chez lui après une promenade de six semaines chez M. et Mme A. Beaulac, de la rue Linden.

Naissance

Au Dr Joseph Moreau, dentiste, et à Mme Moreau, est né un fils, Jacques, petit frère pour Marie-Lou, Yvonne, Jérôme, Jeannine, Daniel et Joseph.

M. et Mme D. LaRivière fêtent leur jubilé d'or à Vancouver

VANCOUVER — Le lundi 5 septembre, M. et Mme David LaRivière célébraient leur 50ème anniversaire de mariage. Une messe d'action de grâces, célébrée en l'église St-Sacrement, à 9 h., par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, marqua le début de ces réjouissances. Le chant fut exécuté par le R. P. Lemire, le R. F. Pierre-Julien et M. Emmanuel Chouinard, gendre des jubilaires. Avant de chanter la messe, le R. P. Curé fit l'allocution de circonstance et offrit ses félicitations et ses voeux aux deux époux qui furent invités à renouveler leurs solennels engagements.

Cette touchante cérémonie fut suivie d'une réception intime et d'un déjeuner à la maison où les heureux jubilaires, entourés de leurs enfants et petits-enfants et de plusieurs amis, reçurent les souhaits et les félicitations de tous, soit en tout une cinquantaine d'hôtes. En plus de 14 petits-enfants présents sur 28, mentionnons leur fils, David, son épouse, Trudy, et leur fille, Louise, Mme Agnès LaRivière, Mme Lacerte, Mme S. R. Swannie, M. et Mme Jos. Chouinard, M. et Mme Oscar Boucher, M. Victor Chevrier, M. et Mme Irène et Léo Williams, Mlle Louise LaRivière, M. et Mme Emmanuel Chouinard, M. André Pajot, Mme Wilkenson et Mme Marticak.

Mme LaRivière (Louise Pajot) est née à Paris, France, le 3 septembre 1885. A l'âge de 10 ans, elle arrivait au Canada avec sa famille. Seul son frère, André, survit et demeure avec elle. Elle épousait à Carlton, Sask., le 5 septembre 1905, M. David LaRivière, né à Winnipeg, le 21 septembre 1885. De leur union naquirent 13 enfants, dont 10 sont vivants, et qu'ils élevèrent au prix de durs labeurs et de pénibles sacrifices, sur leur ferme de Carlton ou à Fish Creek. En 1939, ils arrivaient à Vancouver pour y trouver un repos bien mérité, au milieu d'un climat plus clément.

Aux mérites d'une vie si bien remplie par les tâches de mère de famille, Mme LaRivière ajoute ceux d'une lourde épreuve qui dure depuis 27 ans. Pendant toute cette période, elle fut immobilisée au lit ou dans sa chaise roulante par une paralysie impitoyable qui ne lui a jamais apporté un espoir de guérison. C'est en vraie chrétienne qu'on l'a toujours vue porter sa croix en souriant et l'intérêt qu'elle continue à porter à ses nombreux enfants et petits-enfants parle encore de sa prodigieuse activité d'autrefois.

Voici le nom des enfants des jubilaires dispersés à travers tout le continent: Henri et Louis, de Carlton, Sask.; David, de Vancouver; André, de l'Armée canadienne, stationné à Montréal; Paul, dans la Marine, à Victoria; Adeline (Mme Emmanuel Chouinard), de Vancouver; Philomène (Mme J. Henderson), d'Ontario; Jeanne (Mme J. G. Buhl), de San Leandro, Cal.; Thérèse (Mme F. Duncan), de Pender Harbor, et Louise, qui s'est toujours dévouée auprès de sa mère.

M. LaRivière, qui porte encore droit ses 73 ans, continue à travailler, tout en demeurant à 344 ouest, 12ème avenue, avec son épouse et la famille Chouinard.

Aux dignes jubilaires qui avancent avec confiance vers l'étape de leurs noces de diamant que nous leur souhaitons de tout coeur, nous offrons avec respect et admiration nos hommages d'estime, nos félicitations et nos voeux.

Souscription diocésaine

Voici le résultat définitif de la souscription diocésaine faite à l'occasion du jubilé d'or de l'ordination sacerdotale de S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver. Le montant souscrit dans la paroisse a été de $2,437. Les enfants de notre école en ont été les principaux bénéficiaires, puisque selon la convention établie, 70% devait rester pour l'école. $1,688 ont donc été versés au fonds scolaire.

Centenaire de fondation

L'année 1956 marquera pour les Pères du T. S. Sacrement le centenaire de leur fondation par le R. P. Pierre-Julien Eymard. Pour répondre au désir de l'autorité non moins que pour faire mieux connaître et apprécier la vie et l'oeuvre du Père Eymard, une année jubilaire précède la journée officielle du centenaire, le 13 mai 1956, et sera célébrée par les Pères du T. S. Sacrement dans toutes leurs communautés du monde entier.

Réunion

Le Conseil de l'Education a tenu une réunion, le 27 août, au couvent des Ursulines de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville. Etaient présentes à cette assemblée: la Rév. Sr St-Bernard, présidente du Conseil; les Rév. Srs St-Gabriel, Marie du St-Esprit (Ursulines), Ste-Louise de Savoie, St-Euchariste, Ste-Lucine, Norbert-Marie et Ste-Aline (Bon-Pasteur). On procéda à l'élaboration du programme français pour la 5ème année du cours.

• • •

Voici le résultat du concours interscolaire de juin pour l'école française de Port Alberni: 3ème année, Diane Cyr; 2ème année, Guy Paquette et Rose-M. Tremblay; 1ère année, Colette Lescorbeau et Florence Carrière.

Noces d'or de M. et Mme A. Paré à N.-D. de Lourdes de Maillardville

MAILLARDVILLE — Il y a cinquante ans, Arcade Paré, alors âgé de 22 ans, et Lydia Croteau, qui en avait 18, s'unissaient pour la vie, dans le mariage, à l'église de Bromptonville, près Sherbrooke, P.Q. Cinq ans plus tard, ils étaient du nombre des premiers groupes de pionniers se dirigeant vers Fraser Mills, C.B., qui devait prendre le nom de Maillardville, le 1er septembre 1912. Ils y sont encore.

Le samedi 3 septembre, ils célébraient, avec quelques jours d'anticipation, leur cinquantième anniversaire de mariage et, le matin, à 10 h., se retrouvaient aux pieds des autels, dans le sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, entourés de leurs quatre enfants vivants: Emilien, venu de Kamloops, C.B., Colombien, de New Westminster, C.B., Florestine (Mme R. Bellerose), de la paroisse, et Léontine (Mme L. Canuel), également de Maillardville. Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, fit l'allocution, reçut la rénovation des promesses des jubilaires et officia à la grand-messe solennelle qui suivit, assisté du R. P. Philibert Paré, O.F.M., diacre, et du R. P. E. Denommée, O.M.I., de Notre-Dame de Fatima, sous-diacre, devant une assistance de 85 parents, frères, soeurs, neveux, nièces et onze petits-enfants, ainsi que de nombreux amis.

Le choeur de chant, formé de MM. Joseph Faucher et Joseph Lecomte, de Mmes Toussaint Filiatreault, Thérèse Lagrange et Jeanne d'Arc Young, exécuta plusieurs cantiques, accompagnés à l'orgue par Mme Donat Paré et au violon par M. Joseph Faucher.

Le soir, à 6 h., il y eut grand banquet, tenu dans notre auditorium de l'école supérieure, auquel une quarantaine de convives prirent part. Etaient présents, en plus des vénérés jubilaires, le R. P. Curé, le R. P. P. Paré et le R. F. Hormisdas Marcotte, O.F.M., M. et Mme Charles Lafleur (Lénora Paré), M. et Mme Donat Paré (le garçon d'honneur d'il y a cinquante ans), Mme Lehoux (Alva Paré), Véronique Croteau, M. Joseph Lecomte, M. et Mme G. Faucher, M. et Mme U. Gosselin, Ronnie Paré, M. et Mme R. Bellerose, M. et Mme Colombien Paré, M. Léo Canuel, M. et Mme Emilien Paré, M. et Mme Ovide Lambert, Mme L. Eddie (nièce venue de Nelson, C.B.), M. et Mme Erickson, Raymond Canuel, Maurice Bellerose, Darleen Paré, Jeannie, Sharon, Carol et Joan Paré et Bruce O'Gilvie. Quatre générations étaient présentes.

Au cours du banquet, le R. P. Curé félicita et remercia les jubilaires, au nom de la paroisse et de ses anciens curés. Le R. P. P. Paré parla au nom d'une autre lignée de Paré et M. C. Paré, au nom de la famille immédiate. Le jubilaire parla ensuite en son nom et au nom de son épouse. Le banquet fut suivi d'une grande soirée réunissant parents et amis, au nombre d'environ 200, au cours de laquelle M. C. Paré lut une adresse aux jubilaires et leur présenta, comme cadeau, un appareil de télévision. Puissent les heureux jubilaires se rendre à leurs noces de diamant.

Un Franciscain

Le 30 août, l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta envoyait, par l'intermédiaire de son président, M. Maurice Lavallée, au R. P. Philibert Paré, O.F.M., qui a enseigné le français et le catéchisme en français pendant 20 ans à Edmonton, une lettre de félicitations, de remerciements et de voeux à l'occasion de son départ pour la Colombie Britannique. En plus de se dévouer dans l'enseignement, à Edmonton, le R. P. Paré s'occupait de la Fraternité de langue française du Tiers-Ordre franciscain à Edmonton-nord et encouragea aussi toujours le conseil français des Chevaliers de Colomb.

A Maillardville, le R. P. Paré continuera à enseigner le français et la religion, en français, dans plusieurs grades de l'école supérieure; il établira une Fraternité française du Tiers-Ordre de S. François et donnera la main à notre conseil français des Chevaliers de Colomb.

Ouverture des classes

Le mardi 6 septembre, environ cinq cents enfants de la paroisse ont repris le chemin de nos écoles qui ont ouvert leurs portes régulièrement. Tous apprendront le français. S'ajoutent au personnel de l'école supérieure: le R. P. P. Paré et Mlle Marie Gougeon, de Vancouver, alors que le R. P. F.-J. Surette, O.F.M., nous a quittés pour devenir étudiant à l'université de l'Alberta et professeur au collège St-Antoine, à Edmonton. Voici la répartition des classes entre les différents instituteurs et institutrices: directeur, le R. P. A. Fréchette, curé.

Ecole élémentaire

Français — les Rév. Mères St-Bernard, supérieure et principale, grade I; Louise du Sacré-Coeur, grade II; Ste-Claire d'Assise, grade III; Jacqueline de l'Enfant-Jésus, grade IV; Marie du St-Esprit, grade V; St-Gabriel, grade VI.

Anglais — Mlle Gabrielle Turgeon, grades I et II; Mme Peter Griffin, grades III et IV; Mme Lucien Racine, grades V et VI.

Ecole supérieure

Le R. P. S. Lajoie, O.F.M., principal et professeur de "Social Living", dactylographie et biologie (deux cours nouvellement introduits dans notre école) dans les grades IX, X et XI; le R. P. P. Paré, français et catéchisme, en français, dans les grades VII, IX, X et XI; M. Irénée Lefrançois, dans les grades X et XI; Mme Frank McDonald (Girardi), dans le grade IX; Mlle Marie Gougeon, dans le grade VIII; Mme Adélard Goyette, dans le grade VII; Mme Georges Perron, dans le grade VI.

— Si chaque année nous déracinions seulement un vice, nous deviendrions bientôt des hommes parfaits.

IMITATION.

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr E.-J. GAUDET
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4207

Zenith Radio Electric
Magasin et service de réparation
Laveuses Maytag et pièces de rechange
Réparation de radios
54 - 10e rue O., Prince-Albert, Sask
TELEPHONE 3741

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS



rendent l'agriculture plus payante!

POURQUOI ATTENDRE?...allez-y avec PAF

Discutez d'un Prêt pour l'Amélioration des Fermes avec votre gérant le plus proche de la Banque de Montréal.



BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Succursale de Prince Albert: R. J. R. BONNELAND, gérant
Succursale de Domremy: GENE POURBAIX, gérant
Succursale de Duck Lake: HENRI FORESTIER, gérant
Succursale de Lake Lenore: THOMAS GALLANT, gérant
Succursale de Nipawin: GIB DALLIN, gérant
Succursale de Tisdale: EVERETT A. LEIFER, gérant
Succursale de Porcupine Plain: WILLIAM PALMER, gérant
Succursale d'Arborfield: LLEWELLYN JONES, gérant

Mlle Noëlla Ducharme épouse M. Roger Legault, à St-Victor

ST-VICTOR — Le mercredi 31 août était célébré, en l'église de St-Victor, le mariage de Mlle Noëlla Ducharme, fille de M. et Mme Roland Ducharme, de cette paroisse, avec M. Roger Legault, fils de Mme Rose-Alma Legault, de Régina.

C'est aux accords de la marche nuptiale de Lohengrin que la mariée, au bras de son père, fit son entrée dans l'église. Elle portait une longue robe blanche de nylon brodé sur satin. Son voile trois-quarts, orné de pierres du Rhin et de perles, était retenu par une petite calotte blanche également sertie de pierres et de perles. Son bouquet était composé de roses rouges.

La dame d'honneur, Mme Denis Cayer, de Willow-Bunch, portait une robe de nylon jaune, et les deux demoiselles d'honneur, Mlles Doris Durand, de Willow-Bunch, et Mary Wonner, de Moose Jaw, des robes en nylon bleu et rose, respectivement. La bouquetière, Mlle Colette Ducharme, était vêtue comme la dame d'honneur.

Le marié était accompagné de MM. Maurice Carles, Jules Legault, Denis Cayer et Ernest Poirier.

M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Fife Lake, oncle de la mariée et cousin du marié, officiait tandis que son frère, M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, célébrait la messe nuptiale. M. Marcel Moor, de Willow-Bunch, chanta le Panis Angelicus de C. Franck et l'Ave Maria de Gounod. M. Roger Lalonde était à l'orgue. MM. Urbain Leduc et Marcel Durand, de Willow-Bunch, étaient huissiers.

Une réception, réunissant un très grand nombre de parents et d'amis, eut lieu à la salle des Jeunes, immédiatement après la cérémonie. Le souper fut servi au sous-sol de l'église, à plus de 60 convives, presque tous parents des nouveaux époux. On remarquait notamment: MM. et Mmes Paul Poirier, de Flin Flon, Man., Isaïe Poirier, de Montréal, un nombre imposant de parents de Radville, de Willow-Bunch, de Fife Lake et de Régina. MM. les abbés Roger et Fernand Ducharme surent rappeler aux nouveaux époux le sens de leurs responsabilités et les principes chrétiens qui doivent régler la conduite de la vie. Quelques chants, qui furent exécutés par M. Victor Ducharme et M. l'abbé Roger Ducharme, agrémentèrent cette magnifique réunion familiale.

M. et Mme Legault résideront à Régina.

Ça et là

Mme Clarence Stregger et sa petite-fille, de Régina, ont passé la dernière semaine d'août chez M. et Mme Henri Bissonnette. MM. Stregger et Marcel Bissonnette sont venus les chercher le dimanche 4 septembre.

M. et Mme Joe Grill et leur enfant, de Lethbridge, Alta, ont rendu visite à M. et Mme Théodore Lalonde, au début de septembre.

MM. et Mmes Denis Lalonde et Claude Tessier étaient de passage chez M. et Mme J.-L. Lalonde, le dimanche 4 septembre.

Mlles Janine O'Reilly, Juliette Beauregard et Odette Delorme sont parties au couvent de Gravelbourg où elles poursuivront leurs études. Mlle Berthe O'Reilly les y rejoindra sous peu.

Mlles Janine et Odile Collin et Florence Zess sont au couvent de Willow-Bunch.

Claude Chrétien est parti pour l'école préparatoire de Gravelbourg, le mercredi 7 septembre.

Notre village s'est enrichi de quatre nouveaux paroissiens: Mlle Thérèse Bouliane, de Willow-Bunch, nouvelle titulaire de l'école Montague Lake, Mlle Jeanne Raboud, de Willow-Bunch, et M. David Clark, de Gravelbourg, nouveaux employés aux bureaux d'assurances "Co-operative Family Protection Society", et Mlle Cécile Raboud, également de Willow-Bunch, employée à la résidence de M. et Mme J.-L. Lalonde.

Nous avons appris le décès de M. James O'Reilly, père de M. William O'Reilly, survenu à Verdun, P.Q., le vendredi 2 septembre. Il était âgé de 88 ans.

M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Fife Lake, était de passage au presbytère le 8 septembre.

M. et Mme Roland Ducharme sont partis hâtivement pour Joliette, P.Q., où Mme Ducharme était appelée au chevet de sa mère, Mme G. Poirier, gravement malade.

M. et Mme J.-L. Lalonde et leur fils, Roger, sont allés à Régina le 10 septembre, pour affaires.

Nos malades

M. Paul Nadeau et Mme Eugène Lalonde sont à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. A tous deux nous souhaitons un parfait rétablissement et un prompt retour.

Meadow Lake

Mlle Isabelle Forcier, de Saskatoon, est venue passer quelques jours en visite chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Edmond Forcier, ainsi que chez ses oncles et tantes, MM. et Mmes Félix Lehoux et W. Gauthier.

M. et Mme Wilfrid Gauthier sont partis pour Vancouver et Prince George, C.B.; ils s'arrêtèrent visiter des parents à Edmonton et Calgary. Leur fils, Léo, se rendra également à Prince George passer quelques jours.

Mlle Délina Gauthier revient d'un voyage de deux mois passé à New Westminster, C.B.

Le R. P. M. Landry, O.M.I., de l'école indienne de Beauval, qui est nommé missionnaire à Snow Lake, Man., était de passage au presbytère, récemment.

M. l'abbé Contant, de la province de Québec, était dernièrement en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Emile Landry.

Baptêmes

Le 2 juillet: Franklin Larry, fils de Grant Fladagar et de Vivian Gauthier. Parrain et marraine, Léo et Délina Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 juillet: Ruby Ann, fille d'Eugène Burnouf et d'Annie Gobert. Parrain et marraine, Alfred Beaubien et Cécile Burnouf.

Le 4 août: Richard-Bruce, fils de J.-J. Morin et de Virginia Aubichon. Parrain et marraine, Georges Morin et Mary Villeneuve.

Le 28 août: Brenda-Joyce, fille de Paul Leboeuf et d'Ellen Andrews. Parrain et marraine, Walter Leboeuf et Lilliane Ehle.

Le 28 août: Gwen Joyce, fille de Michael Morin et de Myrtle Hipkiss. Parrain et marraine, Emile Vandale et Della Hipkiss.

Lac Pelletier

M. et Mme Nolin et leurs deux enfants sont ici en promenade et visitent leur oncle, M. Philippe Nolin.

MM. Morin et Chénard, de l'Est, sont venus rendre visite à leurs frère et beau-frère, MM. Donat et Paul Chénard, et familles.

M. et Mme MacKinnon et leurs quatre enfants, de Vancouver, C.B., sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme A. St-Jacques, et à leurs frères, Paul et Arthur.

M. Robert Alary, de Port Alberni, C.B., est venu aider ses parents à faire les récoltes.

M. et Mme Bob Morgan et leurs deux enfants sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

M. et Mme Albert Létourneau (Françoise Monette) sont les heureux parents d'un garçon, né à l'hôpital de Swift Current.

Cuisez cet exquis PAIN AU FROMAGE

facilement, rapidement, avec la nouvelle Levure Sèche Active!



• Vous réussirez à merveille pains et brioches avec cette Levure Fleischmann présentée sous une forme *nouvelle*. Vous n'avez plus à vous inquiéter au sujet de la levure éventée et perdant de sa vigueur, car la nouvelle Levure Sèche Fleischmann garde *toute sa vigueur et sa pleine activité* dans votre armoire même. Achetez-en une provision pour un mois.

PAIN AU FROMAGE

• Portez au point d'ébullition 3 t. lait, ¼ t. sucre granulé, 1½ c. à soupe sel et 4 c. à soupe shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un bol ½ t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Active Fleischmann. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Ajoutez en brassant au mélange de lait refroidi. Incorporez 4 t. farine à pain tamisée une fois; battez la pâte lisse avec batteur rotatif. Couvrez et déposez à la chaleur, à l'abri des courants d'air; laissez lever au double du volume. Incorporez à la pâte 2 t. fromage vieilli, râpé fin et 5 t. farine à pain tamisée une fois. Pétrissez sur planche farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé et graissez le dessus de la pâte. Couvrez et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte. Pétrissez-la sur planche légèrement farinée et partagez-la en 4 portions. Couvrez d'un linge et laissez reposer 15 min. Divisez chaque portion de pâte en 3 parties; pétrissez et formez en boules. Prenez 4 moules à pain graissés de 4½" x 8½" et mettez dans chacun 3 des boules. Graissez-en le dessus et saupoudrez sur chacune ¼ t. fromage râpé. Couvrez; laissez lever au double du volume. Cuisez 45-50 min. à four modéré, 375°F.

Gravelbourg

Baptêmes

Léon-Marcel-Joseph, fils de Paul Bouvier et de Lucie Michaud. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Chevrier.

Paul-Armand-Joseph, fils de Réal Gaudreau et d'Henriette Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Idola Gaudreau.

Ça et là

Le 1er septembre, l'hôtel Ambassadeur, de Gravelbourg, fut vendu à M. A. Péreux, de Fort Alexandre, Man. M. et Mme Péreux et leur deux fils, Denis et Edouard, prennent résidence à Gravelbourg.

M. et Mme Elphège Morin et M. Wilfrid Morin, du Manitoba, étaient en promenade à Gravelbourg, chez M. et Mme Adonias Morin.

M. et Mme Gérald LeBlanc sont partis en vacances à Black Hills, D.S.

Mlle Liliane Legault est partie en vacances à Montréal, P.Q., où elle visitera des amies.

Val Marie

Le dimanche 4 septembre, nous avons eu la grande surprise de voir notre bon curé revenir parmi ses paroissiens. Il a été accueilli avec joie. Nous sommes heureux de le voir assez bien rétabli. Il s'est rendu à Swift Current et de là, M. l'abbé J. Foley et M. J. Nadeau, de Swift Current, sont revenus avec lui à Val Marie. Un grand merci à ses bons amis.

M. Aurèle Venne était en visite dans sa famille, les 4 et 5 septembre.

M. Lorenzo Guay, d'Ottawa, était en visite la semaine dernière chez M. et Mme Paul Larivière.

Le jeudi 1er septembre, le R. P. A. Gervais, O.M.I., est venu remplacer M. l'abbé Gérard Couture. Nous remercions bien sincèrement M. l'abbé Couture pour les grands services qu'il a rendus.

Bapteme

Le 30 août: Jacqueline-Hélène, fille de M. et Mme Laurent Dumont, née le 24 août. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Auger, grands-parents maternels de l'enfant.

Au cours d'une visite au séminaire du Verbe Divin à Nagoya, au Japon, **S. Exc. Mgr Furuya**, de Kyoto, dirige un orchestre d'étudiants, et tous semblent jouir du concert. Le séminaire est affilié avec l'université catholique de Nagoya et est subventionné grâce à la générosité de ses nombreux amis américains. (NC)

Mariage Ross-Préfontaine béni en l'église de Lisieux

LISIEUX — En l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Lisieux, Mgr J.-B.-R. Lussier, P.D., curé, bénissait récemment le mariage de Mlle Estelle Préfontaine, fille de M. et Mme Omer Préfontaine, avec M. Léonard Ross, fils de M. et Mme H. Ross, de Calgary, Alta.

La mariée, accompagnée de son père, portait, sur un fourreau de taffetas, une robe d'organdi blanc avec incrustations de dentelle. Son court voile de tulle était retenu par un petit bandeau de perles et paillettes blanches. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Lillian Ross, soeur du marié, portait une robe d'organdi rose sur fourreau de taffetas rose, un bandeau de même teinte et un bouquet de marguerites.

Mme Préfontaine, mère de la mariée, portait une robe bleu sombre avec accessoires blancs. Mme Ross, mère du marié, avait un ensemble gris avec accessoires blancs.

M. A. Alonzo, beau-frère du marié, était garçon d'honneur et MM. Olivar Rondeau et Claude Préfontaine plaçaient les invités.

Le chant "On this Day O Beautiful Mother" fut interprété par Mme Claude Préfontaine, accompagnée à l'orgue par M. Roger Lalonde.

Après une réception au domicile de la mariée, M. et Mme L. Ross retournèrent à Calgary, Alta, où ils établirent résidence.

* * *

Mlle Dolorès Préfontaine, ainsi que Mlle Janice Moore, de Rockglen, se sont inscrites pour le cours commercial à l'académie du Sacré-Coeur de Régina.

L'école a de nouveau recommencé avec la Rév. Mère St-Jean d'Avila, comme principale, et la Rév. Mère St-Alphonse, pour enseigner aux petits.

Nous apprenons la maladie, durant ses vacances, de M. G.-A. Brûlé qui a été frappé de paralysie. Il est hospitalisé à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à Montréal. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Léopold Granger était de passage dernièrement chez sa soeur, Mme Alfred Lamontagne.

M. et Mme Jules Tessier ont conduit deux de leurs filles au couvent de Laflèche.

M. Henri Bouvier a placé quatre petits garçons au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg.

M. Réal Préfontaine est parti à l'université Laval de Québec pour y suivre un cours de médecine.

M. Renaud Préfontaine est entré au collège militaire royal de St-Jean d'Iberville, P.Q., pour y suivre un cours d'ingénieur civil.

MM. et Mmes Jean Dumais et Robert Chartrand, de Calgary, Alta, étaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme Emery Bélisle.

MM. et Mmes Marcel Brûlé et Robert Lebire, MM. Jerry et Bill Bobuik étaient de passage en fin de semaine de la fête du Travail chez M. et Mme Arthur Chrétien.

Nos condoléances à M. et Mme Reinhart Bappe et famille, qui ont perdu récemment leur fils, Andus, âgé de 18 ans, dans un accident d'auto.

M. et Mme D.-M. Gaudry, de Willow-Bunch, étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Emery Bélisle.

M. et Mme Tom Collins passent quelques jours chez M. et Mme Georges Sabourin, parents de Mme Collins.

M. Lionel Lamontagne est le nouveau chauffeur de notre autobus d'école pour ce terme.

M. et Mme Walter Gibbs, accompagnés de Bertrand Dufour et d'Aurore Brûlé, sont allés à Glasgow, Mont., le jour de la fête du Travail.

M. Adolphe Allemand, de Dollard, est décédé à l'âge de 72 ans

DOLLARD — Le vendredi 26 août est décédé subitement à son domicile M. Adolphe Allemand, âgé de 72 ans. Pionnier de Dollard depuis 1913, M. Allemand, qui était fermier, laisse dans le deuil, outre son épouse, sept enfants: Mme M. Dordu (Marguerite), Marthe, Ernest, Charles-Albert, Mme C. Michel (Rose), de Claydon, et Mme Karikas (Rita), de Régina.

Les funérailles et l'inhumation eurent lieu à Eastend. Les porteurs furent: MM. John Merz et Jean Dordu, d'Eastend; Léon Nibus, de Claydon; Alex. Degand, de Cranbrook, C.B.; D. Grégoire, de Dollard, et Frank Michel, de Claydon.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes eut lieu le lundi 29 août. La Rév. Sr Marie-Majella, principale, enseigne les grades 8, 9, 10 et 11; la Rév. Sr Marie de Montfort, les grades 1, 2 et 3; et Mlle Doreen Dodd, les grades 4, 5, 6 et 7.

Va-et-vient

L'écrivain Gabrielle Roy (Mme M. Carbotte), de Québec, auteur de plusieurs livres, est en visite chez son frère, M. Joseph Roy. Mme Carbotte, qui arrive de Paris, a déjà visité l'Angleterre, la France, l'Espagne et la Belgique.

Une soirée eut lieu dans la salle du village en l'honneur de M. et Mme Eugène Desgagné, qui vont aller demeurer à Kenora, Ont.

M. et Mme Antonio Dufresne et leur fils, Denis, de Windsor, Ont., ainsi que Mme Louis Tétrault, de Radville, étaient en visite chez les familles Goulet et Dufresne, dernièrement.

M. Alex. Degand, de Cranbrook, C.B., visite ses amis à Dollard.

M. et Mme Harry Beck et famille, de Lintlaw, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Paul Lafrance et M. Charles Nolin, récemment.

M. et Mme Gérard Roy, ainsi que M. et Mme Raymond Roy, de St-Pierre, Man., étaient de passage à Dollard dernièrement, en route pour Vancouver, C.B.

M. et Mme Willie Nolin et famille, de la Colombie Britannique, visitèrent MM. W. et Charles Nolin.

Mme R. Cockwill (Joanne O'Toole), de Foam Lake, était en visite chez M. et Mme P. O'Toole, dernièrement.

Mlle Eileen Borge, g.-m.g., de Kerrobert, Sask., était de passage chez ses parents, récemment.

Ça et là

La maison autrefois connue sous le nom de "la maison St-Hilaire" a été démolie et rebâtie en bungalow de 7 pièces par M. Maurice Bernadette.

Etaient en visite dernièrement chez M. et Mme Damien Dufresne: la petite Joan Brisebois, de Gravelbourg, ainsi que M. et Mme Antonio Dufresne et leur fils, de Windsor, Ont.

M. l'abbé Roger Ducharme visitait les classes de Dollard, ces jours derniers.

MM. Lionel et Omer Robidoux, de St-Pierre, Man., étaient de passage à Dollard, dernièrement.

Spiritwood

Nos malades

Mme Ernest Sarrazin et Mlle Elsie Zarudski, ainsi que Mme Léon Pilon qui est hospitalisée à notre hôpital.

Mme François Béliveau a été transportée à l'hôpital de Saskatoon, par avion.

Naissance

M. et Mme Albert Rocheleau sont les heureux parents d'un fils, Joseph-Gérald-Jean, né le 17 août à notre hôpital local. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Rocheleau.

Ça et là

A notre école séparée, les classes ont commencé le 29 août. Il y a 110 élèves: 33 à l'école supérieure et 77 à l'école primaire.

C'est avec regret que nous avons appris le départ de la Rév. Mère Générale des religieuses de la Présentation de Marie, venue de la Maison-mère de France. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Lutgarde, provinciale, et d'une religieuse conseillère. D'ici, elles sont allées visiter d'autres maisons de la province, dans le nord du diocèse.

M. James Orosz est parti poursuivre ses études à l'Ecole Normale de Saskatoon et MM. Donald Johnson et Germain Ouellette sont allés à l'école apostolique, à Prince-Albert.

MM. et Mmes Marchand et Nickelpush, de Blaine Lake, étaient en visite chez M. le curé et M. Roméo Frenette, la semaine dernière.

Mlle Denise Frenette, de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, était en visite chez ses parents.

Mlle Géraldine Charlebois a passé la fin de semaine à Lloydminster.

Mlle Lauriane Laventure est partie à Régina pour prendre le cours de garde-malade.

Mlles Claire Gaboury et Louise Suteau sont retournées à High Prairie comme aides-gardes-malades.

M. Roman Munoz B., de Honduras, est venu en visite chez M. et Mme Orosz.

Mlle Yvette Turgeon est revenue d'une visite chez son oncle, M. P. Turgeon, à Duck Lake. Elle a passé quelque temps aussi à Prince-Albert.

M. Marcien Van Weert, âgé de 13 ans, de Galt, Ont., autrefois de la Hollande, fait ses études à l'école du Sacré-Coeur de Spiritwood. Il est le cousin de M. l'abbé W. G. Timmermans.

M. Bill Sawchuck, de Blaine Lake, est retourné chez lui, après une période de vacances à Spiritwood.

St-Brieux

Un oubli a été fait dans les nouvelles de la semaine dernière: nous souhaitons également la bienvenue à une autre institutrice, Mlle Aline Marchildon, de Zenon Park, qui a charge du grade trois.

M. et Mme Philippe Tétreault, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine du 3 septembre chez leurs frères et leurs familles. Durant leur congé de deux semaines, ils ont visité Minneapolis, Banff, Saskatoon et Prince-Albert.

Le dimanche 4 septembre, M. et Mme Joseph Zabos ont célébré leur 25ème anniversaire de mariage. Une trentaine d'invités ont participé au succulent dîner servi à leur demeure.

M. et Mme Bernard Tétreault ont assisté à une assemblée de Radio-Prairies-Nord, à Saskatoon, le lundi 5 septembre. Ils devaient aussi se rendre à Moose Jaw visiter M. et Mme Chester Lefebvre et M. le docteur et Mme E. Bachand, à Estevan.

M. et Mme Geo. Dagesse et leur fille, Pauline, se sont rendus à Haywood, Man., pour la célébration du 60ème anniversaire de mariage de leurs parents, M. et Mme Elie Dagesse, qui eut lieu le 11 septembre.

Sont parties à Saskatoon continuer leurs études: Mlles Yvette Lavoie, à la Robertson's Secretarial School; Aline Ferré, au Teacher's College, et Bernice Gaillard, au couvent de Sion.

Naissances

M. et Mme Hervé Bessette sont les heureux parents d'un fils, né le 23 août à l'hôpital Lady Minto, de Melfort.

M. et Mme Lucien Dubreuil sont aussi les heureux parents d'une fille, née le 7 septembre à l'hôpital Lady Minto, de Melfort.

Cadillac

Mme Maria Defontaine a passé deux semaines à l'hôpital de Gravelbourg.

Mme Marguerite Bailleul est aussi de retour, après avoir passé deux semaines à l'hôpital de Gravelbourg.

Mlle Madeleine Guy, de Kincaid, a visité dernièrement ses parents, M. et Mme Armand Guy.

M. Siméon Lavallée est de retour de l'hôpital de Swift Current.

Mlle Marguerite Paradis est employée chez M. Dougall Dixon.

Hoey

Baptême

Joseph-Alfred-Raymond, fils de M. et Mme Alfred Parent. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Parent.

Va-et-vient

Mme T. Ménage, d'Edmonton, et ses enfants sont venus visiter leurs parents de Hoey, MM. et Mmes A. Houle, Jean Boscher et M. Trottier, ainsi que Mme A. Ménage.

M. et Mme Joseph Boscher, d'Edmonton, de retour d'un long voyage aux Etats-Unis, se sont arrêtés à Hoey pour saluer leur parenté.

M. et Mme Lionel Phaneuf sont de retour d'un voyage de deux semaines en Alberta.

M. et Mme Roméo Phaneuf sont revenus parmi nous, après un repos de deux semaines à Waskesiu.

M. et Mme Henri Begrand font de très jolies améliorations à leur demeure.

Un commencement d'incendie a failli détruire la demeure de M. Alfred Parent, mais le feu fut maîtrisé à temps.

M. Léon Baudais, de Vancouver, autrefois de Hoey, était en visite parmi nous, ces jours derniers.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Lucien Mareschal, de Domremy, autrefois de Hoey. Nous présentons à la famille nos plus sincères condoléances.

Ponteix

Mlle Lucille Stringer est partie à Radville pour enseigner.

Mlle Hélène Privé travaillera chez M. Paul Binette.

M. et Mme Claude Vallée, de Vancouver, sont en promenade chez M. Arthur Vallée.

M. Roger Clarmont, de Laflèche, est venu aider ici pour les récoltes.

M. Robert Bleau, de Metz, France, est venu passer quelques semaines ici avec sa femme et son fils, Mike.

M. et Mme Carlson, de Swift Current, étaient en visite chez le père de cette dernière, M. Raoul Larochelle.

M. et Mme Armand Lalonde et leur fille, ainsi que Mlles April, de Zenon Park, accompagnaient ici M. l'abbé A. Arès, curé de la paroisse de Zenon Park. Mlles Lalonde et April faisaient leur entrée dans la congrégation des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac.

Le R. F. Emile Carignan, O.M.I., de Lebret, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Edouard Carignan, jr.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur fillette, de Ferland, sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme Léandre Dorval, de Shaunavon, étaient en visite à Ponteix, dimanche dernier.

M. et Mme Ephrem Langevin, Roger et Lucille, ainsi que M. et Mme Albert Dumonceaux et leur fillette, sont allés passer la fin de semaine aux Etats-Unis. A son retour, M. Langevin fut appelé au chevet de son père qui est décédé à Saskatoon.

Mlle Marie-Rose Landry est allée à Moose Jaw pour quelques jours.

Mlles Suzanne Carignan et Irène Brière sont parties pour Moose Jaw, où elles doivent suivre un cours à l'Ecole Normale.

M. Marcel Chorel, de Moose Jaw, est en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Chorel.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La saison des vacances est maintenant terminée à CFNS comme dans la plupart des bureaux du pays. La semaine dernière, nous avons souhaité bon voyage à Jean Papen, qui retourne à Montréal, afin d'y continuer ses études de philosophie.

Nouvelles

Notre concours a donné certains résultats, à date, mais ce n'est pas encore ce que nous voudrions. Nous sommes certains que vous oubliez de téléphoner à CFNS et que parfois s'il arrive un événement important, quelques-uns des nôtres téléphonent aux journaux ou aux postes anglais. Nous le savons: ce n'est pas un doute, nous en avons eu la preuve encore récemment. Dans ces circonstances, comment voulez-vous que le personnel de votre poste vous donne des nouvelles locales en abondance?

Votre poste n'a que 9 employés réguliers en ce moment. Comment pourrions-nous être dans tous les coins de la province en même temps? Nous voulons bien faire l'impossible, mais il faut toujours qu'il y ait certaines limites...

Pour vous encourager, nous acceptons les frais de votre appel téléphonique, puis nous vous donnons la chance de gagner cinq dollars, si votre nouvelle est la meilleure de la semaine. En certains endroits, ce système est suffisant pour apporter aux postes radiophoniques toutes les nouvelles locales les plus importantes. Pourquoi ne pourrions-nous pas faire la même chose ici? Qui veut, peut; mais quand on dort, on ne peut guère, comme dirait un vieillard de mes amis...

Nouvelle saison

A partir du 25 septembre, nous reviendrons à l'heure normale, et nous vous demandons de bien surveiller notre horaire dans les journaux. Plusieurs émissions changeront d'heure. De plus, à partir de la même semaine, nous diffuserons l'émission Radio-Sacré-Coeur tous les matins à 7 h. 45, heure normale, comme émission religieuse du début de la journée. Certains de nos auditeurs se rappelleront sans doute les belles causeries religieuses que donnent durant ces émissions les RR. PP. Jésuites. D'ailleurs, actuellement, nous présentons Radio-Sacré-Coeur chaque dimanche, à 11 h. du matin, heure avancée, ou 10 h., heure normale. Nous croyons que la plupart de nos auditeurs apprécieront ce changement surtout ceux qui n'ont pas l'occasion de se rendre souvent à l'église.

Romans-fleuves

L'émission "Maman Jeanne" reviendra à l'horaire à partir du lundi 19 septembre, à 12 h. 15, heure avancée, ou 11 h. 15, heure normale. "La famille Plouffe" doit revenir à l'horaire cet automne, mais nous ne savons pas encore exactement quand. Il est possible que ce soit lors de la dernière semaine de septembre.

3ème anniversaire

CFNS célébrera son 3ème anniversaire de fondation à la fin de novembre ou au début de décembre, selon les dernières nouvelles que nous en avons. Notre gracieuse souveraine Marthe Henriet remettra alors sa couronne à la nouvelle reine. Qui sera-t-elle?...

Avis aux Comités Paroissiaux

et à tous les Canadiens français de la Saskatchewan

Sur décision de l'exécutif de l'A.C.F.C., il y aura un congrès général, cette année.

Quoi?

Oui, un congrès général de l'A.C.F.C.

Où?

A Gravelbourg, Sask.

Quand?

Les dimanche, lundi et mardi 13, 14 et 15 novembre 1955.

Réorganisez vos comités, s'il y a lieu!

Préparez-vous! Préparons-nous!

L'AFCIS aussi a son congrès — les 11, 12 et 13 novembre. Avis aux intéressés!

Vive l'AFCIS!

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Avec le retour à l'heure solaire, en fin de septembre, CFRG reprend l'horaire d'hiver, ce qui veut dire que d'ici quelques semaines, il y aura un peu de tâtonnement dans la répartition des programmes. Nous comptons sur l'indulgence de nos auditeurs, car nous avons à faire face à toutes sortes d'imprévus. Petit à petit les émissions de Radio-Collège reviendront à l'horaire, ce qui nous promet des heures agréables.

Programme des adolescents

Grand-maman vous l'a déjà répété plus d'une fois, tous les samedis à 5 h. 30 de l'après-midi, CFRG présente un programme pour les adolescents. C'est le souci des autorités de votre poste de radio d'offrir à chaque groupe d'auditeurs des émissions en rapport avec leurs besoins et leurs goûts. Comme il y a deux émissions pour enfants dans la matinée, il a semblé logique de dédier celle de l'après-midi aux adolescents. Puisque c'est la journée où ils ont le plus de loisir, nous espérons qu'ils reviendront à l'écoute chaque semaine et qu'ils n'hésiteront pas à faire connaître leurs suggestions. Ce serait si gentil de coopérer avec grand-maman pour la composition de cette émission.

Nouvelle employée

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à Mme Rosina Bouffard. Nous espérons qu'elle aimera son travail et qu'elle occupera longtemps son poste à la consolette.

Témoignages d'appréciation

Il est reconnu que très peu d'auditeurs se donnent la peine d'écrire leurs impressions après l'audition d'un programme musical ou autre. On dit qu'une lettre représente l'opinion de vingt personnes. Les témoignages d'encouragement que nous recevons dépassent de beaucoup les opinions défavorables qui nous viennent de droite ou de gauche.

Ainsi, un instituteur protestant et de langue anglaise nous déclarait bien candidement, lors de sa visite la semaine dernière: "Je n'écoute que CFRG presque tout le temps parce que je trouve qu'en général, le ton des programmes est plus élevé, de meilleur goût. J'aimerais même entendre la messe tous les dimanches, bien que je ne sois pas catholique, parce que j'aime vos chants religieux."

Une auditrice nous écrit dans le même sens. Sa lettre nous semble digne de publication. La voici:

"Dear Sir:

I should like to express my appreciation of the musical programs which are available at all times from your station. I also appreciate the french news casts as I am trying to brush up my High School French.

It is a great comfort to be able to tune in Gravelbourg and know that good music, rather than popular tunes, is always available.

I am English-speaking and Protestant, so you may appreciate how much I enjoy your programs since my letter is completely unsolicited.

Thanking you for many happy hours."

Voilà des témoignages qui font du bien et qui prouvent qu'il n'est pas nécessaire de présenter des émissions vulgaires pour gagner l'attention du public. Il en est plusieurs chez les nôtres qui pourraient faire leur profit de ces opinions.

Soirée à l'occasion du départ de M. et Mme A. Marleau, de Tisdale

TISDALE — Le samedi 20 août, une soirée d'adieu eut lieu à la résidence de M. et Mme A. Marleau, à l'occasion de leur départ pour Chatham, Ont., où ils demeureront.

Durant la soirée, le R. P. G. Van Vynckt présenta une bourse aux héros de la fête, de la part de leurs amis. La veillée se termina par un goûter.

M. et Mme Marleau s'établirent à Tisdale il y a 21 ans alors qu'ils achetèrent une ferme à 4 milles au nord de Tisdale. Après leur retraite en 1947, ils vinrent résider au village de Tisdale.

M. et Mme J. Brewster sont les nouveaux propriétaires de leur maison.

Va-et-vient

M. Eugène Casavant, fils de M. et Mme Emile Casavant, est parti, le mardi 6 courant, pour le Collège Royal Roads, de l'Armée canadienne, à Victoria, où il doit suivre, durant 4 ans, un cours de génie en physique. Par la suite, il servira pendant trois ans comme officier dans l'Armée canadienne. Eugène est un ancien élève du Collège de Gravelbourg.

M. Edward Lypchuk, un autre gradué de notre "High School", est parti en même temps pour suivre un cours semblable.

Le R. P. G.-M. Massé, p.s.m., e de retour après une période de vacances d'un mois passée chez ses parents dans l'Est du Canada. Le R. P. C. Nicoud le remplaça durant son absence.

Le R. P. Henri Van Vynckt est reparti pour l'Ontario après avoir passé quelque temps en visite au presbytère, chez son frère, le R. P. Gérard Van Vynckt, p.s.m., notre curé.

M. et Mme Louis Lambert sont de retour d'un voyage à Vancouver où ils ont visité leurs enfants et leurs beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Adélard Lambert. Ils se sont aussi arrêtés à Nanaimo, Parksville, New Westminster et Cloverdale. Après un mois d'absence, ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Vawn

Mme Thomas Nedelec a acheté la résidence de M. Jean Blanchette et l'a louée à la famille Frank Dobson, qui a déménagé ici où cinq de ses enfants vont à l'école.

M. et Mme Georges Jullion et leurs enfants, Roger et Jeannine, d'Edmonton, ont passé quelques jours chez M. et Mme L. Weber. Mme Jullion et les enfants sont restés chez Mme Weber, tandis que M. Jullion s'est rendu à Léoville pour affaires.

Les récoltes qui avaient été arrêtées en raison de la pluie ont recommencé le samedi 10 septembre et seront bientôt terminées dans cette région, si le beau temps continue.




Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 10

— Cet "après tout" est d'un flatteur... Merci quand même! Mais pour le flirt comme pour le mariage il faut être deux, et tu oublies que je suis cuirassé contre toutes les aventures. Les aventures sentimentales, j'entends!

— Encore cette prétention! Tu ne vas pas me dire que tu n'attends plus rien de l'existence?

— Naturellement non. Tout le monde attend quelque chose. Mais à quoi cela sert-il? Ne sommes-nous pas, toi comme moi, comme tous les mortels, arrimés solidement à ce navire sans escale qu'est la vie? Impossible de débarquer à son gré, quelque déplaisir que puisse causer parfois le paysage...

— Tu vas fort, mon vieux Marc! Ainsi, pour toi la destinée serait quelque chose de définitif? Les jeux seraient faits pour chacun dès l'heure de la naissance?

— Exactement. Sinon, seraient-ce toujours les mêmes qui sont voués à ramasser les mégots?

— Que tu es amer! Laisse-moi te dire une chose: si tu t'imagines que tu n'as plus une illusion à perdre, c'est précisément la preuve qu'il te reste des illusions.

— Tout de même, toi qui manies si bien le paradoxe, tu as ta part de responsabilité dans mon amertume. Ne proteste pas! Tu t'es donné assez de mal pour anesthésier mon coeur...

— C'est vrai, dans une certaine mesure. Mais il y a temps pour tout. Il fallait bien aller au plus pressé. Tiens, faisons le point... comme on dit dans ton langage.

— Je sais parfaitement ce que tu vas dire: j'étais exploité par les miens, tondu comme un malheureux agneau.

— Eh bien! n'est-ce pas la vérité? Sous prétexte que la mort prématurée de tes parents t'avait fait chef de famille à vingt-cinq ans, c'était à qui, de ton frère et de ta soeur, s'arrogerait un droit de priorité sur ton portefeuille... toi-même étant laissé en dehors du jeu. Vous aviez pourtant hérité tous les trois des mêmes revenus! Pas de "droit d'aînesse" dans votre cas... rien que des devoirs!

— Que veux-tu! Thérèse aussi bien que Robert trouvaient chacun leur part insuffisante. A moi d'y suppléer, estimaient-ils!

— Et tu te laissais dicter ta conduite. Et tu prenais tes responsabilités tellement à la lettre que tu ne t'apercevais pas qu'on te grugeait. Robert avait des dons d'artiste, soit! Mais tes dons d'écrivain, à toi, ils comptaient pour zéro?

— Les gains que procure le métier d'écrire sont par trop aléatoires... dans les débuts tout au moins. J'ai dû y renoncer...

— Pour prendre un poste de chef de correspondance dans une maison de commerce! Etait-ce compatible avec tes aspirations?

— Non, mais le traitement était convenable. Il me permettait de financer les études artistiques de Robert. Et n'oublie pas qu'il y avait Thérèse...

— Ah! oui, Thérèse! Parlons-en!

— Ma soeur s'était fiancée à un garçon sans le sou. Ils s'aimaient. Pouvais-je faire moins que les aider à s'établir?

— Enorme, la brèche creusée dans ton avoir pour avancer au blanc-bec la somme nécessaire à l'achat du garage parisien qu'il convoitait! Toi aussi, à l'époque, tu étais fiancé... et tu n'ignorais pas que ces largesses repoussaient aux calendes le moment de fonder ton foyer! Mais tu t'obstinais à te sacrifier, à gâcher ta vie. A vingt-sept ans... Si encore on t'en avait su le moindre gré! Mais Robert gaspillait ton argent en fredaines! Mais le jeune couple tirait sans cesse sur la corde pour se faire donner de nouveaux subsides! Le résultat de toutes tes générosités, c'est que Lucienne, ta fiancée, a retiré son épingle du jeu... la fourbe!

— Cela manquait d'élégance, je le reconnais... mais il faut se mettre à la place d'une jeune fille qui a fait un beau rêve et qui...

— Jobard, va! N'empêche que ça t'a porté un coup sur le moment! Mais là encore tu n'en as pas moins persisté à "faire ton devoir" envers tes proches. Et tu persisterais encore à l'heure qu'il est si ton vieux copain n'avait pris le taureau par les cornes.

FAITES VOUS-MÊME DES
MARINADES DE CHOIX
EMPLOYEZ TOUJOURS LE
VINAIGRE HEINZ
D'UNE PURETÉ CRISTALLINE



V33F

Un immense "Bienvenue" affiche le genre d'accueil qui attend les athlètes qui participeront aux jeux olympiques à Melbourne, Australie, en 1956. Ce stade, capable de contenir 104,000 personnes, est plus grand qu'aucun de ceux dont on a fait usage dans les jeux olympiques du passé. "Il est immense", a déclaré John Freeman qui, en qualité de représentant éditorial de "L'Association des Hebdomadaires Canadiens", a fait une tournée du Pacifique à bord d'un avion du Pacifique Canadien.

— Je t'ai donné bien du mal, mon pauvre Pierre!

— Ça, tu peux le dire. Que d'ingéniosité il m'a fallu mettre en oeuvre pour te faire comprendre que tout le monde se moquait de toi: ton frère, ta soeur et le mari d'icelle! Le garage, c'était notoire, faisait des affaires d'or, pourtant jamais ton beau-frère ne t'a remboursé un centime. Mieux encore, il trouvait le moyen de te taper sans vergogne, épaulé par Thérèse qui pleurait misère avec lui. Quant à Robert, il profitait de ta... disons de ta bonté, je ne veux pas te faire de peine... pour te soutirer des sommes qu'il employait aussi mal que possible.

— Brave Pierre! Ne regrette pas tes efforts, va!

— Je ne regrette rien puisqu'en fin de compte le résultat a dépassé mes espérances. Une fois tes yeux dessillés...

— Le mouton est devenu enragé. Ah! ça n'a pas traîné! Il ne fallait pas, vois-tu, que je réfléchisse. J'ai démissionné de mon poste...

— Ce fameux gagne-pain dont seul Robert bénéficiait! Tu as sous-loué ton appartement de Paris, ainsi que la maison de famille de Honfleur dont tu es propriétaire, ayant racheté la part des deux autres.

— "La Vigie"... Dieu sait pourtant que j'y tenais! Si je pouvais la récupérer dès maintenant... mais il y a encore un an de bail à courir. J'ai vécu là mes quinze premières années, puis toutes mes vacances. Dans son port étaient amarrés les bateaux qui m'ont inculqué l'amour de la mer et le goût de l'aventure. Ah! ce n'est pas pour rien que le poète a lancé de Honfleur son "Invitation au Voyage"!

"Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde..."

"Mon père, tu le sais, était armateur. La nostalgie du large somnolait en moi depuis toujours, elle s'est réveillée au bon moment, quand j'ai revu mon cotre 'Eolos'. Avant de dresser l'inventaire de la maison que j'allais louer — un bon prix, je dois le dire — j'ai pris possession de ce bateau. Je l'ai garni de vivres et d'instruments de bord, puis sitôt le bail signé, à nous l'évasion! Ah! mon vieux Pierre, quelle revanche! Deux ans en mer, en voyageur solitaire! Toi-même, tu ne sais pas combien de fois j'avais fait ce rêve... irréalisable, croyais-je... pendant les vingt-six mois passés à dicter des courriers insipides: 'Monsieur, j'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du tant...' Le soir, je me donnais ma récompense en lisant les récits d'Alain Gerbault, mon modèle. Le jour où j'ai pris ma décision, j'ai cru que j'allais mourir de joie. Une telle folie...

— Cette folie, c'était la sagesse.

— Je m'en suis convaincu par la suite. En cédant à l'appel du flot, je faisais d'une pierre deux coups.

— Trois. "Primo", tu te dédommageais des années d'esclavage en t'adonnant enfin à quelque chose qui te plaisait. "Secundo", les amarres coupées, tu te libérais de lourdes chaînes sans qu'on pût te relancer puisque moi-même, ton presque frère, j'ignorais l'ordre de tes escales. "Tertio", tu inaugurais ta carrière d'écrivain en accumulant les documents qui vont aboutir à un de ces récits vécus dont le public de nos jours, est si friand.

— Amen. Et me voici de retour, après avoir bourlingué deux années. Preuve que j'ai la tête solidement ancrée aux épaules: je me suis méfié de l'envoûtement qui vous annihile un homme. J'ai compris qu'après tant de mois passés en tête à tête avec la mer, une cure de désintoxication s'imposait. Tu as dû t'étonner qu'au lieu de choisir un bord de mer comme lieu de ma retraite, j'aie orienté tes recherches vers un coin de montagne? Mais si j'avais agi autrement, j'étais bon pour mener jusqu'à ma mort une existence d'errant... et cela, je ne le veux pas. Merci d'être venu me rejoindre ici. Merci de ne pas m'en vouloir de ma farouche soif de solitude. Merci de t'être contenté de mes billets laconiques qui ne donnaient pas d'adresse pour ta réponse.

— Bah! au lieu d'écrire, j'agissais. Je n'ai pas perdu mon temps, tu as vu.

— Et je t'en remercie. Grâce à tes démarches, les Editions Nérée ont préparé le contrat que j'ai pu signer en passant par Paris, pour la publication de mon manuscrit dès qu'il sera terminé.

— Si ce n'était que ça! Mais j'ai fait mieux... Le jour où tu en auras assez de vivre en sauvage, le grand quotidien "L'Etoile du soir" est prêt à publier, avec de larges extraits du bouquin, des interviews de son auteur illustrées de photos... à trouver un producteur pour réunir les bouts de films tournés par toi... à lancer tes disques par la voie de la radio. Une vraie mine d'or, quoi!

— Si c'est au prix de ma tranquillité, je dis zut à la mine d'or!

— Je t'en prie, mon petit Marc, ne deviens pas misanthrope pour de bon. Tu me ferais regretter d'avoir flatté ton goût de la clandestinité. Oui, je t'ai procuré sur ta demande cette retraite quasi inviolable, mais je m'en mordrais les pouces si cela devait barrer ton avenir. Il ne faut jamais aller trop loin... pas plus dans ce domaine-ci que dans les autres, amour y compris. Ce serait insensé de vivre comme s'il n'y avait sur terre que des Luciennes! Moi, je peux en parler savamment puisque j'ai Huguette...

— Grand serin! Puisses-tu ne jamais déchanter!

— Toi, veux-tu que je te dise? Tu penses encore à Lucienne. Même la sachant mariée et mère de famille, tu as peur de lui être parjure en t'éprenant d'une autre.

— Tu es fou, Pierre... fou à lier! La flamme est éteinte sans retour; il n'en reste plus qu'une poignée de cendres.

— Prends garde, vieux frère, la cendre reste parfois brûlante alors qu'on la croit inoffensive, et c'est là précisément qu'elle devient dangereuse.

— Je te jure que ce n'est pas le cas.

— Alors, qu'est-ce qui t'empêche de porter tes regards ailleurs?

— Rien... si ce n'est Prométhée.

— Prométhée? Tu déraillles! Un mythe... une invention de barde...

— Peut-être, mais le barde était prophète. Nous en avons la preuve aujourd'hui. Le mythe est devenu réalité, puisque notre génération a su capter le feu du ciel. Ah! le beau résultat! La science a tourné court; elle n'a pas dépassé les frontières du coeur. Le coeur humain... à quoi lui sert ce progrès dont le XXe siècle se glorifie? Il ne s'est pas amélioré d'un iota... bien au contraire! Le feu, qui dévore tout, l'a aussi dévoré, desséché à tel point qu'il ne reste plus un coin où l'amour puisse se réfugier...

— G.Q.F.D. Bravo! Mais tu sais comme moi qu'on fait dire ce qu'on veut aux paraboles. Je ne désespère pas de te voir renier un jour ta belle théorie d'aujourd'hui. En attendant, si tu quittais ce ton docte qui fait que j'ai peine à te reconnaître? Tu as une montagne de choses à me narrer, depuis deux ans que nous ne nous sommes vus... car je ne compte pas notre court voyage du Havre à Paris, quand je suis allé à ta rencontre, ni même les vingt-quatre heures que tu as passées chez moi avant de venir ici. Allez, vieux, raconte! Et commence par le commencement:

"Il était un petit navire..."

CHAPITRE VII

La petite auto à carrosserie bleutée bondissait sur la route nationale. La matinée ensoleillée oscillait entre deux brises, l'une tiède, imprégnée de senteurs alpestres, l'autre délicieusement fraîche pour avoir caressé le Léman au passage. Heureuse union dont Pierre Lhostal définit ainsi l'aboutissement:

— On ne ferait pas mieux si l'on pouvait doser la température avec deux robinets!

Et Martine de souscrire sans réserve à cette appréciation. Que n'eût-elle pas approuvé aujourd'hui? Son euphorie était complète. Elle avait à son côté un charmant compagnon dont elle avait souvent apprécié la gaieté et la gentillesse, un garçon sur qui l'on pouvait se reposer en toute confiance puisque, très épris d'Huguette Arnal, sa fiancée, il ne songeait point à faire la cour aux amies de celle-ci. Ils avaient en commun un certain nombre de relations, en sorte que la conversation ne risquait pas de languir. De plus, l'amitié que Pierre portait à Marc La Renaudie eût suffi à l'orner d'une aimable auréole aux yeux de Martine. Si, depuis le départ des Laudes, le nom de Marc n'avait pas été prononcé, elle savait que la journée ne s'écoulerait pas sans qu'on parlât de lui... au besoin, elle prendrait les devants!

Rose Lugrais avait assisté au démarrage de la quatre-chevaux. Pierre Lhostal lui ayant fait part, fort courtoisement, de son intention de convier la Parisienne à déjeuner, elle avait été la première à applaudir à ce programme en souhaitant bon amusement aux jeunes gens.

Leur but, primitivement, avait été Evian. Mais, arrivés là, ils avaient décidé de pousser plus loin le long de la côte, et Tourronde les avait vus passer sous l'arche gracieuse qui enjambe la route pour relier au lac un castel imposant. Peu après, Pierre pria la conductrice de s'arrêter. Il désirait, en vue du déjeuner prochain, consulter son agenda de poche: il y avait noté plusieurs adresses de restaurants communiquées par un collègue qui, faisant chaque année une cure à Evian, connaissait à fond les ressources de la région. Ayant confronté cette liste avec la carte routière, il porta son choix sur Meillerie.

Ce fut donc là, en bordure de l'eau, que Martine rangea la voiture. Bien que sa vogue ne soit plus la même depuis que l'usage du moteur a rendu caduque la pittoresque flottille de voiliers qui l'avait rendu célèbre, ce village de pêcheurs fait encore les délices des peintres. Un site merveilleux lui sert d'écrin; ses maisons en gradins sont à la fois primitives et habilement construites. Au soleil, sèchent des filets arachnéens couleur de jade, que ravaudent les pêcheurs entre deux sorties, pendant que les enfants et les animaux en liberté évoquent l'âge d'or où la vie s'écoulait presque entièrement sur la place publique.

Le restaurant vanté par le collègue de Pierre se montra à la hauteur de sa renommée. Tout en dégustant les crémeux filets de perches sorties de l'eau depuis une heure à peine, les camarades bavardaient copieusement... mais parmi les noms prononcés par l'un ou par l'autre, celui de Marc La Renaudie ne figurait toujours pas.

Non qu'il fût oublié, certes! Plus le déjeuner s'avançait, et plus l'ombre de l'absent se faisait opaque entre les deux convives. Au point de prendre, pour Martine, les proportions d'une hantise... Elle se sentait comme dédoublée; sa voix lui semblait une mécanique mue en dehors de sa volonté. Elle se demandait à quoi rimait cette apparente consigne de silence. Passe encore pour elle... elle avait ses raisons. Mais Pierre!

Comment eût-elle, en effet, deviné de quel embarras son vis-à-vis était la proie? Elle ne pouvait savoir que, lui disant au revoir ce matin, Marc lui avait glissé à l'oreille d'un ton goguenard: "Surtout, hein, ne sois pas un faux frère! Souviens-toi que je ne suis pas un navigateur, mais...

— Je sais, avait répondu Pierre. Un géologue... un musicien... Tu peux me faire confiance, vieux!

Promesse facile à donner, mais malaisée à concilier avec le désir légitime qu'éprouvait le jeune homme de vanter à Martine les mérites de son hôte, cet ami très cher qu'il admirait profondément. L'aperçu que Marc, la veille au soir, lui avait fourni de son état d'âme, le troublait. Il était intervenu dans sa vie, deux ans plus tôt, parce que cette vie lui était apparue comme un gâchis sans nom. Il avait voulu faire oeuvre de justicier, libérer de son boulet la victime d'une famille abusive, mais... Se pouvait-il que l'impulsion donnée eût été trop forte? Marc était tombé d'un excès dans un autre. A quoi servait de l'avoir tiré d'un altruisme aveugle, s'il se drapait maintenant dans une défiance immodérée qui s'étendait à tout le genre humain, ou presque, et menaçait de noyer ses immenses qualités sous de néfastes préjugés?

De là, cette gêne inavouée qui forçait Pierre, le primesautier, à contrôler ses propos. Il s'en affligeait. Il eût été si bon de se laisser aller à sa fantaisie... de jouir sans réserve de la présence de Martine, ce lien avec l'être chéri dont un mauvais destin le séparait momentanément! Huguette... Comme il l'évoquait avec tendresse, il constata que son optique du bonheur s'était transformée du tout au tout, du jour où elle était entrée dans sa vie. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour Marc?

Oui, ce désabusé avait besoin d'une attache féminine. Une fois convaincu de ceci, Pierre Lhostal se mit à songer à Martine en fonction de son ami. Ne serait-elle pas pour lui l'épouse rêvée? Jolie, intelligente, instruite, curieuse de toutes choses, apte par ses études à comprendre certaines bizarreries et, partant, à les excuser. La tension de son esprit était si forte qu'il en oubliait de parler.

— Qu'est-ce que vous avez à me regarder ainsi? lui demanda Martine en le voyant pensif, la fourchette levée.

— J'ai que... ma foi, si je vous le dis, vous allez me trouver impertinent peut-être.

— Allez-y quand même!

— Je me disais que vous avez tout pour faire le bonheur d'un homme.

— Si Huguette vous entendait...

— Oh! elle ne serait pas jalouse; elle sait à quoi s'en tenir sur mes sentiments. Mais on a beau être soi-même comblé, il n'est pas défendu, quand on n'est pas un égoïste, de désirer le bonheur d'autrui!

— Autrui... c'est un terme vague.

— Je serai donc plus précis. Marc La Renaudie...

A peine avait-il prononcé ce nom qu'un rire strident s'égrena, s'éparpilla dans l'air, traversa le quai désert à cette heure de déjeuner. Seuls, sommeillaient sur un mur de pierre deux chats à demi pelés; tirés de leur nirvana, ils entrebâillèrent un instant, comme le couvercle d'un écrin, leurs paupières sans cils qui laissèrent couler un rayon d'or, puis, assurés que rien ne menaçait leur sécurité, ils se rendormirent.

(à suivre)

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Concert
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
8.45—Tour de chant
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—En vedette
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S et variétés
4.30—Le testament d'un excentrique
5.00—Radio-journal
5.10—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

P.M.

7.30—Flagrant délit
8.00—Confidentiel
8.15—Le fond de votre pensée
8.30—En trois-quatre
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Chasse à l'homme
8.00—Le rapide Lafayette
8.30—L'école buissonnière
9.15—Causerie
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert internat.

MERCREDI

7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Variétés
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.

7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Omnibus
9.30—Spiritualité
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes

P.M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et Variétés
4.00—Le Carrousel de la Chansonnette française
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Sérénade pour cordes
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Histoires extraordinaires
10.00—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-P'tes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chanson can.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask. agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00S-Blague à part
8.30R-Festival de Stratford
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Musique de Montréal
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Ser pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév et fin

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Quelles nouvelles
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Un quart d'heure avec
10.45—Sur les quais de Paris (lun., mar. ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Garde à vous
4.30—Ref populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél
8.30—Blague à part
9.30—Orchestre R.-C
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Transcription
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin

Les hommes, les matériaux
...et l'argent



Quand une compagnie obtient une commande ou un contrat, elle s'adresse d'habitude à une banque à charte en vue d'en organiser une partie du financement. Elle peut avoir besoin de crédit bancaire pour payer les salaires, pour acheter des matériaux ou pour couvrir d'autres frais qu'elle devra solder avant d'avoir été payée.

C'est pourquoi les compagnies, les petites comme les grandes, sont capables d'accepter plusieurs commandes qu'elles ne pourraient pas exécuter si elles devaient compter uniquement sur leurs propres ressources financières. Aussi, chaque jour et partout au Canada, les banques à charte prêtent-elles de l'argent aux producteurs, industriels, manufacturiers et autres hommes d'affaires.

Les prêts commerciaux ne sont que l'un des nombreux services que met à votre disposition une succursale de banque à charte. Vous constaterez que c'est un centre bancaire très commode puisque vous pouvez y faire *toutes* vos opérations de banque.

Seule une banque à charte comporte tous les services, y compris les suivants:

COMPTES D'ÉPARGNE
Ils conservent votre argent en lieu sûr, rapportent régulièrement des intérêts, font prendre l'habitude de l'économie.

CHÈQUES DE VOYAGE
Pour vous protéger contre le vol et la perte de votre argent. Facilement négociables partout.

PRÊTS POUR LES AMÉLIORATIONS AGRICOLES
Pour des fins utiles, en vue d'accroître le progrès, le rendement et le confort.

PRÊTS PERSONNELS
Pour vos propres besoins. Remboursables par versements périodiques, prélevés sur votre revenu.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

C'est Votre
RÉSERVE DE SANG
Donné librement—
distribué gratuitement

Cette annonce est insérée par
Shea's
WINNIPEG BREWERY LIMITED
MD-363

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 25

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la celebre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Pour travaux légers dans un petit hôtel, près de Dryden, Ont. — Couple au-dessus de 50 ans. Salaire $150.00 par mois, avec chambre et pension. **S'adresser à C. P. 60, St-Boniface, Man.** 25-524-25C.

JEUNE FILLE DESIRERAIT, par heures ou soirées, garde d'enfants dans foyers catholiques français de la ville. Préfèrerait paiement de transport en dehors de Norwood. **Téléphoner à 93-1004.** 25-523-25C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Artbrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 609, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-6559.** 123-T.F.

THE LITTLE GALLERY
394, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.



Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

L'automne est arrivé!
Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

FEMME ASSEZ AGEE prendrait charge de maison. Désirerait position à l'année et chambre privée. **Téléphoner à 20-4134 ou à 20-1345**, le soir. 25-525-28C.

DAME PENSIONNAIRE, de bonne éducation, désirerait correspondre avec monsieur âgé, sérieux et honnête. **Ecrire à Madame X, B. P. St-Vital, Man. (Zone 8).** 25-522-25C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 20-399-T.F

A LOUER — Suite de 3 pièces avec poêle et réfrigérateur électriques. Au 2ème plancher. Entrée privée. Près de l'autobus. **Téléphoner, après 4 h., à 93-8304.** 25-519-25C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Possession immédiate. **S'adresser à 303, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 25-520-25C.

BUREAUX A LOUER, de 400 pieds carrés. **A 449, ave Provencher, St-Boniface. Téléphoner à 20-4154.** 25-521-28C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Adultes seulement. Présentement vacante. **Téléphoner à 20-3705.** 25-518-25P.

A LOUER — Rue Provencher — Suite de 2 pièces, meublée, au 1er plancher. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 93-8721.** 25-517-25C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée; au 1er plancher. **Téléphoner à 23-6283.** 24-501-27C.

A LOUER — Chambre meublée ou non. Usage du téléphone. Aussi garage à louer. **A 521, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 23-2286.** 25-516-26C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, brochée pour poêle. **A 497, ave Provencher, St-Boniface. Tél. 20-7296.** 25-515-25C.

APPARTEMENT A LOUER — 4 pièces, plus salle de bains et entrée privée. Libre le 1er octobre. **S'adresser à 455, rue Ritchot, St-Boniface.** 24-492-25C.

CHAMBRE A LOUER, à 187, rue Masson, St-Boniface. **Téléphone: 93-8744.** 24-488-25C.

A LOUER — Chambre meublée, 1er plancher. Près arrêt d'autobus. Facilités pour faire cuisine ou pension si désirée. Rue St-Jean-Baptiste. **Téléphoner à 20-1318.** 25-514-25C.

A LOUER — Suite non meublée de 4 grandes pièces modernes. Près autobus et écoles. Avenue Provencher. **Téléphoner à 23-1323.** 25-513-25C.

A LOUER — Suite moderne de 3 pièces; salle de bains privée. Bonne localité. Vacante le 1er octobre. **A 277, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone: 20-4182.** 25-512-25C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: 93-2934

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, rue Ellice SUnset 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION
PLOMBERIE
Tôle - Foyers mecaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m. au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille!
Notre spécialité
LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

A LOUER
Appartement de 5 pièces idéal pour adultes
A proximité de l'église
S'adresser à
ROSE-A. MANAIGRE
St-Norbert, Man.
24-498-25P.

A VENDRE — Laveuse neuve Westinghouse, ainsi que mobilier en chrome, table et 4 chaises. **Téléphoner à 23-6128 ou s'adresser à 397, Place Gaboury, St-Boniface.** 25-6-T.F.

PERSONNE DESIRE ACHETER petite maison à St-Boniface, tout près de la basilique, pour argent comptant ou presque. **S'adresser à C. P. 689, Virden, Man.** 25-526-25C.

A VENDRE — 146 acres; 14 têtes avec contrat 5,000 lbs avec Crescent. ½ mille village Ste-Anne. **S'adresser à Emmanuel Godin, Ste-Anne des Chênes, Man.** 25-527-27C.

A VENDRE — Fournaise à air chaud avec Booker et contrôle automatique. Prix, $80.00 — complète avec tuyaux. **Téléphoner, entre 5 et 7 h., à 23-1853.** 24-506-27C.

A VENDRE — Bungalow de 6 pièces vis-à-vis le parc Provencher. **Téléphoner à 23-6128 ou écrire à Casier Postal 6, St-Boniface, Man.** 25-4-T.F.

BELLE TERRE A VENDRE dans le district de St-Pierre, 320 acres. Labourée, prête à semer. Bonnes bâtisses. Eau courante. **Ecrire à Boite 331, St-Pierre, Man.** 24-504-25C.

A VENDRE — Maison 4 pièces et véranda chauffée; entièrement moderne; chauffage à huile. Lot 50' x 216'. Près église et école. $6,500.00 comptant. Pas d'agents. **Ecrire à Boite 476, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 23-476-26C.

A VENDRE — Propriété 75' x 140' avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-359-T.F

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et faites votre propre cueillette. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman, Man., sur route no 3.** 21-1-T.F.

A VENDRE — Maison de 7 pièces en construction dans nouveau district au centre de St-Boniface. **Téléphoner à 23-6128 ou s'adresser à 397, Place Gaboury, St-Boniface.** 25-5-T.F.

A VENDRE A LORETTE — Près église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216'; maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; grand jardin; puits; poulailler; hangars. Hydro. **S'adresser à Mme Sophronie Desorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 20-403-30P.

A VENDRE — Fournaise à huile (space heater); bonne pour chauffer 6 pièces. **Téléphoner à 20-3167.** 23-485-23C.

ON DEMANDE A ACHETER duplexe ou bungalow moderne, à St-Boniface ou Norwood. **Ecrire à M. P. Despiegeleer, 205, rue des Meurons, Norwood.** 24-499-25C.

ON DEMANDE
Maisons dans St-Boniface ou St-Vital — petites ou grandes. Pour un service prompt et une vente rapide, **téléphoner à**
M. H. MORIN — 23-5376
RAINBOW REALTY
253½, rue Sherbrook, Winnipeg
Tél. 75-2449
23-3-T.F.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur
A VENDRE

Norwood — Comptant: $1,000.00; balance, $50.00 par mois. — Maison moderne de 5 pièces; 2 chambres à coucher. Chauffage à air chaud. Prix total: $6,000.00.

Norwood, près Précieux-Sang — $7,500 — Maison moderne de 6 pièces; 4 chambres à coucher; chauffage avec stoker; cave à la grandeur; garage. A termes.

St-Boniface — $6,500. — Maison moderne de 6 pièces; 3 chambres à coucher. Chauffage à air chaud. Cave à la grandeur. Près école Provencher. A termes.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
25-528-25C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

L'honneur est à St-Boniface
d'être en possession, et le premier au Canada, d'une collection d'oiseaux incomparable dans le nouveau
ST. BONIFACE BIRD SHOP
138, avenue Provencher
22-460-25C.

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

A VOUS, CE SOIR
$10.00 vous assurent la livraison d'un appareil T.V. 17" ou 21" toute marque, tout modèle
Téléphonez-nous.
Cela ne vous engage à rien
75-1294
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.
22-451-25C.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

Réunion à Toronto des ex-prisonniers de guerre

TORONTO — Les 4 et 5 novembre aura lieu à Toronto une réunion des aviateurs canadiens qui ont été prisonniers dans les camps ennemis, au cours de la dernière guerre mondiale.

Ce sera l'occasion, après dix ans, de renouveler des amitiés et de se remémorer la vie des camps.

L'Association des prisonniers de guerre, section de l'Aviation, demande à tous les intéressés de faire parvenir leur nom à M. C. W. Floody, 10, rue Adelaide est, Toronto.

MAISONS A VENDRE

$5,500 — Rue Masson — 7 pièces. Garage.

$6,500 — Rue Bertrand — Bungalow moderne 5 pièces; $2,500 comptant.

$6,000 — Rue Youville — 5 pièces, salle de bains; $1,000 comptant.

Et autres occasions: maisons de 4 à 11 pièces, à St-Boniface, Norwood — paroisse de la basilique, Précieux-Sang, Ste-Famille, Holy Cross — pour famille ou de revenus.

Acheteur sérieux et au comptant désire maison de 6 à 8 pièces, à St-Boniface, entre rues des Meurons, Provencher, Hamel et Aulneau.

S'adresser à l'AGENCE C. BUFFET
302, édifice McIntyre, Winnipeg
Téléphones: 92-7125 — 42-5254
ou à M. J.-A. Pelletier: 23-5618
25-530-25C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE

St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $3,300.00; $700.00 comptant, balance $40.00 par mois.

Rue de la Morénie — Maison de 6 pièces: 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00, balance, $50.00 par mois.

3 milles de St-Boniface — Ferme de 28 acres; maison neuve de 6 pièces, soubassement à la grandeur. Grande étable. Poulailler 14' x 40'. Garage. Propriétaire désire se retirer. Vendrait le tout: vaches, poules, machines, fourrage, etc., pour seulement $16,500.00. Accepterait bonne maison de ville en échange, avec balance à termes faciles.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Eau chaude et froide. Très gros chiffre d'affaires. Echangerait pour bloc-appartements ou vendrait pour $53,000.00, à termes.

A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10,000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.

Près de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 240 en culture; reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Toute clôturée. Meilleur des terrains. Seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1878
25-531-25C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. $10,000.00.

St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pièces. Chauffage à huile. Prix, $8,900.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Près basilique — Duplexe non moderne 7 pièces. Prix, $5,500.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix, $6,200.00.

St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. $7,800.00, à termes faciles.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud. $6,800.00.

Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00

St-Vital — Bungalow 5 pièces. Construit il y a 5 ans. Prix, $6,500.00.

St-Vital — Cottage 4 pièces. Prix, $4,000.00.

Près de Winnipeg — Magasin general dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.

Ferme pour culture mixte — 320 acres, 85 en culture. Maison 7 pièces et autres bâtiments. Electricité. Près écoles. Prix, $6,500.00.

30 milles de Winnipeg — village canadien-français — Bâtiment 25' x 60', pour fins de commerce. Rue principale. Aussi maison moderne de 10 pièces. Aubaine pour quiconque voudrait ouvrir commerce. $9,000.00, ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
25-529-25C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
MECANICIENS D'AERONEFS
$297-$343
(selon l'expérience et les qualifications) pour le ministère des Transports, Services de l'Air du district de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Manitoba
55-W645.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
OPERATEURS DE RADIO
$237-$312
pour le ministère des Transports, Services de l'Air du district de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Manitoba
55-W647.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
AIDES-INFIRMIERES LICENCIEES
$160-$175
pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Manitoba
55-W618-3.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
VERIFICATEURS JUNIORS
$255-$285
EVALUATEURS GRADE 1
$277-$340
EVALUATEURS GRADE 2
$340-$385
EVALUATEURS GRADE 3
$385-$435
pour la division des taxes, ministère du Revenu national, à Winnipeg. S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Manitoba
55-W611-2.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF ALPHONSINE LANDRY, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, Widow of Eugène Landry, Deceased.

All claims against the above estate must be sent to Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 19th day of October, A. D. 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 8th day of September, A. D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JOSEPH FINNEGAN, late of the Postal District of Sainte Anne, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by statutory declaration, must be sent to Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 17th day of October, A. D. 1955.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 9th day of September, A. D. 1955.

THE TORONTO GENERAL TRUSTS CORPORATION,
Administrator.
per MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
their Solicitors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JOSEPH ERNEST COMEAU, late of the Post Office of Dufrost, in Manitoba, Agent.

ALL CLAIMS against the above estate must be filed with the undersigned at 502 Paris Building, Winnipeg 2, Manitoba, on or before October 5th, A. D. 1955.

DATED at the City of Winnipeg, Manitoba, this 12th day of September, A. D. 1955.

Laurent G. MARCOUX,
Solicitor for Jean Comeau.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE of LUCIE CHAMPAGNE, late of the Post Office of Richer, in Manitoba, wife of Delphis Champagne of the same place, retired farmer.

ALL CLAIMS against the above estate must be filed with the undersigned at 502, Paris Building, Winnipeg 2, Manitoba, on or before October 16th, A. D. 1955.

DATED at the City of Winnipeg, this 13th day of September, A. D. 1955.

Laurent G. MARCOUX,
Solicitor for the Executor.

UNDER THE TRUSTEE ACT
NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of JOSEPH ARTHUR ULYSSE CAMPEAU, late of the Postal District of St. Germain, in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned solicitor, at 302 McIntyre Bldg., Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 16th day of October 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 13th day of September 1955.

Joseph LANDRY,
Solicitor for Eva Campeau,
Executrix.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 12 octobre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, LYNN LAKE (MAN)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), au bureau de poste de Flin Flon (Man.), au bureau de poste du Pas (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 1er septembre 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 5 octobre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DEPLACEMENT ET CHANGEMENTS, SALLES 6, 7 et 8, HOPITAL CHARLES CAMSELL POUR INDIENS, EDMONTON (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta) et au bureau de poste de Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 août 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE PUBLIC, WETASKIWIN (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), au bureau de poste de Wetaskiwin (Alta) et au bureau de poste de Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 août 1955.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

En l'absence du Grand Chevalier, lors de la première assemblée régulière de septembre, le Frère Girard, Député Grand Chevalier, présida la réunion. Il est bon de remarquer que cette assemblée était terminée à 10 h. et que rien ne fut négligé. La chose est donc possible et nous approuvons de tout coeur la manière expéditive du Frère Girard.

Rapport financier

Les Chevaliers doivent des félicitations aux syndics qui présentaient pour adoption leur rapport annuel. Nous sommes certains que très peu de Conseils en sont rendus à ce point à pareille date. Ce rapport démontre une situation solide et une année passée des plus avantageuse.

Sympathies

Nous venons de perdre en la personne du Frère Ernest Comeau, de Dufrost, un véritable pilier du Conseil Provencher. Toutes nos sympathies à sa famille.

Nos sincères condoléances également à nos Frères Dumaine, affligés dernièrement par la mort de leur père.

Conseil d'Etat à l'oeuvre

Nous apprenons que le Conseil d'Etat songe à se mettre à l'oeuvre afin de prélever des fonds en faveur de la campagne de renseignement religieux de la Chevalerie. Il a ébauché un plan qui nous semble très plausible et demande l'opinion des Conseils manitobains à ce sujet. Ce que nous en pensons? En faveur, cent pour cent, et nous ferons certes notre part au temps propice.

Installation

Pas de nouvelles encore du Député de District en ce qui concerne l'installation officielle de notre nouvel exécutif. Mais cela ne devrait pas trop tarder.

Convention d'Etat

Le rapport de la Convention d'Etat nous sera fourni à la prochaine assemblée par notre ex-Grand Chevalier, G. Carroll.

Vendetta éventée

Notre dernière escarmouche avec notre "vieux" collègue a obtenu les résultats attendus. Des deux côtés de la rivière, l'on s'est bien amusé. Il se déride enfin! C'est un point.

Nous prenons en bonne part son objurgation de prendre connaissance de nous-même. Un essai nous a bientôt prouvé que notre nature complexe s'y prête mal. C'est écrit, nous demeurerons volage, au grand amusement des badauds. Quant à Rigoletto, je parie qu'il rigole encore.

BISTOURI.

Your Best Buy is an EATON Brand

Braemore
Tissus de qualité et de valeur exceptionnelle
Rayonne filée, Peau d'ange de rayonne, crêpe de rayonne
Guingan de coton, broadcloth de coton, organdi de coton
Velours de coton, flanelle Union et doublure Ravena.
Tissus à la verge, 2e étage, Portage. Appelez SUnset 3-2115.
T. EATON Co LIMITED

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

La première assemblée générale d'automne de la société aura lieu lundi soir prochain, 19 septembre, à 8 h. 30, dans le local habituel.

Cette réunion spéciale est appelée par le comité de régie afin de donner un élan à nos organisations et aussi pour préparer nos futures réunions.

Les membres sont priés de se rendre nombreux à cette première assemblée pour prouver à leur comité qu'ils sont prêts à seconder par leur travail les décisions de leurs directeurs.

N'oublions pas que l'intérêt et la coopération de tous les membres sont requis pour le bon fonctionnement d'une société qui se doit d'être vigoureuse et agissante. Donc, à 8 h. 30 p.m., le lundi 19 septembre.

LE SECRETAIRE.

— Un devoir rempli laisse quelquefois dans l'âme un sentiment qui ressemble au remords, celui de n'avoir point fait assez.
GOETHE.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, UNITY (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Biggar (Sask.), au bureau de poste de North Battleford (Sask.), au bureau de poste de Lloydminster (Sask.) et au bureau de poste d'Unity (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 août 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, KELVINGTON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste d'Yorkton (Sask.) et au bureau de poste de Kelvington (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 août 1955.

PETITE NOTE

Le Dr Georges Mackenzie LaFlèche est absent de son bureau depuis le 16 septembre et y reviendra le 5 octobre. Il fait actuellement un stage à l'hôpital Good Samaritan de Beverley Hills, Cal.

Décès

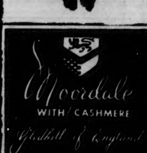
M. Gédéon Lachance, de 150, avenue Rupert, est décédé à l'hôpital Général de Winnipeg le vendredi 9 septembre, à l'âge de 79 ans.

Il avait dirigé une ferme dans le district de Marquette durant plusieurs années avant sa retraite en 1941.

Survivent au défunt, outre son épouse, 5 fils, Joseph, Jules, Léo, Emile et Hector; 4 filles, Mme S. Tascona, Mme Clara Coutu, Mme Frank Fleury et Mme Frank Oliver.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur le mardi 13 septembre, à 10 h. L'inhumation se fit au cimetière Chapel Lawn Memorial Gardens. La maison P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.



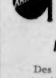


MOORDALE avec CASHMERE a le poids d'un paletot de printemps, la chaleur d'un paletot d'hiver. C'est un des plus beaux paletots de luxe au Canada.

Confectionné exclusivement par
PROGRESS BRAND

CHEZ HUOT
200, ave Provencher
St-Boniface - Tél. 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9



POUR VOS DOULEURS RHUMATISMALES

Pourquoi souffrir sans espoir?

Des milliers de gens ont essayé ARHUMA, le soulagement a été rapide et durable. VOUS pourriez être au nombre de ces personnes satisfaites.

Mme Joseph-E. Tatro, de Clarksburg, North Adams, Mass., nous écrivait ceci en date du 8 janvier dernier:

"ARHUMA m'a fait beaucoup de bien. J'avais de la misère à remuer le cou et les bras et toutes mes jointures. Je faisais seulement que pleurer, j'étais bien découragée, et à présent j'ai bien plus de vie et je commence à travailler. Je parle de votre médicament ARHUMA à toutes mes amies."

Traitement de 24 jours d'ARHUMA: $6.43, malle comprise.

ARHUMA MEDICINE REG'D.
Docteur J.-E. St-Pierre, prop., C. P. 115, Amos, P.Q.

Avant de faire l'achat d'une nouvelle voiture, consultez
BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306 - - 11
Vous jouirez d'une allocation d'échange avantageuse pour votre voiture usagée en achetant une
Chevrolet ou Oldsmobile 1955